Chapelle funéraire P. Coutu
Fondé en ... Service sympathique ... accordé en tout temps
Tél. 201 ...
156, rue Mar... Norwood, Ma...

JAN-53-L-601-16
THE PROVINCIAL LIBRARY,
BROADWAY AVE. CITY.

PROVIN... MAY 10 1952 MANITOBA

LIBERTÉ ET LE PATRIOTE

VOL. XXXIX—No 6 | WINNIPEG, 9 MAI 1952 | PRIX: SEPT SOUS



S. Exc. M. Hubert Guérin au Manitoba

Les sociétés françaises rendent hommage à l'Ambassadeur de France

WINNIPEG — Quelque 125 invités prirent part à un banquet en l'honneur de S. Exc. M. Hubert Guérin, ambassadeur de France au Canada, le jeudi soir 1er mai, en l'hôtel Fort Garry de Winnipeg. La réception avait lieu conjointement sous les auspices de l'Union Nationale Française, des Vétérans Français et des Dames Auxiliaires des Réservistes Français.

Son Excellence décerna, à cette occasion, des médailles à 15 Manitobains qui se sont distingués par leur dévouement à l'enseignement du français ou à la diffusion de la culture française. Ont été décorés de la médaille des Affaires Etrangères: M. l'abbé A. d'Eschambault, memb. de la Société Historique de St-Boniface et de l'exécutif de CKSB; le R. P. d'Auteuil Richard, S.J., recteur du collège de St-Boniface; le R. P. L. Lafrenière, O.M.I., directeur de **La Liberté et le Patriote**; la Rév. Sr Arthur-Marie, principale de l'Institut Collégial St-Joseph; Mlle Y. Gendron, secrétaire de l'Association d'Education des Canadiens français du Manitoba; Mlle Laura O'Neill, présidente de l'Alliance Française; Mlle Léonie Guyot, institutrice; Mlle Antoinette Baril, institutrice; Mlle Christiane LeGoff, directrice dramatique du Cercle Molière; Mlle Suzanne Tremblay, secrétaire au consulat de France et du Cercle Molière; M. Roland Couture, directeur-gérant de CKSB; le Dr J.-J. Trudel, président du Cercle Molière; M. Pierre Chabalier, de l'Union Nationale Française, et M. Henri Caron, des Vétérans Français.

S. H. l'ambassadeur de France fit l'éloge des nouveaux décorés en ces termes:

Mme Noël Vadeboncoeur: ses efforts ont certainement contribué au sein de divers groupements à donner une impulsion nouvelle à l'étude et à la diffusion de notre langue.

M. l'abbé Antoine d'Eschambault: Un véritable animateur. C'est grâce à son dynamisme, à son esprit constructif, à sa foi dans l'avenir du Français que s'est fondé le poste de radio de St-Boniface.

R. P. d'Auteuil Richard, S.J.: l'actuel recteur du collège St-Boniface est, avec son collège où règne un esprit de culture fran-

(Suite à la cinquième page)

Festival de la Chanson Française, le lundi 2 juin

C'est le lundi soir 2 juin qu'aura lieu au théâtre Playhouse le septième festival de la Chanson Française. Des choeurs ..., une opérette ..., un concours de déclamations: voilà la substance du programme. De plus amples détails seront fournis dans des numéros subséquents de **La Liberté et le Patriote.**

Il convient de signaler que ce festival n'est pas l'affaire d'un groupe ou d'une société, d'une paroisse ou d'une municipalité, d'un diocèse plus que d'un autre; non, c'est l'affaire de tous les Franco-manitobains, puisque les participants nous viennent de tous les coins de la province.

Acheter un billet, c'est accomplir un geste patriotique puisque c'est encourager nos jeunes de langue française dans une de leurs manifestations les plus caractéristiques et franchement nationales. Les billets sont actuellement en vente au Secrétariat de l'Association d'Education et au collège de St-Boniface.

M. Rodolphe Laplante qui, depuis la fondation de l'Office du Crédit agricole du Québec, en était le secrétaire général, devient l'un des quatre régisseurs de cet organisme, tout en conservant son poste de secrétaire général et ses attributions de secrétaire général à l'Office de l'Electrification rurale.

M. Rodolphe Laplante fut le fondateur de **La Survivance**, d'Edmonton Alta, et concurremment secrétaire de l'Association canadienne-française de l'Alberta.

L'Assomption, patronne de l'Afrique du Sud

VATICAN — Le pape a proclamé la vierge de l'Assomption patronne céleste de l'Union sud-africaine. Cette décision a été annoncée par le Saint-Père dans une lettre qu'il a adressée à Mgr Martin Lucas, délégué apostolique en Afrique du Sud, à l'occasion du premier congrès marial de l'Union sud-africaine qui se tient à Durban, et où le Souverain Pontife est représenté par ce prélat.

Dimanche, à l'occasion de la cérémonie de clôture du congrès, le pape adressa un message radiodiffusé aux fidèles réunis à Durban.



Le sénateur et Mme John Caswell Davis reçurent en l'honneur de Son Excellence l'ambassadeur de France le vendredi soir 2 mai, à leur résidence, 152, rue LaVérendrye, St-Boniface. On voit ci-dessus quelques-uns des invités et leurs hôtes photographiés à cette occasion. Ce sont, de gauche à droite: **l'hon. E. Préfontaine,** ministre des Affaires municipales; le **comte Serge de Fleury,** consul de France à Winnipeg; **M. Guérin; Mme Davis;** le **sénateur Davis; S. Exc. Mgr P. Pocock,** archevêque de Winnipeg; et Mme R. Y. Kilvert.

Versaient le thé: Mmes D. L. Campbell, J. S. McDiarmid, T. J. Beaubien, Alex. Bernier, A. H. Gillson, Fernand Viau, R .Y. Kilvert et George MacLean, l'échevin Maud McCreery, Mmes L.-P. Roy, N. Vadeboncoeur et Mlle Laura O'Neill. Les assistaient: Mmes E. Gagnon, M.-A. Prud'homme, E. J. Davis, J.-M. Huot, J. Pratt et Mlles E. Dubuc, P. Desjardins, S. Tremblay et E. Sumi. (Cliché Tribune)

Libéraux, conservateurs et CCF s'opposent aux catholiques sur la question des écoles

VANCOUVER — Trois grands partis politiques de Colombie-Britannique ont pris position au sujet des écoles séparées. Le quatrième, le Crédit social, n'y a pas fait directement allusion.

Le parti progressiste conservateur et le CCF s'opposent à l'octroi de subventions aux écoles séparées. Les libéraux ont annoncé qu'ils étudieront l'élimination de toute "distinction injustifiée apparente" à l'endroit des écoles séparées.

Les partis ont ainsi pris position dans les programmes électoraux qu'ils ont publiés durant la dernière quinzaine. L'élection provinciale de Colombie Britannique est fixée au 12 juin.

C'est l'Association catholique d'éducation de Colombie Britannique qui a soulevé la question. Aucune autre confession n'a pris part à la controverse. Toutefois, il y a quelque temps la conférence de l'Eglise-Unie du Canada formulait son opposition à l'octroi de subsides provinciaux aux écoles séparées.

Selon le système scolaire actuel en Colombie Britannique, les écoles paroissiales ne reçoivent pas d'aide financière du gouvernement provincial.

Les catholiques soutiennent que leurs écoles devraient bénéficier des fonds publics et l'association a déclaré qu'elle est prête à réaliser "l'intégration" des écoles catholiques aux écoles publiques, moyennant certaines "sauvegardes". Entre autres garanties, des instituteurs catholiques enseigneraient certaines matières, les catholiques conserveraient leurs manuels et il y aurait des périodes d'instruction religieuse, peut-être après les heures régulières de classe.

La CCF s'oppose à ce projet d'intégration. "Nous ne croyons pas que cela devrait devenir une question électorale", a déclaré M.

(Suite à la neuvième page)

Les catholiques appuieront les candidats favorables

VANCOUVER — Les catholiques de la Colombie-Britannique, n'ayant l'appui d'aucun parti dans leurs revendications au sujet des écoles confessionnelles, réserveront leurs voix aux candidats qui s'engageront à appuyer ces revendications, à l'élection provinciale du 12 juin.

Le **British Columbia Catholic**, organe officiel de l'archevêché de Vancouver, a recommandé aux fidèles d'interroger tous les candidats, et de refuser leurs voix à ceux qui ne se déclareront pas en faveur des écoles confessionnelles.

D'autre part, un porte-parole de l'Association catholique d'Education a déclaré que celle-ci s'opposera à tout candidat "qui n'interprétera le régime actuel du double impôt scolaire comme une inégalité à supprimer".

Le porte-parole précise: "Chaque candidat sera prié de fournir une interprétation positive. Si son interprétation n'est pas conforme à la nôtre, il n'aura aucun vote catholique".

Demandes des catholiques

Les écoles paroissiales de la Colombie-Britannique ne reçoivent aucune subvention du gouvernement provincial. Les catholiques demandent que:

1) Les écoles paroissiales bénéficient des services d'autobus, des soins médicaux et dentaires gratuits comme les écoles publiques.

2) Les impôts scolaires des catholiques servent à l'entretien des écoles paroissiales.

3) Les instituteurs catholiques soient rémunérés par la province au même tarif que ceux des écoles publiques.

4) Les écoles catholiques soient exemptées de l'impôt foncier.

L'Association catholique d'Education a proposé, avant les congrès des divers partis, un projet d'"intégration" des écoles paroissiales à l'enseignement provincial, moyennant certaines "précautions". L'enseignement de certaines matières serait réservé à des instituteurs catholiques; quelques manuels catholiques seraient conservés. Des périodes d'instruction religieuse seraient prévues peut-être après les heures ordinaires de classe.

Le parti progressiste conservateur et la CCF s'opposent à toute subvention provinciale aux écoles confessionnelles. Le parti libéral s'engage à remédier à toute "injustice flagrante" (apparent discrimination) dont souffriraient les écoles séparées.

Le programme du parti créditiste proclame: "Egalité de droits à tous, aucun privilège".

Les anglicans réclament l'enseignement religieux

VICTORIA — Le synode diocésain de Colombie Britannique a réclamé l'enseignement de la religion chrétienne dans toutes les écoles de la province.

Les 250 représentants du clergé et des laïcs anglicans, assistant à leur 50ème réunion à Victoria, ont décidé de faire valoir leur point de vue.

Le comité exécutif du synode provincial se propose d'étudier la question et de convoquer une réunion des dirigeants de toutes les écoles chrétiennes de la province.

Les représentants de toutes les confessions religieuses pourraient définir quelle forme devrait épouser l'enseignement chrétien et se présenter ensuite devant le gouvernement provincial en lui demandant d'appliquer ses recommandations.

L'archevêque Harold E. Sexton, qui a présidé le synode, a appuyé le projet. Il rappela que les dirigeants des Eglises de la Colombie Britannique, y compris les catholiques, s'étaient réunis, il y a plusieurs années, et qu'ils étaient tous tombés d'accord pour préconiser l'enseignement des préceptes chrétiens dans les écoles.

Il ajouta que si rien ne fut fait à la suite des recommandations des autorités religieuses, ce fut apparemment à cause de l'opposition soulevée par l'organisation orangiste.

"J'ignore ce qu'ils ont eu à faire dans pareil cas", a dit l'archevêque. "Autant que je sache, l'organisation orangiste est tout simplement une autre loge. Mais, apparemment, les autorités ont tenu compte de leur opposition".

Il croit qu'une nouvelle tentative des Eglises serait plus efficace.

Une émission soulève des protestations

HAMILTON — Le révérend C. J. Loat de St. Catharines, Ont., a protesté parce que l'Eglise catholique romaine intitule son programme hebdomadaire sur le réseau Radio-Canada: "The Catholic Hour". Cette protestation a été exprimée au cours d'une réunion à huis clos de la 78e session du synode de l'Eglise d'Angleterre pour le diocèse de Niagara.

Le révérend Loat a déclaré: "C'est une présentation erronée. S'ils veulent appeler leur programme l'heure catholique romaine, très bien, mais pas l'heure catholique".

L'Assemblée a adopté une résolution suggérant à la chambre des évêques d'étudier la question et de protester au nom de l'Eglise.

Les chefs de la Russie soviétique en guerre contre leur propre peuple, selon l'amiral Kirk

NEW-YORK — Les chefs communistes de la Russie soviétique sont autant en guerre contre leur propre peuple que contre le monde libre, a déclaré à New-York l'amiral Alan G. Kirk, ancien ambassadeur des Etats-Unis à Moscou.

L'amiral Kirk a fait son premier discours depuis son retour de la Russie, au cours d'un "diner de la liberté" donné par la fondation Tolstoï au bénéfice des réfugiés du communisme soviétique.

A partir des premiers jours de la dictature communiste, a-t-il déclaré, une lutte civile est livrée entre le gouvernement et le peuple de la Russie.

"Et aujourd'hui, quelque 30 ans après la destruction des supposés 'ennemis de classes', les camps de concentration sont remplis de millions de nouveaux ennemis — et chaque détenu a des parents et des amis qui ont de nouvelles raisons de détester le régime communiste", a déclaré l'amiral.

"Est-ce trop de dire que le régime communiste est autant en guerre contre son peuple que contre le monde libre? Quels meilleurs alliés possibles pouvons-nous avoir que ceux qui ont le plus souffert sous ce régime?"

L'amiral américain a ajouté que l'on en sait suffisamment long sur le conflit silencieux qui fait rage entre les "despotes du Kremlin" et leurs sujets pour réaliser que "Staline ne peut absolument pas avoir confiance en l'armée et au peuple soviétiques dans une guerre".

Les troupes soviétiques et les travailleurs ont défilé devant Staline. Son fils, Vassily, lieutenant général de l'aviation rouge, dirigeait les formations de l'air au-dessus de la place Rouge ensoleillée. Les journaux russes ont publié de grandes photos du chef suprême des Soviets et ont souligné les aspects militaires plutôt que civils de la fête.

Le maréchal Govorov a fait une violente sortie contre l'Ouest dans un discours aux troupes. Il a accusé l'Occident de raviver l'impérialisme en Allemagne et au Japon et de livrer une guerre "de bandits" en Corée. "Les barbares américains ont commis le plus horrible crime possible contre l'humanité en ayant recours à des armes bactériologiques en Corée et en Chine", a-t-il dit, réitérant les accusations que les nations occidentales ont si souvent rejetées.

Le cardinal Segura s'oppose à la censure de ses lettres pastorales

MADRID — Le cardinal Pedrò Segura, ancien archevêque de Séville, vient de contester au gouvernement Franco le droit de censurer ses lettres pastorales.

Le cardinal est un adversaire acharné du protestantisme. En mars dernier, il soulignait dans une lettre pastorale le danger "de la croissante activité des protestants" en Espagne et a reproché au président Truman et à l'ancien ambassadeur des Etats-Unis, M. Stanton Griffis, de préconiser une plus grande liberté religieuse dans le pays.

Il déclare maintenant que le gouvernement a interdit de faire des commentaires éditoriaux sur sa lettre sauf en cas d'ordres officiels.

A deux reprises, ajoute-t-il, le directeur général de la presse a empêché la publication de ses lettres pastorales.

"Nous sommes donc obligé de condamner l'opinion erronée selon laquelle l'Etat a le droit d'empêcher, quand il le juge bon, la publication des lettres pastorales des prélats ou du Saint-Siège", a-t-il dit.

Pareille censure, affirme le cardinal Segura, "viole les droits de l'Eglise".

Dans sa lettre pastorale de mars, le cardinal accusait le gouvernement espagnol d'essayer de "créer une atmosphère de bienveillance envers le protestantisme".

Un immigrant breton épargne $3000 pendant sa première année au pays

MONTREAL — "Les immigrants qui viennent ici avec la volonté de réussir sauront sûrement se plaire au Canada. Comme partout ailleurs, il faut de la ténacité, du courage et du sérieux pour faire son chemin, mais avec ces atouts, un nouveau venu n'a pas à craindre de regretter sa venue chez nous. D'ailleurs, pour les Français, en particulier, il est facile de s'acclimater, car les Canadiens français sont très hospitaliers."

Voilà ce que déclarait M. Joseph Le Henoff, autrefois de Brieux, France, alors qu'il revenait au Canada pour s'y établir pour de bon. M. Le Henoff, qui est âgé de 36 ans, parle en connaissance de cause, car il a passé un an déjà au pays.

Un capital de $3,000 en moins d'un an

Ce Breton arrivait, en effet, au Canada, pour la première fois, à la fin de mars 1951. Recruté par le service de colonisation du Canadien National, il se trouvait un emploi un peu plus tard dans un chantier du nord du Québec, où, grâce à son travail et à ses connaissances comme forestier, il pouvait, en moins d'un an, accumuler un capital rondelet de plus de $3,000.

Un propagandiste

Encouragé par cette expérience, il décidait, au début de mars de cette année, de retourner en son pays de Bretagne afin de s'y marier et de ramener avec lui celle qui devait être son épouse. Tous deux étaient très optimistes au moment où nous les avons rencontrés alors qu'ils se préparaient à entreprendre leur nouvelle aventure. En attendant l'ouverture des camps de bûcherons, M. Le Henoff a l'intention de se placer chez un cultivateur de la région de Sherbrooke, comme aide-fermier.

Ce Breton ne nous a pas caché que son intention est d'amasser au plus tôt le capital nécessaire pour s'établir sur une terre bien à lui. Car s'il est forestier, M. Le Henoff est avant tout un cultivateur. Il aime la terre. C'est pour la cultiver qu'il est venu au Canada.

M. Le Henoff a été gagné par notre pays. Il en est si enthousiaste qu'il s'est fait propagandiste de l'immigration au Canada chez plusieurs de ses amis français. Déjà il en aurait gagné une douzaine et d'autres, dit-il, suivront. A tous ceux qu'il a rencontrés, notre interlocuteur s'est appliqué à peindre la situation telle qu'elle est. Il a, en particulier, tenu à leur faire remarquer que l'effort pour réussir est aussi nécessaire au Canada qu'ailleurs et que la seule différence est qu'il y a plus de garanties de succès au Canada pour ceux qui désirent réussir que dans les vieux pays.



De jeunes Scouts allemands, en excursion dans le camp de la 27ème brigade d'infanterie du Canada, près de Munsterlager, Allemagne, se font expliquer le mystère de la cornemuse par deux membres du bataillon First Canadian Highland. A leur service pour les éclairer sur le sujet sont le **lieut. J. Craik**, à gauche, de Toronto, et **l'adjudant-chef R. H. Finnie**, de Camp Borden, Ont. (CPC)

Les élections en Saskatchewan tenues le 11 juin

REGINA — Le premier ministre de la Saskatchewan, l'hon. T. C. Douglas, a annoncé mercredi dernier qu'une élection provinciale sera tenue dans sa province le 11 juin prochain. Le jour de nomination a été fixé au lundi 26 mai. Déjà, 120 candidats ont été choisis au cours de conventions tenues dans diverses circonscriptions.

Lors de la dissolution de la 11ème législature de la province par le lieutenant gouverneur W. J. Patterson, les sièges étaient répartis comme suit: CCF 31, libéraux 19, indépendants 2.

La nouvelle législature aura 53 sièges; une redistribution récente accorde un troisième siège à Regina. Les frontières de certains comtés ont été changées, de même que certaines appellations.

Le parti CCF dirigé par l'hon. T. C. Douglas entra au pouvoir en 1944 par une victoire éclatante remportée sur les libéraux — 47 sièges comparativement à 5 pour les libéraux. Le parti fut de nouveau porté au pouvoir en 1948, remportant 31 sièges et les libéraux, 19. Avant l'accession des CCF au pouvoir, les libéraux avaient été les seuls à la tête du gouvernement de la Saskatchewan depuis l'établissement de la province en 1905, exception faite du gouvernement conservateur Anderson qui détint le pouvoir de 1929 à 1934.

Le chef des libéraux, M. Walter Adam Tucker, est un ancien membre du parlement, ayant siégé à Ottawa pendant 10 ans.

Nouvel ambassadeur du Brésil au Canada

OTTAWA — Le très hon. Vincent Massey a accepté les lettres de créance de M. Heitor Lyra, le nouvel ambassadeur du Brésil au Canada, à Rideau Hall.

Le ministre des Affaires extérieures, M. Pearson, et M. H. F. Feaver, chef du protocole, ont assisté à la cérémonie, de même que le personnel de l'ambassade du Brésil.

M. Lyra, qui est âgé de 59 ans, a représenté son pays à Londres, à Berlin, au Vatican, à Lisbonne, à Buenos-Aires et à Copenhague. En 1951, il était ministre intérimaire des Affaires étrangères du Brésil.

Prières à la Vierge, reine de la Pologne

VARSOVIE — Des millliers de personnes ont assisté, à l'abbaye de Czestochowa, aux offices traditionnels du 3 mai, fête de la "Vierge, reine de Pologne".

La messe solennelle célébrée en plein air, après la sortie des usines et des ateliers, sur l'autel extérieur de la chapelle de la Vierge, a été suivie par quelque 20,000 fidèles.

Pour la première fois cette année, les litanies que chantaient les assistants ne s'adressaient pas à Marie "Reine de la couronne de Pologne", mais à la sainte Vierge "reine de Pologne".

L'Allemagne revient à son hymne national

BONN — Le célèbre hymne national allemand "Deutschland Ueber Alles", — l'Allemagne avant tout — qui a inspiré plusieurs générations d'Allemands, vient d'être repris officiellement et sera celui de la république de Bonn.

On trouvera dans cette édition les rubriques suivantes:

Lettre de Paris

Le prêtre-ouvrier, héros de roman

Par Maurice HERR

(Spécial à "La Liberté et le Patriote")

"Je n'avais pas le droit d'écrire cette histoire, car je n'ai jamais été pauvre, ni prêtre, ni ouvrier". Cette phrase, introduite par M. Gilbert Cesbron dans la brève préface de son nouveau roman "Les Saints vont en enfer" témoigne de l'humilité de l'auteur devant l'événement prodigieux dont il a été le témoin attentif pendant plus de deux années. Cet événement, c'est l'apostolat des prêtres-ouvriers de la Mission de Paris, dans la banlieue prolétarienne de la capitale. Cet événement, c'est aussi la naissance douloureuse d'une nouvelle Eglise du Christ, dégagée des formes traditionnelles et adaptée aux besoins trop longtemp ignorés de millions d'êtres humains, non pas déchristianisés — car ils n'ont jamais connu le Christ — mais non-christianisés depuis des générations.

On sait que la Mission de Paris est née des angoisses apostoliques du cardinal Suhard, blessé dans son âme de pasteur au spectacle de la misère religieuse des couches les plus pauvres et les plus malheureuses, sinon les plus méritantes du diocèse confié à sa charge. Au delà des splendeurs de Notre-Dame, des richesses de la Madeleine, des blancheurs du Sacré-Coeur de Montmartre, le cardinal a vu, conduit par le saint abbé Godin, ces immensités lépreuses de la périphérie, à peine réchauffées par un soleil toujours triste, où ne pénètre jamais la lumière de Dieu.

Dans les carnets intimes du cardinal disparu, publiés récemment par la Bonne Presse, on retrouve plus que la trace des lourdes préoccupations du pasteur. "Mon esprit, écrivait-il, est de plus en plus hanté par mon apostolat. Je constate un fait: l'ensemble de nos populations ne pense plus chrétien; il

(Suite à la neuvième page)

Tous au RALLIEMENT MARIAL dimanche prochain, le 11 mai

L'ACTUALITÉ SPORTIVE

Exclusif à "La Liberté et le Patriote"
par Jacques LEMOYNE

La saison de hockey est officiellement terminée! Les mérites de Gordie Howe et de Bernard Geoffrion ont été proclamés officiellement par les "experts" qui suivent régulièrement le hockey majeur. Le choix de Geoffrion nous a fait plaisir, d'abord parce que "Boom Boom" mérite cet honneur, ensuite parce qu'un confrère, généralement mieux informé que nous parce que plus près de la source des nouvelles, nous avait affirmé que Bernard serait dépassé par Hy Buller, un autre excellent joueur, mais qui ne méritait pas le trophée aux mêmes titres que Geoffrion. Quant au choix de Howe, on aurait pu difficilement en faire un meilleur. Nous lui avions preféré Terry Sawchuck, qui n'a pas trouvé grâce aux yeux des experts, par lesquels il fut placé derrière plusieurs autres joueurs, qui, à notre humble avis, avaient moins de mérite que lui. Mais peu importe.

Howe a toujours été un travailleur infatigable. Blessé très sérieusement au début de sa jeune carrière, Gordie a, quand même, fait un magnifique retour en forme. Il s'est remis de sa fracture du crâne pour terminer en tête de la liste des compteurs de la ligue Nationale, deux saisons de suite. A l'aile droite, Howe a eu le meilleur sur Maurice Richard l'an dernier, du moins sur papier. Cette saison, son mérite ne faisait plus aucun doute. Howe a de bonnes chances de devenir un des immortels du hockey. S'il peut apprendre à devenir aussi bon opportuniste que Maurice Richard, il occupera sûrement une niche près de ce plus grand ailier droit de tous les temps. Le nom de Gordie Howe n'est pas prêt de s'effacer dans le palmarès de la ligue Nationale.

Encore Feller

Certains enthousiastes du baseball nous reprocheraient peut-être de ne pas parler de Roger Hornsby, l'extraordinaire pilote des Browns de St-Louis, mais qu'ils se consolent. Nous aurons encore l'occasion d'y revenir, quand les positions seront plus stables dans le classement de la ligue Américaine. Nous aimerions vous parler encore une autre fois, d'un grand lanceur moderne, Bob Feller. Nous ne parlerons pas de sa carrière qui est trop bien connue de tous, mais bien d'un incident qui a failli mettre un terme à cette carrière mais qui, grâce au courage de Feller, lui a donné une nouvelle orientation.

Feller doit son succès de l'an dernier et de cette saison à un accident survenu lors de la saison 1947. Bob lançait ce jour-là contre les Athletics de Philadelphie et sa balle rapide, la plus rapide de l'histoire du baseball probablement, filait à une allure vertigineuse. Tout à coup, Bob s'accrocha dans le caoutchouc du monticule. Ses crampons lui firent perdre l'équilibre et il tomba lourdement sur son épaule droite. Il dut quitter le jeu et le lendemain, il avait une grosse bosse près du muscle de l'épaule. A partir de ce jour-là, Feller sentit que sa balle rapide avait perdu de sa vélocité. Les rédacteurs sportifs aussi s'en aperçurent et quelques-uns commencèrent à écrire que Feller était "fini". Même fini, il n'en gagne pas moins 19, 15 et 16 joutes au cours des trois saisons qui suivirent. L'an dernier, après trois ans de travail, il redevenait un gagnant de plus de 20 joutes.

Du travail

Causant avec un groupe de journalistes, Feller leur affirma qu'il n'avait pas été ennuyé par les critiques au cours de ces trois saisons. "Je savais que je n'étais pas fini. Je décidai alors de travailler fermement à acquérir du contrôle et des balles au trajectoire décevant". Bob y parvint, mais seulement après bien des sacrifices et de longues heures de travail. Il se fit lanceur pour les pratiques, demeura constamment au meilleur de sa condition physique, travailla avec tous les receveurs qui pouvaient lui aider, oublia de porter attention aux rumeurs et aux quolibets de la foule et atteint son but. L'an dernier, pour la sixième fois dans sa carrière, Bob Feller gagna plus de 20 joutes durant une même saison.

Feller parviendra-t-il à répéter son exploit cette année? Nous l'ignorons. Les Indiens de Cleveland peuvent compter sur les meilleurs lanceurs de la ligue Américaine, semble-t-il, mais leurs frappeurs sont si pitoyables que leurs chances de succès demeurent assez problématiques, à l'heure actuelle. Feller a perdu une joute d'un seul coup sûr contre les Browns de St-Louis. Ce n'était pas la première fois, au cours de sa brillante carrière, que la chance lui tournait le dos, mais lui tourner le dos contre les Browns, voilà qui était ajouter encore au malheur. Chose certaine, quoi qu'il arrive, Feller n'a pas l'intention de se laisser abattre par la faible tenue de ses coéquipiers au bâton. S'il lui faut devenir frappeur, il travaillera encore dans ce sens et peut-être réussira-t-il? Dans tous les cas, il ne fera pas pire que ses copains de Cleveland cette saison.

Un grand triomphe

Les Canadiens de Fort Frances ont enfin remporté la coupe Allan. Finalistes l'an dernier, les Canadiens ont prouvé leur supériorité cette saison, et ils nous feraient d'excellents représentants en Europe, l'an prochain, lors des concours pour le championnat amateur du monde. Il y a cinq ans que les directeurs de l'équipe travaillent dans le but de remporter le championnat amateur du pays. Cinq saisons qui ont été longues, mais toujours fructueuses. On se souvient des luttes que les Canadiens devaient livrer aux clubs de calibre professionnel qui paradaient il y a trois saisons, sous les couleurs de clubs amateurs. Les Canadiens n'étaient pas assez puissants contre ces équipes mais jamais leur courage a été mis en doute. Ils semblaient trouver une énergie nouvelle contre les champions des Prairies. Qui ne se souvient pas de leur lutte contre Calgary, il y a trois hivers de cela?

Tandis que les Canadiens réjouissaient leurs partisans en triomphant des Indiens de Stratford, les Biltmore de Guelph remportaient facilement la coupe Memorial. Les champions de l'Ouest ont été éliminés rapidement, mais il est regrettable que la victoire des puissants chapeliers ait été gâchée par la présence, sur leur alignement, d'un joueur qui ne serait pas éligible, au dire de certains directeurs de la CAHA. On verra bien ce qui va résulter de toute cette affaire d'ici quelques jours, alors que la CAHA tiendra une grande réunion, au cours de laquelle plusieurs importants points seront discutés, croyons-nous. L'alliance CAHA-Ligue Nationale va-t-elle se terminer lors de cette réunion?

Dr Jacob
DENTISTE
et Associés
2e étage, édifice Time
Angle Portage et Hargrave
Téléphone 928 319 — Winnipeg
Bureau à Brandon:
Edifice Security, 10e rue

Examen de la vue
JAMES SHAEN LTD.
M. N. LECKER
Optométriste et Opticien
Tél. 927 850 — 926 749
2ème étage, édifice Hurtig
264, avenue Portage
Bureau ouvert toute la journée le samedi. — Fermé le mercredi à 1 h. p.m.

La
Western Savings and Loan Association
*
Bureau-chef
WINNIPEG

Radio-Saint-Boniface

VENDREDI 9 MAI

7.30—Actualités scientifiques
7.45—Heure du Rosaire
8.00—Nouvelles
8.05—Intermède
8.15—Un homme et son péché
8.20—Café parisien
9.00—Nouvelles
9.10—Voix du Québec
9.15—Contes canadiens
9.30—Radio-Parents
10.00—Nouvelles
10.05—L'Heure exquise
11.00—Nouvelles et prév
11.05—O CANADA!

SAMEDI 10 MAI

6.55—Ouverture
7.00—Nouvelles
7.05—Sans cérémonie
7.30—Nouvelles
7.35—Prière du matin
7.45—Sans cérémonie
8.00—Nouvelles
8.05—Chansonnettes
8.20—Sans cérémonie
8.30—Information
8.35—Sans cérémonie
9.00—Nouvelles
9.10—Intermède
9.15—Mine d'informat
9.30—Magazine des sports
10.00—Nouvelles
10.05—Cordon Bleu
10.15—Les plus beaux contes
10.30—Ménagères en herbe
10.45—Tante Lucille
11.00—Nouvelles
11.05—Allô Manitoba
12.00—Nouvelles
12.05—Intermède
12.15—En vedette
12.30—Diner en musique
12.45—Au clavier
1.00—Nouvelles et prév
1.10—Musique de sieste
1.15—Prév du temps
1.20—Sieste (suite)
1.25—Marché du grain
1.30—Disques RCA
2.00—Prom. musicale
3.00—Nouvelles
3.05—Ranch 1250
4.00—Nouvelles
4.05—Ranch 1250
4.15—S.D.S
4.45—Radio Sacré-Coeur
5.00—Nouvelles
5.05—Intermède
5.15—L'Heure de l'Immaculée
5.30—Gaieté du jour
5.45—Cercle Ouvrier
6.00—Nouvelles
6.05—Carrousel de la chanson
6.25—Chron. sportive
6.30—Carrousel de la chanson (suite)
7.00—Nouvelles et prév
7.05—Carnet Social
7.10—Avis de décès
7.15—Carrousel de la chanson (suite)
7.30—Dans la coulisse
7.45—Heure du Rosaire
8.00—Nouvelles
8.05—Intermède
8.15—Visage du monde
8.30—A travers le temps
9.00—Radio-Journal
9.10—Intermède
9.15—Heure dominicale
9.30—Au rythme de Paris
10.00—Nouvelles
10.05—L'Heure exquise
11.00—Nouvelles et prév
11.05—O CANADA!

Du lundi au vendredi inclusivement

6.55—Ouverture
7.00—Nouvelles
7.05—Sans cérémonie
7.30—Nouvelles
7.35—Prière du matin
7.45—Sans cérémonie
8.00—Nouvelles
8.05—Parade de la chanson française
8.20—Sans cérémonie
8.30—Information
8.35—Sans cérémonie (suite)
9.00—Nouvelles
9.10—Intermède
9.15—Mine d'informat
9.30—Causerie
10.00—Nouvelles
10.05—Cordon Bleu
10.30—Potins familiers
11.00—Nouvelles
11.05—Allô Manitoba
12.00—Nouvelles
12.05—Intermède
12.15—Autour de la ferme
12.30—Nouvelles agricoles
12.35—Autour de la Fer
12.45—Chansonnettes
1.00—Nouvelles
1.05—Sieste
1.15—Prév du temps
1.25—Rapport du grain
1.30—Extrait d'opéra
2.00—Prom. musicale
3.00—Nouvelles
3.05—Ranch 1250
4.00—Nouvelles
4.05—Ranch 1250
4.15—S.D.S
4.45—Radio Sacré-Coeur
5.00—Nouvelles
5.05—Club des Jeunes
5.30—Yvan l'Intrépide
5.45—Club des Jeunes
6.00—Nouvelles
6.05—Carrousel de la chanson (suite)
6.25—Nouvelles sport
6.30—Carrousel de la chanson (suite)
7.00—Nouvelles
7.05—Carnet Social
7.10—Avis de décès
7.15—Carrousel de la chanson (suite)
7.00—Ev. sociaux et et avis de décès
7.15—Heure du Rosaire
7.30—Artistes de CKSB
7.45—Commentaire des nouvelles
8.00—Le ciel par-dessus les toits
8.30—Var. françaises
8.55—Information
9.00—Futures Etoiles
10.00—Résumé des nouvelles
10.05—L'Heure exquise
11.00—Nouvelles et prév
11.05—O CANADA!

DIMANCHE 11 MAI

1.00—Ouverture
1.05—Nouvelles et prév
1.15—Pain Quotidien
1.45—Opéra
3.30—Chan. françaises
4.00—Radio-Collège
5.00—Moments symphoniques
5.30—Heure religieuse
6.00—Nouvelles
6.05—Causerie
6.15—Missions d'Afrique
6.30—Parlons musique
7.00—Nouvelles

LUNDI 12 MAI

7.30—Institutions politiques
7.45—Heure du Rosaire
8.00—Nouvelles
8.05—Intermède
8.15—Un homme et son péché
8.30—Radio-Théâtre
9.00—Nouvelles
9.10—Intermède
9.15—Chron. littéraire
9.30—Match
10.00—Nouvelles
10.05—L'Heure exquise
11.00—Nouvelles et prév
11.05—O CANADA!

MARDI 13 MAI

7.30—Micro Confidences
7.45—Heure du Rosaire
8.00—Nouvelles
8.05—Intermède
8.15—Un homme et son péché
8.30—Chorale canad.
9.00—Nouvelles
9.10—Intermède
9.15—Tot Vanderstaay
9.30—Nouv. dramatiques
10.00—Nouvelles
10.05—L'Heure exquise
11.05—O CANADA!

MERCREDI 14 MAI

[illegible]—Chron de France
7.45—Heure du Rosaire
8.00—Nouvelles
8.05—A votre santé
8.15—Un homme et son péché
8.30—Initiation à l'orchestre
9.00—Nouvelles
9.10—Intermède
9.15—Léo Brodeur
9.30—Carte blanche
10.00—Nouvelles
10.05—L'Heure exquise
11.00—Nouvelles
11.05—O CANADA!

JEUDI 15 MAI

7.30—Walter Faryon
7.45—Heure du Rosaire
8.00—Nouvelles
8.05—Intermède
8.15—Un homme et son péché
8.30—Vieux albums
8.45—Nouvelles
8.55—Intermède
9.00—Eureka (Paris)
9.30—Baptiste et Marianne
10.00—Nouvelles
10.05—L'Heure exquise
11.00—Nouvelles et prév
11.05—O CANADA!

Chronique de CKSB

Dimanche prochain, 11 mai, nous vous présenterons le grand programme gala de la série "Nos futures étoiles". A cette occasion, le réalisateur du programme vous présentera M. Marcel Ouimet, directeur du réseau français de la Société Radio-Canada. C'est lui qui proclamera les noms des deux gagnants, que nous vous avons déjà dévoilés, M. John Vickers, de Prince-Albert, et Mlle Margaret Kerr, de Toronto. Ce sont ces deux candidats vainqueurs qui tiendront la vedette de la série de "Nos futures étoiles" de la prochaine saison radiophonique.

Le samedi soir à 9 h. 30

Nous tenons à vous signaler d'autres changements à notre horaire: le samedi soir à 9 h. 30, nous vous ferons maintenant entendre "Fête au village", une émission enregistrée sur les lieux dans les patelins de la province de Québec.

Le programme "A travers le temps", que vous entendiez habituellement le samedi soir à 9 h. 30, passera maintenant en ondes le jeudi à 8 h. 30.

Deux nouvelles émissions à venir

Le directeur du réseau français nous annonçait, cette semaine, l'envoi de deux nouvelles émissions en provenance de Radio-Canada: "Paris, mon coeur", un texte de Jean Faucher, une réalisation de Guy Mauffette, et "Case Manana", un ensemble dirigé par Neil Chotem, une réalisation de P.-H. Chagnon. Ces deux émissions n'ont pas encore été mises à notre horaire mais nous vous en avertirons dans notre prochaine chronique.

"Blanc ou noir"

Durant le mois de mai, nous avons repris une émission que nous avions dû abandonner pendant les mois d'hiver. C'est l'émission "Blanc ou noir". Ce programme passe en ondes les lundis, mercredis et vendredis de 10 h. 30 à 10 h. 45 du matin et le sujet de discussion durant le mois de mai est le suivant: "Les femmes devraient-elles embrasser une carrière avant de songer au mariage?"

Programme d'information rurale

Depuis la fin de notre saison radiophonique, nous avons substitué à l'émission "Autour de la ferme" un programme d'information rurale. Quelques auditeurs nous ont signalé que l'heure de cette émission n'était pas tout à fait appropriée, surtout à cause du changement d'heure. Nous songeons donc à déplacer ce programme pour le faire entendre de 1 h. 15 à 1 h. à 30, du lundi au vendredi.

Georges VI détenait une assurance de $25 à titre d'expérience

LONDRES — Une compagnie d'assurance de Londres a payé une somme d'environ $25 en vertu d'une police d'assurance sur la vie à bas prix qu'avait prise à titre d'expérience le défunt roi Georges VI. C'est en 1928, étant encore duc d'York, que, lors d'une visite aux bureaux de la firme précitée, le futur roi d'Angleterre déclara aux dirigeants de la compagnie qu'il aimerait voir par lui-même le rendement d'une police d'assurance pour les gens à très petit revenu.

La compagnie fit remplir les formules au nom du duc qui paya sur-le-champ la prime de la première semaine, soit un penny. Pendant vingt-trois ans, il devait continuer à payer, versant par là une somme totale de cinq livres sterling. Le montant de $25 a été payé aux personnes chargées d'exécuter les volontés du roi.

VOLCANO
LIMITEE
Montréal — St-Hyacinthe
W. Girouard,
gérant général
Foyers mécaniques
Bouilloires - Fournaises
Réchauds - Chaudronnerie
Daoust Electric Co.
202, rue Provencher St-Boniface
Représentants locaux

Radio-Gravelbourg

Les travaux de construction de CFRG ont pris, ces derniers temps, une allure accélérée; les bureaux de Radio-Gravelbourg n'ont jamais connu d'activité aussi fébrile. Tout laisse prévoir que les directeurs pourront, d'ici quelques jours, déterminer définitivement la date d'inauguration du premier poste de langue française. Nous annoncerons cette nouvelle à nos lecteurs aussitôt que nous le pourrons.

C'est au transmetteur que se sont produits les développements les plus significatifs de ces derniers jours. En effet, nous avons accueilli avec joie les responsables de l'érection de notre tour de mise en ondes. Ces quatre spécialistes, qui nous viennent de Winnipeg, ont entrepris leur tâche dès leur arrivée. Ils n'en sont pas à leur premier contrat du genre, et leur longue expérience est une sérieuse garantie pour nous. Notre tour de mise en ondes, comme nous l'avons déjà écrit, est de construction uniforme, de structure de base triangulaire et d'une hauteur de 200 pieds. C'est-à-dire qu'au bas des trois jambes qui en forment le contour, elle a une largeur égale à celle de sa tête; elle aura, si l'on veut, la forme d'une aiguille et, du haut de ses deux cents pieds, l'ouvrier aura l'impression qu'elle est, à sa base, plus étroite qu'à sa tête. Impression un peu gênante pour qui n'y est pas habitué! . . . Cette tour sera soutenue en position verticale par des cables d'acier qui, à des hauteurs différentes, en rayonneront. C'est à couper des câbles selon leurs dimensions respectives que se sont d'abord employés les responsables de l'érection. Des isolateurs de porcelaine doivent être placés à certains points des câbles comme d'ailleurs à la base de la tour même. La pose de ces isolateurs est tout ce qu'il y a de plus délicat, et leur utilité, plus tard, sera des plus importante.

Aux bureaux mêmes de CFRG, l'activité ne manque pas non plus. Nous avons le plaisir d'héberger actuellement le directeur des programmes de Radio-Prairies-Nord, M. Fernand Ippersiel, présentement occupé à compiler ses listes d'achat de disques pour la discothèque du poste de Saskatoon.

Nous avons reçu, au début de la semaine, la première épreuve du programme-souvenir. Tous les employés du bureau se sont donné la main pour vérifier les soixante-quatre pages de ce folio. Nous pouvons répéter à nos lecteurs que cette publication en sera une de qualité et qu'il faudra garder.

Discrètement, cette semaine, nous laisserons entrevoir à nos compatriotes que la date d'inauguration de CFRG sera tout probablement fixée au 1er juin. Tout le travail actuel se fait en conséquence: il ne reste qu'à faire venir une malheureuse pièce technique et aussitôt que nos ingénieurs l'auront en mains, ils pourront s'attaquer au délicat problème du brochage des baies, tant à l'émetteur qu'aux studios. Que nos lecteurs surveillent donc le prochain numéro de ce journal pour apprendre la bonne nouvelle.

ECHOS du Juniorat

La séance annuelle

La grande semaine est terminée!... Cinq représentations de la pièce "Le Jeu du Rosaire" en six jours!... C'est essoufflant, mais quelle consolation cependant de jouer sur la scène les mystères de notre Maman du ciel, et par ce moyen de la faire mieux connaître et mieux aimer. Magnifique apostolat que les jeunes ont bien compris, et c'est la raison de leur jeu si digne et si poignant. Les quinze cents personnes, qui ont assisté au "Jeu du Rosaire" en garderont longtemps le souvenir.

"J'ai vu la pièce trois fois" faisait remarquer une personne.

"Les Mystères douloureux m'ont pris chaque fois", disait une autre.

"Si j'avais su, j'aurais amené tous mes enfants", ajoutait une maman.

"J'ai pleuré, et je ne m'en cache pas, disait un adulte; ces scènes sont tellement touchantes; je pourrait maintenant mieux dire mon rosaire."

Représentations

Le mardi 6 mai, une première représentation était donnée pour les élèves du Jardin de l'Enfance et des paroisses du Précieux-Sang et du Sacré-Coeur. Suivirent les autres séances: mercredi soir, pour les collégiens et les élèves de l'école Provencher; vendredi soir, pour le public; samedi après-midi, pour les religieuses; dimanche soir, pour le public.

Institut Collégial

Les représentations étaient données dans la magnifique salle de l'Institut Collégial. Le Juniorat remercie très sincèrement les révérendes soeurs pour avoir permis l'usage de leur auditorium.

Les directeurs

L'organisation de cette séance était confiée au R. P. Jean Soulodre, O.M.I.; la musique fut choisie et enregistrée par le R. P. Laurent Godbout, O.M.I.

Les deux directeurs ne ménagèrent point leur temps et leur dévouement pour donner à la pièce la précision des mouvements et l'harmonisation des nuances afin de provoquer une impression d'ensemble agréable à l'oeil et à l'esprit.

Les décors

Imaginés et dessinés par le R. P. Soulodre, directeur de la pièce, les décors furent brossés avec goût et avec art par M. Maurice Desloges. Nos remerciements à M. Desloges pour sa sympathie et son inlassable dévouement.

La chorale

La chorale, sous la direction du R. P. Godbout, exécuta deux chants: "Ave Maria" et "Le Rouet de grand-mère". Ces deux morceaux furent très goûtés. Le soliste pour "Le Rouet de grand-mère" était Noël Gagné.

Les acteurs

Nos remerciements très sincères à M. Denis Bélair pour avoir accepté avec une si aimable générosité de remplir le rôle du "Père Eterne!". Par son jeu si digne et son émotion communicative, il sut entraîner le groupe des jeunes acteurs, et le sentiment religieux profond qui se dégagea de la scène fut vivement senti par l'auditoire.

Les autres acteurs furent: Richard Roy, Noël Gagné, Raymond Arcand, Raymond Arnoud, Isaïe Blanchette, Daniel Coyle, Richard Vincent, Rodolphe Champagne, Edouard Banville, Gérald Fillion, Pierre Roy, René Piché, Paul Aimé, Gérald Légaré, Edmond Jamault, Henri Léost, Ernest Doupe, Gérald Lafrenière.

Remerciements

Les directeurs de la pièce sont vivement reconnaissants envers les autres personnes, Pères, Frères, élèves et amis, qui ont prêté leur concours afin d'assurer le succès de la pièce.

Autres représentations

Le "Jeu du Rosaire" sera donné de nouveau: le dimanche 11 mai, à 8 h. p.m., à St-Jean-Baptiste; le dimanche 18 mai, à 8 h. 30 p.m., à Notre-Dame de Lourdes; le jeudi 22 mai, à 2 h. 30 p.m., à la mission indienne de Fort Alexandre.

Mgr Ferdinand Vandry chez les Franco-Américains

La glorification de Mgr de Montmorency Laval, premier évêque de la Nouvelle-France, le centenaire de l'Université qui porte son nom et les services qu'elle est en mesure de rendre à tous les parlants français d'Amérique, enfin le troisième Congrès de la Langue française devant être tenu en juin prochain, tels sont les sujets qui seront développés par Mgr Ferdinand Vandry, de Québec, recteur de l'Université Laval, au cours d'une tournée de visites chez les Franco-Américains du 18 au 27 avril.

Telle est la nouvelle qui nous est communiquée par le Comité régional des Franco-Américains, sous les auspices duquel cette tournée aura lieu.

Elle a débuté à North Adams le 18 avril pour se continuer à Holyoke le 19 avril, à Worcester le 20 avril, à Pawtucket le 21 avril, à Fall River et New Bedford le 22 avril, à Boston le 23 avril, à Lowell et Lawrence le 24 avril, à Manchester et Nashua le 25 avril, et elle se terminera à Winooski le 27 avril. Outre les endroits mentionnés l'itinéraire comporte de rapides visites à Springfield, Woosocket, Central Falls, Marlboro.

Le Comité régional des Franco-Américains, avec la coopération de ses directeurs dans les divers diocèses et l'assistance des comités locaux, prépare de grandes assemblées populaires à l'occasion de la visite de Mgr Vandry. Celui-ci repasse, après 40 ans d'une part et 15 ans de l'autre, dans les traces de Mgr Paul-Eugène Roy, évêque auxiliaire de Québec, et celles de Mgr Camille Roy, recteur de l'Université Laval, qui tous deux avaient visité les Franco-Américains en 1912 et en 1937, à l'occasion du premier et du deuxième Congrès de la Langue française. Des milliers de personnes s'étaient alors déplacées pour entendre le message apporté aux Franco-Américains par ces deux éminents prélats.

Il en sera sans doute de même, espérons-le, à l'occasion du passage de Mgr Vandry, parce que l'Université qu'il dirige représente l'essence même de la culture française en Amérique, parce que l'on voudra saluer en son Recteur Magnifique le symbole de cette culture et parce que les Franco-Américains de 1952 ne sont inférieurs ni en nombre, ni en qualité, à ceux de 1912 et de 1937. Bon sang ne peut mentir.

Au cours de sa tournée, Mgr Vandry sera accompagné de membres du Comité régional, notamment, M. J.-Henri Goguen, de Loeminster, qui est le président de ce comité.

Prélat, pèlerin, décédé en mer

BARCELONE — Le premier prélat américain, qui devait assister au congrès eucharistique international, Mgr Joseph S. Cameron, de Rochester, N.-Y., est décédé durant la traversée, à bord du transatlantique "Exochorda".

Tarif des Abonnements à La Liberté et le Patriote

CANADA	
1 an: $3.00;	2 ans: $5.00
ETRANGER	
1 an: $3.50;	2 ans: $6.00

SAGESSE

Vivez selon vos moyens et faites des réserves.
L'épargne régulière assure contre les mauvais jours et apporte la sécurité, le confort, l'aisance.
Vous prendrez des habitudes d'économie lorsque vous aurez un compte d'épargne à la

BANQUE CANADIENNE NATIONALE
Actif, plus de $450,000,000
550 bureaux au Canada
Succursale de St-Boniface — G. GAUTHIER, gérant

Récital de piano et de violon à l'Institut Collégial St-Joseph

Il est toujours intéressant de constater l'émulation des jeunes artistes qui veulent donner un cachet tout particulier à chacun de leurs récitals.

Soulignons celui du 27 avril qui n'offrait pas moins d'intérêt et de variété que ceux des deux concerts précédents: variété dans le choix des morceaux et des auteurs, variété aussi dans les exécutants — puisque cette fois, il y avait des garçons et des filles au programme.

Les félicitations s'adressent à tous, et nous constatons que la formation musicale et artistique des jeunes, donnée à l'Institut, est toujours remarquable par la technique, le fini et l'interprétation.

Ont pris part au programme:

Piano: Mlles Nicole Collette, Rose-Marie Leclerc, Lucille Bruce, Armande Faucher, Joan Gobeil, Irène Mouillierat, Aline Pujo, Marilyne Petreman, Yvette Grenier, Anita Hébert, Aline Bibeau, Thérèse Duhamel, Béatrice Tellier, Patricia Anderson, Hélène Cyr, Roberta Muller, Pauline Guénette, Liliane Gagot, Claudette Lambert, Anita Warnier, Patricia Vermette, Léonne Mouillierat, Jeannette Pariseau, Loretta Veltri, Aliette Bergeron, Barbara Jacobson, Denise Proteau, Joyce Hearn, Rose-A. Poulain, Noëlla Poulain, Thérèse Poitras, Claire Bernier, Gertrude Bougard, Lorraine Boivin.

Violon: Henriette Toupin, Yvonne Bernier, Doris Despins, Gilberte Proteau, Lynne Lonergan, Daniel Proteau.

Au piano d'accompagnement: Simone Taburet, Denise Dupuis, Jeannine Mousseau.

Messieurs: Georges Rajotte, Paul Bourgouin, Normand Mailhot, Roger Pariseau, Jean Shimnowski, Raymond Rodrigue, Gérard Lambert, Charles Pilon et Jean Hébert.

Mgr Cushing déplore la décadence des moeurs

BOSTON — S. Exc. Mgr Richard J. Cushing, archevêque de Boston, a déclaré à une réunion de l'Heure Sainte que "le gouvernement a le devoir de combattre la littérature et les spectacles obscènes, à moins qu'éditeurs et impresarios ne nettoient eux-mêmes leur maison..."

Parmi les principales causes du désordre national des moeurs sont les pièces dépravées, les programmes de télévision équivoques, les livres sales, les revues ordurières, les journaux comiques, les brochures d'une incroyable immoralité qui encombrent la poste des Etats-Unis.

"C'est la grande raison du cynisme avec lequel Etats et personnes accueillent les efforts américains pour la réforme des moeurs internationales. Beaucoup des prétendus hommes d'Etat spécialisés dans la corruption et la dépravation chez nous se spécialisent aussi dans les prêches et protestations contre notre terrible monde politique, se plaignent sans cesse de l'immoralité des peuples et diplomates étrangers."

...depuis 1892
1892
"TRANCHEMONTAGNE"
TEXTILES EN GROS
459 St-Sulpice, Montreal
BE. 4428

3e Congrès de la Langue Française
Départ de Winnipeg le 16 juin

Agence de Voyages d'Eschambault
136, ave Provencher
St-Boniface, Man.

Prière de m'envoyer les prix et autres détails relativement au voyage organisé.

NOM ....
ADRESSE ....
....

Monnin, Grafton & Deniset
AVOCATS et NOTAIRES
Chambre 4
Edifice Banque Canadienne Nationale
431, rue Main — Winnipeg, Man.
Tél. 927 348

Régnier & Magera
AVOCATS - NOTAIRES
Pratique générale du droit
216, EDIFICE McINTYRE
Téléphone 923 924

Léon-H. Bénard, C.R.,
AVOCAT et NOTAIRE
Edifice Banque Canadienne Nationale
431, rue Main — Winnipeg, Man.
Téléphone 927 348

Clifford W. Brock
C.R., M.A., LL.B.
AVOCAT - PROCUREUR
Avocat de la ville de St-Boniface
Aviseur légal pour le "Trade and Labor Council" de Winnipeg
648-650 édifice Somerset, Winnipeg
Téléphone 928 820
138, avenue Provencher — St-Boniface

Dr A.-G. Dandenault
M.D., F.A.C.S.
CHIRURGIE - GOITRE
Téléphones: Bur. 928 648 — Rés. 201 265
415, édifice Medical Arts, Winnipeg

Dr E.-T. Etsell
MEDECIN-CHIRURGIEN
MEDECINE GENERALE
Soins spéciaux — Maladies des reins
Heures de bureau: 3 h. à 6 h. p.m. ou sur rendez-vous
502, édifice Medical Arts
Tél.: Bureau: 924 843 — Rés.: 44 583
Si l'on ne répond pas, appelez le "Doctor's Registry": 37 109

Dr E.-J. Jarjour
CHIRURGIEN-DENTISTE
702, édifice Great Western
356, rue Main — Tél. 924 955

Dr A.-C. Laurin
DENTISTE
141, avenue Provencher
St-Boniface — Téléphone 202 850

Dr G.-M. LaFlèche
MEDECIN-CHIRURGIEN
720, rue Sherbrooke
Téléphone 21 170

Dr P.-E. LaFlèche
DENTISTE
Téléphone 925 064
906, édifice Boyd — WINNIPEG

Dr G. Létienne
MALADIES DES YEUX
EXAMEN DE LA VUE
Tél.: Rés. 201 039 - Bur. 934 369
414, édifice Somerset, Winnipeg

Téléphones:
Bureau: 201 927 — Rés.: 201 784
Dr G. Normandeau
MEDECIN-CHIRURGIEN
Médecine générale
Dr Roy G. Spink
DENTISTE
155, ave Provencher — St-Boniface

Clinique St-Boniface
Dr R.-A. Jacques
(Tél.: résidence — 201 364)
Dr J.-M. Huot
(Tél.: résidence — 201 701)
Dr C. Lavoie
(Tél.: résidence — 727 380)
Dr A.-E. Bourgeois,
DENTISTE
Centre Médical, - 343, rue Taché
Médecine générale - chirurgie gynécologie - obstétrique et maladie des poumons
Heures de consultation: 1 h. 30 à 6 h. p.m., le samedi: 11 h. à midi.
Téléphone 204 828

Dr Henri Guyot
Médecine - Chirurgie
Obstétrique et Gynécologie
Spécialité: Maternités et maladies des femmes
580, rue Aulneau - St-Boniface, Man.
Téléphone 201 696

Dr J.-J.-A. Bourgouin
Maladies Rectales et des Voies Génito-Urinaires
Tél.: Résidence 44 370 — Bureau 928 941
301, édifice Medical Arts, Winnipeg
Heures de bureau: 2 h. à 5 h. p.m. sur entente

R.-J. Arpin
Comptabilité - Vérification
Impôt sur le Revenu
668, avenue Taché, St-Boniface
Tél.: 268 023 — Le soir: 203 934

YOU CAN BE SURE... IF IT'S
Northland Fuel
NORTHLAND COAL & ICE CO. LTD.
"Depuis 25 ans au service des maisons privées et des industries"
F. BOISSELLE — Représentant pour St-Boniface et Norwood — Téléphone: 201 793
Charbon et "Coke" — Pour les clients avisés — Charbon pour foyer automatique, $11.05 la tonne et plus
Bureau et dépôt de charbons Pembina et Warsaw, Winnipeg — Téléphone: 425 921

ABC **La LIBERTÉ et le PATRIOTE** ABC

Membre de la "Canadian Weekly Newspaper Association" et de l'Association des Hebdomadaires de langue française du Canada

Organe des Franco-Canadiens du Manitoba et de la Saskatchewan

NOTRE FOI, NOTRE LANGUE! — DIEU ET MON DROIT!

Journal hebdomadaire publié le vendredi par Canadian Publishers Ltd.
Directeur: L. LAFRENIERE, O.M.I.

Rédaction et administration:
619, avenue McDermot, Winnipeg, Manitoba, Canada

ABONNEMENTS—Canada: 6 mois, $1.75; 1 an, $3.00; 2 ans, $5.00
Etranger: 6 mois, $2.00; 1 an, $3.50; 2 ans, $6.00

Toute correspondance concernant la rédaction du journal doit nous parvenir au plus tard le mercredi matin à 8 h. 30 et être adressée au Rédacteur, La Liberté et le Patriote, 619, ave McDermot, Winnipeg, Man.

Autorisé comme envoi postal de 2e classe, Ministère des Postes, Ottawa

L'Eglise respecte les minorités

Le choix de S. Exc. Mgr F. J. Klein comme évêque de Saskatoon a suscité des commentaires fort intéressants dans la presse catholique du pays qui s'est plu surtout à souligner les origines ethniques du nouvel élu, premier prêtre natif de la Saskatchewan à être élevé à l'épiscopat. On a vu également dans la nomination du nouvel Ordinaire de Saskatoon un indice de la maturité de l'Eglise dans l'Ouest canadien et l'aube de cette nouvelle ère où les vocations sacerdotales fournies par les familles de la région suffiront aux besoins des fidèles.

Mais cette interprétation officieuse peut maintenant céder la place à un témoignage beaucoup plus autorisé et infiniment précieux, celui de S. E. le cardinal McGuigan. A l'occasion du banquet qui a suivi la cérémonie du sacre, l'éminent prince de l'Eglise s'est appliqué à faire ressortir le sens de la nomination de Mgr Klein avec une vigueur et une clarté qui n'ont pas manqué d'impressionner profondément les convives. Dans un discours pétillant d'humour, l'archevêque de Toronto a décrit l'événement "comme un jour des plus illustres dans l'histoire de l'Eglise dans l'Ouest canadien . . ." "Le premier prêtre natif de la province vient d'être élevé à la plénitude du sacerdoce, de poursuivre Son Eminence. L'Eglise a vu disparaître presque tous les pasteurs qui régissaient les diocèses pendant les années de consolidation. Mais l'Eglise est toujours ancienne et toujours nouvelle. Et maintenant, en conformité avec les désirs du Saint-Père, les fils natifs occupent les postes de chef au service de l'Eglise de Dieu, non seulement en pays de mission, mais également dans les territoires organisés." L'énergique déclaration de Son Eminence impressionna d'autant plus l'assistance que l'illustre prélat avait lui-même présidé à la formation de l'abbé Klein et lui avait conféré le sacerdoce dans l'église de Sedley, alors qu'il était archevêque de Régina.

Mais Son Eminence ne s'est pas contentée de souligner l'universalité de l'Eglise. Elle a voulu féliciter les fidèles de la province dont la foi et les oeuvres portent aujourd'hui de si heureux fruits. Ces félicitations, l'archevêque de Toronto les adresse tout spécialement aux fidèles d'origine allemande, qui constituent sans aucun doute la puissante cheville ouvrière du catholicisme dans la province de la Saskatchewan. "Tout évêque, ajouta Son Eminence, quelles que soient ses origines, et quel que soit le sang qui coule dans ses veines, est avant tout un évêque catholique, mais cela ne diminue en rien la délicatesse avec laquelle l'Eglise s'adapte à tous les milieux. Par l'élévation de Mgr Klein, l'Eglise a non seulement choisi un prêtre originaire de la Saskatchewan, mais aussi un fils natif dont les ancêtres forment un groupe ethnique des plus méritant dans la province . . ."

Cette doctrine de la "diversité dans l'unité" si chère à l'Eglise catholique, et qui a été si bien mise en lumière par Son Eminence, se trahissait partout dans cette journée mémorable, soit par les sermons en trois langues qui furent prononcés à l'occasion du sacre, soit par la présence au sanctuaire de trois évêques ukrainiens de l'Ouest, ou encore par la fraternelle émulation avec laquelle les séminaristes de Régina s'acquittèrent des fonctions liturgiques et les scolastiques de Lebret, du chant sacré.

Le spectacle qui s'est déroulé à Régina la semaine dernière contraste singulièrement avec les propos totalitaires tenus par les politiciens de la Colombie-Britannique qui prônent un système scolaire dédié à promouvoir l'unité par la suppression des divergences culturelles et religieuses. L'Eglise catholique, elle, est véritablement démocratique: elle propose à tous une vérité divine et centrale, mais elle protège, en même temps, ces caractéristiques de race, de langue, de coutumes locales, dont la Providence a enrichi l'humanité. Il est à souhaiter que les leçons du sacre dont la population de la Saskatchewan vient d'être témoin fassent réfléchir les dirigeants de la Colombie-Britannique et tous ceux qui cherchent à créer un centre de ralliement pour les forces chrétiennes dans le monde.

Il convient de ne pas passer sous silence le rôle qu'ont joué dans l'Ouest canadien les chefs du groupe canadien-français pour assurer le triomphe de cette politique traditionnelle de l'Eglise à l'égard des différences raciales, linguistiques et culturelles qui enrichissent l'humanité. Sans doute, la survivance des Canadiens s'inspire surtout de leurs droits constitutionnels et historiques. Mais le respect de ces droits ne se réalisera pas sans un appel continuel à la justice sociale dont les répercussions ne peuvent qu'être bienfaisantes aux autres groupes minoritaires. Faut-il rappeler ici, par exemple, comment l'intransigeant Mgr Langevin — que l'on accuse parfois injustement de fanatisme — avait fait insérer dans la Loi du Manitoba une clause qui garantissait non seulement l'enseignement du français mais aussi celui des langues des autres minorités?

La reconnaissance officielle des mérites du clergé natif de la Saskatchewan et du groupement allemand en particulier, si fidèle à l'Eglise et si méritant, apportera un redoublement de courage et de zèle à la minorité canadienne-française dont les luttes pour sa survivance sont ainsi implicitement approuvées par cet événement.

La propagande pro-Tito

Les quatre derniers numéros du magazine "Life" relataient "l'histoire" du maréchal Tito telle que racontée par lui-même. M. Randolph Churchill, pour sa part, a interviewé le chef yougoslave et il a observé que celui-ci veut s'allier de plus en plus intimement avec les puissances de l'Ouest. En même temps, l'"Ensign" signale que le 28 avril le "Canadian Club" de Toronto a applaudi M. Anton Bebler, un des chefs du parti communiste en Yougoslavie.

Pour une raison ou pour une autre, il semblerait que l'on veuille rendre les relations militaires et économiques entre les pays de l'Ouest et la Yougoslavie plus acceptables aux citoyens des vraies démocraties qui, après tout, paient pour l'aide militaire accordée à ce régime.

A ce propos, il est bon de rappeler trois déclarations du maréchal Tito, telles que publiées dans "Les Nouvelles Yougoslaves", journal officiel de ce gouvernement à Paris.

La première de ces déclarations a trait au "communisme" de Tito:

"Je sais que le mot communisme représente un épouvantail en Occident, ce qui est malheureusement le résultat de la politique menée par l'Union soviétique qui a compromis cette notion, mais nous ne renoncerons pas pour cela à l'idée du communisme, et nous ne renoncerons jamais à cette idée en échange de l'aide que nous recevons."

La seconde se rapporte aux moyens à prendre pour réaliser cette idée:

". . . Nous ne pouvons qu'aller de l'avant, dans la voie que nous nous sommes tracée: la création du socialisme . . . Et cela est en harmonie avec la théorie de Marx, Engels, Lénine. L'essentiel n'est pas la manière dont on arrivera au but; l'essentiel est ce que l'on créera. Et notre but ultime c'est d'édifier le socialisme."

Enfin, la dernière implique la religion et, indirectement, le Vatican:

"La religion est libre chez nous, bien entendu dans le cadre des lois de notre pays." (Mgr Stepinac est libre dans le cadre de son village-prison).

Le divorce et la politique

M. Knowles a présenté aux Communes son projet de loi traditionnel pour libérer la Chambre des requêtes de divorce présentées par les citoyens du Québec et de Terre-Neuve. MM. St-Laurent, Knight, Gauthier et Knowles ont participé au débat qui a marqué le rejet de la motion du député CCF de Winnipeg. Par un vote de 101 contre 37, la Chambre a refusé de transférer à la Cour d'Echiquier la compétence dans les causes de divorce émanant des provinces de Québec et de Terre-Neuve.

Malgré la satisfaction que retireront de cette décision les habitants des deux seules provinces à ne pas posséder de cours de divorce, nous remarquons avec inquiétude quelques aspects de ce débat qu'il importe de souligner. En effet, si l'on fait exception de MM. Fleming (PC), Gagnon, (Ind.) et Poulin (Ind.), seuls les députés libéraux ont voté contre le projet de M. Knowles. Le vote en faveur de ce bill condamnable a reçu l'appui des conservateurs, des créditistes et des CCF. En d'autres mots, le problème du divorce a été envisagé exclusivement comme une question de loyauté au parti. En effet, l'unanimité des libéraux sur une question qui implique en soi un point de doctrine de l'Eglise catholique ne s'explique pas autrement.

Or, la solution de problèmes d'une telle envergure ne devrait nullement dépendre de l'affiliation à un parti politique. Il faut même aller plus loin que les propositions de M. St-Laurent relativement aux droits des "grandes et des petites minorités". De fait, l'attitude de l'Eglise catholique à l'égard du divorce n'est pas simplement la conséquence des croyances d'un groupe religieux quelconque du Canada. L'indissolubilité du mariage est de **droit naturel** et dépasse la juridiction non seulement des époux eux-mêmes mais aussi de toute autorité civile. L'Etat n'a pas plus le droit d'intervenir en faveur du divorce qu'il n'a l'autorité pour établir la polygamie. Aussi bien le vote sur l'élargissement des lois du divorce ne doit pas se réduire à une question de discipline à un parti politique. Nous convenons que dans un pays comme le nôtre, il faut savoir naviguer avec prudence dans nombre de controverses suscitées par les croyances religieuses partagées par les citoyens. Mais il ne saurait en être ainsi lorsque la loi naturelle est en jeu.

L'on dira peut-être que la loi naturelle est déjà enfreinte par le passage de bills privés en faveur des habitants des provinces qui n'ont pas de cours de divorce. Il y a cependant une marge énorme entre la situation actuelle et la solution proposée par M. Knowles. Nous avons affaire aujourd'hui en quelque sorte à des cas individuels, tandis que ce que le député CCF de Winnipeg propose serait une loi générale, administrée par les cours. Une telle loi créerait un fait social. Pourquoi d'ailleurs les champions de l'indissolubilité du mariage se montreraient-ils moins zélés que les avocats du divorce? Le droit naturel mérite d'être défendu par tous les représentants du peuple, quel que soit le parti politique auquel ils appartiennent.

L'Eglise et la paix

C'est le sujet d'actualité par excellence. A quel bien aspirent actuellement tous les hommes si ce n'est la paix? Et quelle puissance peut nous l'obtenir si ce n'est l'Eglise par ses directives, par ses démarches, par ses prières? La Commission sacerdotale d'études sociales vient de publier un plan de sermon, un questionnaire pour forum et une bibliographie qui seront utiles aux prêtres et aux laïcs. Ce feuillet se vend 5 sous franco, à l'Institut Social Populaire, 25, rue Jarry ouest, Montréal.

Réunions d'apostolat à Barcelone

Il y aura durant le congrès eucharistique de Barcelone plusieurs réunions d'apostolat laïc. Les représentants des nombreux groupes étrangers seront invités à rencontrer les chefs des groupes espagnols et à discuter ensemble des meilleurs moyens de rendre cet apostolat de plus en plus fructueux. On étudiera en particulier quels ont été les fruits du congrès international tenu à Rome en octobre 1951.

Pas de divorce au Brésil

La constitution du Brésil contient un article qui proclame l'indissolubilité du mariage. Un député déposa un projet de loi pour éliminer cet article et rendre possible le divorce. Le comité parlementaire nommé pour étudier ce projet vient de le rejeter à l'unanimité.



A Hollywood, l'étoile du cinéma, **Irene Dunne**, présente au **R. P. Patrick Peyton, SS.CC.**, fondateur et réalisateur des programmes radiophoniques "Family Theatre", la distinction tant convoitée John Lester. M. Lester, éminent collaborateur de la radio américaine, proclama le "Family Theatre" comme étant éminemment les "meilleures émissions dramatiques de la saison courante 1951-52" et fit remarquer qu'elles étaient de la "plus haute valeur morale, et de nature à fournir une distraction supérieure". Le programme est irradié sur les ondes du réseau Mutual et retransmis sur les ondes au Canada et en Australie. (NCWC)

Billet du vendredi

L'aventure humaine et spirituelle de l'écrivain Daniel-Rops

(Spécial à "La Liberté et le Patriote")

Daniel-Rops est de passage au Canada, ou y sera d'ici peu. Il y prendra contact avec le pays, sa population, se prêtera à des entrevues, prononcera des conférences. Connu chez nous depuis longtemps, par ses articles et ses livres, l'homme a cette distinction d'être peut-être l'écrivain français le plus lu dans le monde, sans pour cela cesser d'être catholique, pratiquant et militant. Il est aussi un rude travailleur, qui partit de loin, tant au point de vue religieux que littéraire, pour atteindre aux réalisations de son âge mûr. Dans sa jeunesse, en proie au doute et à l'inquiétude religieuse, il refusa longtemps d'accepter ce qui lui paraissait vérité et réalité. Orgueil, a-t-on dit, et abandon à l'influence de Gide. Désarroi qui suivait la guerre de 1914-18, alors que l'écrivain, à peine sorti de l'adolescence, ne sentait nulle part d'attaches solides et se demandait comment orienter, fixer, ancrer sa vie. Il regarde déjà vers l'Eglise, mais il ne trouve pas en elle la satisfaction qu'il cherche. Il lui rend une sorte d'hommage, proclamant qu'elle ne correspond pas à l'idéal qu'il se fait d'elle. Avec le temps, il comprend mieux et se soumet. Il connaitra dès lors la sérénité intérieure et poursuivra son oeuvre dans la joie. A l'inquiétude et au vague à l'âme, à l'incertitude devant le problème de la vie et de la mort, au mal du siècle de Musset, mais accommodé à la moderne, non sans apports freudiens et proustistes, succèdent l'accord de l'âme à la vérité, la volonté de communiquer sa découverte.

• • •

L'oeuvre de Daniel-Rops est abondante et variée, centrée sur des idées générales qu'elle ne perd jamais de vue. En somme, les problèmes essentiels: l'homme, sa nature, sa destinée. Dans le travail de recherche, un vaste édifice où entrent des essais philosophiques, des études psychologiques, de la critique, du journalisme, des biographies et de l'histoire, des romans et nouvelles. Dans la littérature, l'écrivain poursuit les idées et l'inquiétude des devanciers, qui lui permettront d'avoir raison de la sienne. Il n'y a qu'à connaitre ses sujets pour s'en convaincre: Péguy, Rimbaud, Psichari, Estaunié, William Blake. Le travail d'évolution terminé, les sommets atteints, vers lesquels il tendait de toute sa nature, ce sera un jour ce fameux triptyque d'histoire religieuse dont le tableau central, **Jésus en son temps**, s'encadre du **Peuple de la Bible** et de cette oeuvre si neuve, **L'Eglise des Apôtres et des Martyrs.** Ces trois livres, auxquels il faut joindre les **Evangiles de la Vierge,** sont un véritable monument d'érudition et d'art, en même temps qu'un hommage au Christ vivant, centre de l'histoire du monde. Il n'existe rien de semblable, et c'est si vrai que ces livres furent tout de suite traduits dans une quinzaine de langues. Le Père De Parvillez, S.J., auquel nous empruntons quelques données sur Daniel-Rops, écrit de son oeuvre maîtresse: "La science historique, la finesse psychologique, les dons littéraires de Daniel-Rops ont trouvé là leur meilleur emploi, et par une juste récompense l'ascension de la pensée a été à la fois celle de son talent et de son influence".

• • •

L'auteur travaille comme un moine bénédictin, enfermé dans son appartement de Neuilly, entouré des 10,000 volumes de sa bibliothèque, de ses notes et souvenirs sur les pays qu'il visita, pour se mettre dans l'atmosphère des lieux qu'il entendait décrire, reconstituer et interpréter. Il y condamne sa porte et son téléphone, chaque jour, de sept heures du matin à une heure de l'après-midi. A d'autres moments, et surtout en Savoie, dans sa demeure de Tresserve, il reçoit volontiers ceux qui lui demandent conseils et directives. Car il a pris figure de chef de file, et nombre de jeunes intellectuels, des professions et des milieux les plus variés, se tournent vers lui pour obtenir réponse aux questions qu'ils se posent et qui rejoignent, par delà les années, celles devant lesquelles il restait coi, il y a un quart de siècle. Comme il entend servir, il ne refuse à personne une main secourable. "Le premier élan, dit-il un jour, qui m'amena, ou plutôt me ramena au catholicisme, partit d'une exigence intérieure. On peut bien, pendant un temps ruser avec cette sollicitation secrète qui vous travaille l'âme et qui, à certains moments, vous serre la poitrine, une heure sonne où, comme disait Péguy, il n'est plus possible 'de faire le malin'... Le réconfort que nous apporte la foi chrétienne, ce n'est pas tant de résoudre nos problèmes, c'est de nous faire sentir, jusqu'au plus profond de nous-mêmes, qu'ils peuvent recevoir une solution qui ne dépend pas de nous. Telle est la vraie portée de l'aventure chrétienne: d'ordonner la vie à une fin". Aussi, ayant connu les affres de l'inquiétude, il n'hésite pas à se pencher vers ceux qui souffrent comme il souffrit.

Daniel-Rops, de son vrai nom Henri Petiot, naquit à Epinal, le 19 janvier 1901, fils d'un officier d'artillerie. Après de brillantes études, le plus jeune agrégé de France à 21 ans, il se consacra d'abord à l'enseignement, à Chambéry, Amiens et Neuilly. En 1944, il renonçait à ses cours d'histoire pour ne plus penser qu'à son oeuvre d'écrivain.

L'ILLETTRE.

Semaine de la fierté rurale

La Semaine de la fierté rurale aura lieu cette année du 15 au 22 mai. Son but est d'exalter la famille rurale canadienne-française, de la faire apprécier davantage par tous ses membres et de les porter à veiller sur ses qualités foncières afin de conserver, plus vivant que jamais, le type de la famille chrétienne, nombreuse, généreuse, forte, simple, qu'ont façonné nos ancêtres. Mais cette Semaine devrait aussi atteindre les autres classes de la société, classe bourgeoise et classe ouvrière, et amener leurs membres à mieux apprécier eux aussi la famille rurale, à l'aider dans la conservation et le développement de ses remarquables qualités. En elle, plus qu'en tout autre facteur, repose l'espoir de la survivance française en Amérique.

La Chronique ... internationale

Correspondant spécial de "La Liberté et le Patriote"

par Michel QUEGEVE

Qu'arriverait-il si l'Allemagne se retirait de la communauté de défense?

La dernière mise au point des accords qui doivent donner naissance à la communauté européenne de défense ne va pas sans causer quelques inquiétudes dans les milieux occidentaux, particulièrement en France. De même, l'élaboration définitive des accords contractuels avec l'Allemagne occidentale n'est pas une tâche facile. En effet, toutes ces constructions politiques reposent sur des échafaudages bien fragiles, car les textes n'ont pas encore franchi le stade de la ratification. Le parlement français s'est rallié à l'idée de la communauté européenne de défense, mais il ne faut pas oublier que dans son ordre du jour adopté le 19 février, il a recommandé au gouvernement "de demander aux gouvernements américain et britannique de garantir, en cas de rupture ou de violation du traité par une nation membre, les engagements pris envers la communauté européenne de défense, cette garantie étant matérialisée par le maintien — autant qu'il apparaît nécessaire—de forces américaines et britanniques suffisantes sur le continent européen".

En réalité, cet ordre du jour ne concernait qu'un pays: l'Allemagne occidentale. En d'autres termes, le parlement français ratifiera en temps et lieu le traité de communauté européenne de défense dans la mesure où il aura la garantie que l'Allemagne de M. Adenauer ne pourra désavouer ses engagements. On craint, avec raison, que l'Allemagne décide un jour de faire cavalier seul, de reconstituer une Werhmacht, de reprendre son autonomie diplomatique, bref, de jouer l'Ouest contre l'Est. Nous sommes devant un paradoxe. La défense de l'Europe occidentale sans l'Allemagne est inconcevable. D'autre part, le réarmement de l'Allemagne de l'Ouest, du point de vue français, comporte un danger réel. Comment associer l'ennemi d'hier à la coalition occidentale, sans l'intégrer officiellement dans le Pacte Atlantique, sans lui permettre de réarmer? Logiquement, la fédération politique européenne aurait dû précéder le réarmement allemand, mais la conjoncture internationale n'a pas permis la première solution.

Pour sortir de l'impasse et calmer les appréhensions de l'opinion française, M. Pleven a conçu le plan de communauté européenne de défense, lequel doit permettre l'intégration des forces armées allemandes dans un ensemble européen. Le gouvernement français n'avait pas le choix, car Washington tenait absolument à la participation de l'Allemagne occidentale à la défense européenne. De deux maux, la France a choisi le moindre, et encore son parlement a-t-il posé des conditions très précises avant que la ratification devienne effective. Aujourd'hui, l'examen et l'application de ces conditions s'imposent avec urgence.

Les garanties britanniques

Les pays européens, notamment la France, regrettent vivement le peu d'intérêt manifesté jusqu'ici par la Grande-Bretagne à l'égard des mesures prises par l'Europe en vue de son unification politique et économique, notamment le pool charbon-acier et la communauté européenne de défense. La Grande-Bretagne veut rester les mains libres et ne pas compliquer indûment ses relations avec les autres pays du Commonwealth. En politique internationale, elle se sent plus solidaire des Etats-Unis que de l'Europe. La France seule n'a jamais été et n'est pas de taille à résister à la pression d'une Allemagne dynamique, tant par sa population que par ses ressources naturelles et sa puissance industrielle. Malgré soi, on pense au pot de fer et au pot de terre. Dans ces conditions, il est naturel que la France se retourne vers la Grande-Bretagne en qui elle voit un contrepoids au dynamisme allemand.

La Grande-Bretagne n'a pas modifié ses positions fondamentales. En effet, elle n'entrera pas dans la communauté européenne de défense, mais se contentera de s'y associer aussi étroitement que possible. Le gouvernement anglais est disposé à négocier des accords avec les pays de la communauté assurant que si une nation partie au traité de communauté européenne de défense venait à faire l'objet d'une attaque ou que si une attaque était dirigée contre les forces de défense européenne, la Grande-Bretagne offrirait à la nation ou aux forces de défense ainsi attaquées, et tant qu'elle fera partie du traité nord-atlantique, toute aide et assistance militaire ou autre en son pouvoir. D'autre part, les nations parties à la communauté européenne de défense prendraient de leur côté un engagement réciproque à l'égard de la Grande-Bretagne.

Telles sont les garanties britanniques à l'égard de la communauté, plus particulièrement de la France. En fait, il s'agit principalement d'un geste psychologique. Les garanties britanniques existaient déjà: on se propose simplement de les coucher sur un document diplomatique. En effet, le traité de Bruxelles a créé des liens avec la France et les pays du Benelux. Le cas de l'Italie a été réglé par le Pacte Atlantique. Quant à l'Allemagne occidentale, les Trois ont déclaré en septembre 1950 qu'ils la défendront contre toute agression. Comme on le constate, les accords que propose le Royaume-Uni ne règlent pas le cas du retrait de l'Allemagne de la communauté européenne de défense. Ils confirment de nouveau ce qui existait déjà, à savoir que les Anglais se porteront au secours des pays liés par le traité de Bruxelles si un ennemi les attaquait.

Comme le souligne l'éditorialiste du journal **Le Monde**, le geste du Royaume-Uni "a surtout une importance psychologique, témoignant qu'il ne se désintéresse pas du sort de l'Europe et qu'il souhaite se maintenir en association étroite avec elle aussi bien qu'avec le Commonwealth et les Etats-Unis". La vraie garantie qu'exige la France se pose toujours et elle concerne au premier chef les Etats-Unis.

Les garanties américaines

La protection des membres de la communauté européenne de défense contre le retrait éventuel de l'Allemagne occidentale constitue un problème paradoxal. En effet, on fait pression sur elle pour l'inclure dans le dispositif européen de défense et en même temps on envisage de prendre des dispositions au cas où elle ferait faux bond. Mais quelles garanties Washington peut-il donner à la France? De telles garanties devront avoir un caractère général c'est-à-dire s'appliquer à tous les pays de la communauté, ne pas jouer seulement contre l'Allemagne occidentale.

Mais que pourraient faire les Etats-Unis si l'Allemagne se retirait de la communauté? Il ne saurait être question de déclarer la guerre à l'Allemagne et telle n'a jamais été l'intention de la France. Des sanctions pourraient-elles être envisagées? Les Etats-Unis et la Grande-Bretagne pourraient-ils faire plus que de réaffirmer que le retrait de l'Allemagne ne les "laisserait pas passifs et indifférents?" Mais une déclaration aussi vague pourra-t-elle emporter l'assentiment de l'Assemblée nationale française lorsqu'elle sera saisie de la ratification du traité instituant la communauté? Et si la France, à la dernière minute, ne ratifiait pas le traité, les Etats-Unis ne seraient-ils pas tentés de revenir au réarmement direct de l'Allemagne occidentale? Ces simples questions indiquent que le problème ne sera pas facilement résolu. On entrevoit une possibilité: lier les accords contractuels (le traité de paix) avec l'Allemagne et la communauté européenne de défense.

Selon Maurice Ferro, le correspondant du journal **Le Monde** à Washington, les accords contractuels pourraient déjà être considérés comme une garantie de la communauté européenne de défense, en ce qu'ils réservent "en cas de crise" certaines prérogatives aux trois ambassadeurs. Il serait alors possible de considérer le retrait de l'Allemagne comme entrant dans la définition du terme "crise". Enfin, conclut-il, "il ne paraît pas impossible que d'une manière ou d'une autre, la garantie américaine coïncide avec la signature des accords contractuels et du traité consacrant la communauté européenne de défense." A l'heure actuelle, on ne voit guère quelle autre solution pourrait être proposée. Cependant, cette solution garderait-elle toute sa valeur si M. Shumacher arrivait au pouvoir? C'est une éventualité que l'on semble vouloir ignorer systématiquement. Il est fort probable que tout serait à recommencer.

A la Chambre ... des Communes

Correspondant spécial de "La Liberté et le Patriote"

par Denys PARE

La session fédérale pourrait continuer jusqu'à la mi-juillet. La moitié du budget fédéral consacrée à la défense nationale.

Les débats deviennent de plus en plus orageux aux Communes à mesure que la date des élections complémentaires approchent. On sait que les électeurs de six comtés fédéraux iront aux urnes le 26 mai prochain. Il s'agit de choisir de nouveaux représentants aux Communes pour les comtés de Brôme-Missisquoi, Roberval, Ontario, Waterloo-Nord, Gloucester et Victoria-Carleton.

Un nombre aussi considérable d'élections complémentaires est considéré comme une épreuve de forces des divers partis politiques en cause. Le résultat d'un aussi grand nombre d'élections partielles indique généralement la tendance de l'opinion publique. Aussi, il faut voir comment se démènent les députés aux Communes, surtout ceux de l'opposition qui semblent vouloir faire flèche de tout bois, sachant bien que l'électorat sera mis au courant de leurs interventions en Chambre.

M. George Drew, leader de l'opposition, a provoqué plusieurs débats acerbes aux Communes dernièrement en s'indignant, par exemple, parce que le premier ministre Louis St-Laurent proposait une résolution visant à limiter les heures de séances réservées aux simples députés.

Une seule mesure

Le moment semblait bien mal choisi de demander que l'on conserve plus longtemps les nombreuses périodes réservées aux mesures des députés. Le débat sur le budget dure depuis plusieurs semaines. La durée du débat sur l'adresse en réponse au discours du Trône a été encore plus longue. Aussi n'est-il pas étonnant qu'une seule mesure gouvernementale n'ait été adoptée depuis le début de la présente session. Il s'agit de la loi qui permet au gouvernement de verser des indemnités aux éleveurs de l'Ouest dont les troupeaux ont été abattus en vue de prévenir une épidémie de fièvre aphteuse.

Il ne fait aucun doute que les députés ont eu cette année autant qu'en toute autre session la liberté d'exprimer leur point de vue sur les sujets qui intéressent le plus directement leurs commettants.

Le travail sessionnel est lent, surtout depuis qu'on a annoncé la tenue d'une demi-douzaine d'élections partielles. Mais ce serait exagéré de dire que la lenteur de la présente session s'explique seulement par le fait de la tenue d'élections dans six comtés.

Les comités parlementaires qui ont été formés cette année pour étudier en détail certaines questions de première importance, telles le remaniement de la carte électorale, l'étude détaillée des crédits destinés à la défense, ou encore, le comité sur l'agriculture qui s'occupe du problème de la fièvre aphteuse, retardent en quelque sorte le travail du Parlement. A tel point que le Sénat se plaint de n'avoir aucun projet de loi dont il pourrait faire présentement l'étude. C'est pourquoi la Chambre Haute voudrait que les mesures gouvernementales lui soient d'abord soumises avant qu'on en commence l'étude aux Communes. Ainsi les sénateurs ne seraient pas obligés d'adopter des bills en série à la fin de la session comme il arrive souvent.

Jusqu'en juillet

Au rythme où les travaux sessionnels se poursuivent actuellement, il est bien possible que les représentants du peuple soient encore à Ottawa à la mi-juillet. D'autant plus qu'il n'est pas question cette année d'ajourner la session à la fin de juin pour reprendre le travail à l'automne lors d'une seconde session. On songe plutôt à terminer complètement le travail au cours de la présente session même s'il faudra siéger durant les chaudes journées de juillet. La prochaine session commencerait tôt en janvier prochain afin de permettre aux membres du gouvernement d'assister au couronnement de la reine Elizabeth II en juin prochain.

Le coût de la vie

Certains ont reproché à M. C. D. Howe, ministre du Commerce et de la Production de Défense, son optimisme lorsqu'il prévoyait par exemple, la baisse du coût de la vie au Canada. Et pourtant ses pronostics se sont encore avérés justes. Le Bureau fédéral de

(Suite à la neuvième page)

Concert donné par Mlle Louise Roy sous les auspices de l'Alliance Française

L'Alliance Française de Winnipeg a le plaisir et le grand privilège d'avoir pour sa dernière réunion de la saison, un concert donné par Mlle Louise Roy, R.C.A.D., soprano dramatique.

Le concert aura lieu à l'Institut Collégial St-Joseph, le lundi 12 mai, à 8 h. 30 du soir. Entrée libre sur présentation de la carte de membre. Billets de non-membre: $1.00.

Mlle Louise Roy est bien connue à St-Boniface et Winnipeg et même dans tous les centres du Canada qui s'intéressent à nos vedettes et cantatrices de chez nous.

Débuts de Mlle Roy

Mlle Roy entra au Conservatoire Royal de Toronto en septembre 1945 où elle étudia le chant sous la direction du Dr Ernesto Vinci. Elle est soliste à l'école d'opéra du Conservatoire de Toronto depuis 1947, alors qu'elle obtenait une bourse de l'Université de Toronto lui donnant son entrée au "Senior School" du Conservatoire sous la direction du Dr Arnold Walter. Enfin en 1950, elle couronnait ses études vocales en obtenant de l'Université de Toronto son diplôme d'artiste R.C.A.D. (Royal Conservatory Artist Diploma).

Trois fois lauréate

Elle gagna le deuxième prix du concours "Singing Stars of Tomorrow" en 1947, et le grand prix de ce même concours en 1949. Deux semaines après avoir gagné ce concours, elle se voyait attribuer le premier prix de "Nos Futures Etoiles" à Radio-Canada, Montréal, ainsi qu'une bourse d'études à la Metropolitan Opera School par M. Edward Johnson, alors gérant général.

A l'Ecole d'Opéra

Comme soliste à l'Ecole d'Opéra, elle a chanté les rôles de soprano dramatique dans les opéras suivants: Bartered Bride, de Smetana, Rosenkavalier, de Strauss, Hansel and Gretel, de Humperdink, Orpheus, de Gluck, Fidelio, de Beethoven, Rosalinda, de Strauss, Don Giovanni et Mariage de Figaro, de Mozart.

Artiste-invitée

Comme artiste-invitée, elle a chanté avec le Toronto Symphony Orchestra, les Philharmonic Choirs de Toronto, d'Ottawa et de Winnipeg, la Symphonie d'Ottawa et les Concerts Symphoniques de Montréal. Invitée à chanter au Festival du Chalet de la Montagne à Montréal, pour la première fois en 1949, elle y a chanté chaque année depuis. En 1951, elle fit une tournée de concerts dans les principaux centres de la province de Québec sous les auspices des "Jeunesses musicales".

En 1951, elle tenait le rôle d'appui, à l'école d'opéra, dans un film documentaire tourné à Toronto et qui fut montré pour la première fois au Festival d'Edimbourg où il reçut les plus grands éloges.

Création d'un rôle

En janvier 1952, elle créait au théâtre "His Majesty's", à Montréal, le rôle de la sorcière dans l'opéra "Love of three oranges" de Prokofieff, sous les auspices du Montreal Theatre Guild, et son jeu, aussi bien que son chant, lui attira les critiques les plus flatteuses. Après la représentation, le critique musical du "Devoir" de Montréal écrivait: Mlle Louise Roy tenait le rôle de la sorcière. Tant de souplesse et d'expression dans son jeu, tant d'assurance, de chaleur, de sincérité et de beauté dans son chant n'appellent qu'un mot, celui de "perfection".

Mlle Louise Roy

Les taxes majorées dans la ville de St-Boniface

Les contribuables de St-Boniface fourniront $1,579,457 pour l'administration et les services civiques cette année, ce qui représente une augmentation de 2.4 mil. sur 1951. Le taux pour 1952 sera de 39.17 mil., ont annoncé lundi dernier le maire MacLean et l'échevin Léger, président du comité des finances.

Un porte-parole du bureau des utilités municipales et publiques a de plus déclaré que le district scolaire de Norwood a reçu des octrois susceptibles de faire monter davantage encore le taux des taxes. Pour le district de St-Boniface, ce taux restera à peu près le même, dit-il.

Cause de l'augmentation des taxes

L'augmentation du taux des taxes est due en grande partie aux déboursés occasionnés en raison de l'inondation de 1950. En effet, la ville dut emprunter de la province pour rencontrer ses dépenses et ces argents doivent être remboursés sur une période de cinq ans. L'augmentation couvre aussi le coût d'érection des digues et d'installation de pompes.

Octroi du gouvernement

En mars dernier, le gouvernement annonça qu'il octroyait environ $920,000 à la ville de St-Boniface pour couvrir les dommages causés par l'inondation. La ville avait demandé $1,260,000. De la somme octroyée, le gouvernement attribuait $881,000 pour la réparation des dommages subis et $26,000 pour couvrir les intérêts d'un emprunt bancaire que la ville avait dû faire en attendant l'aide gouvernementale.

Le comité des parcs reçut un octroi de $28,000 pour couvrir les dommages causés par l'inondation.

Le redressement de la Seine

Il a été souvent question de la rivière Seine et des dangers d'inondation qui en proviennent tous les ans. Comme on le sait la Seine prend sa source près du village de Marchand, Man., et vient se jeter dans la rivière Rouge après avoir traversé les prairies et bois de l'est du Manitoba. Son cours capricieux et tortueux, le peu de profondeur de son lit, en font un danger pour la ville de St-Boniface au printemps et même en plein été quand il y a abondance de pluie. On a vu en effet la Seine déborder au mois de juillet.

Le gouvernement manitobain a offert à la ville de St-Boniface de lui aider si elle voulait entreprendre les travaux le long de la Seine. Le gouvernement paiera les sept-huitièmes de n'importe quelle somme, jusqu'à concurrence de dix mille dollars. Il est probable que la ville va prendre des mesures pour se prévaloir de cette offre avantageuse.

Fête de Dollard à St-Boniface

Les jeunes de St-Boniface se préparent à célébrer la fête de Dollard le samedi 24 mai. Le programme comporte une messe le matin à la basilique, un tournoi sportif l'après-midi et une soirée récréative avec chants, danses et feu de camp. Tous les jeunes des paroisses canadiennes-françaises de la région seront les bienvenus. Ceux qui désireraient participer à des joutes de balle au camp ou de balle molle n'ont qu'à inscrire leur équipe au plus tôt en s'adressant au Comité de la fête de Dollard, collège de St-Boniface.

Le détail du programme de la fête sera publié dans **La Liberté et le Patriote** du 23 mai; il serait bon de réserver son numéro de journal un peu d'avance.

"L'Apocalypse" au théâtre Paris, le 15 mai

Le film français, que présentera la Société d'Enseignement Post-scolaire au théâtre Paris le 15 mai, est une apologie de la foi chrétienne. C'est un film de fabrication et d'inspiration italiennes et les principaux acteurs sont des Italiens, tels que Tullion Carminati, Massimon Serato et autres. On sait les succès dramatiques des films italiens. Celui-ci n'est pas une exception, bien au contraire, il est un très grand succès et vient s'ajouter à tant de grandes productions italiennes de ces derniers temps.

Le cadre de cette histoire est la vision de l'Apocalypse de S. Jean, vers l'an 70, dans l'île de Pathmos. Parallèlement, en 363, Marco Tullio a plein pouvoir pour persécuter les chrétiens et repart de Rome écoeuré de ses orgies. Dans Rome incendiée par les barbares, le culte païen est aboli en faveur du christianisme.

L'histoire est une leçon tirée de la lutte antichrétienne de Juliano, l'empereur apostat, et appliquée à notre temps où la science et l'intelligence humaine matérialistes produisent la destruction de l'homme. C'est un thème d'une grande puissance rendu avec force et conviction.

Les portes du Paris seront ouvertes dès 6 h. Le film est surtout pour adultes.

DINER DE LA CHILDREN'S AID SOCIETY

A l'occasion de l'assemblée annuelle de la Children's Aid Society of Eastern Manitoba, le mercredi 14 mai prochain, un diner sera servi dans la salle de l'église St. Phillips, angle des rues Taché et Eugénie. Le prix du couvert sera de 85 sous.

Décès

MME EMMA DESPATIS

Le jeudi 1er mai est décédée à sa résidence, à l'âge de 91 ans, Mme Emma Despatis, de 486, rue St-Jean-Baptiste. Son époux, M. Napoléon Despatis, l'a précédée dans la tombe en 1931.

La défunte était membre des Dames de Ste-Anne. Elle laisse dans le deuil un fils, Henri; cinq filles, Mmes E. Dumont, J.-A. Lapierre, J.-E. Desrosiers, S.-P. Lévêque et F. Medy; un frère, M. Joseph Laventure.

Le service funèbre fut chanté en la basilique de St-Boniface le lundi 5 mai à 10 h. L'inhumation se fit dans le cimetière de St-Boniface. Le salon mortuaire Coutu avait charge des arrangements funéraires.

Remerciements

La famille J.-E. Desrosiers désire remercier tous ceux qui lui ont témoigné de la sympathie lors du décès de Mme Emma Despatis.

M. Arthur Picard, de Norwood, décédé à l'âge de 74 ans

Le samedi 2 mai, à l'âge de 74 ans, est décédé M. Arthur Picard, de 173, rue Coniston, Norwood. Ses funérailles eurent lieu en l'église du Précieux-Sang le mardi 6 mai, à 10 h., et l'inhumation se fit au cimetière de Ste-Marie.

La maison Desjardins-McGee était en charge des arrangements funéraires.

Né à Hemingford, P.Q., M. Picard vint au Manitoba en 1879 et résida à St-Vital pendant 21 ans avant de s'établir au Norwood en 1947. Avant sa retraite en 1943, il avait été employé au Pacifique Canadien pendant 47 ans.

Le défunt laisse dans le deuil son épouse, 5 fils: Laurent, Leo, Gérald, Roland et Ted., et 5 filles: Mmes P. R. Brown, J.-O. Jobin, G. E. Hansman, C.-B. Bédard et H. Robinson.

Le dixième anniversaire de la paroisse St-Eugène

Le dimanche 4 mai 1952, pour célébrer dignement et joyeusement l'arrivée d'un voyage de santé de M. l'abbé E.-R. Bélanger, curé, ses paroissiens avaient bien voulu organiser une fête coïncidant avec celle du 10ème anniversaire de la paroisse de St-Eugène. On était venu de partout, des paroisses environnantes, s'unir à ces agapes fraternelles présidées par S. Exc. Mgr Béliveau qui rehaussait l'éclat de cette fête mémorable. A la table d'honneur, Son Excellence était entourée de Mgr L. Primeau, de MM. les abbés Mireault, d'Eschambault, Roy, Montminy, du R. P. Lazare et des parents de la famille de M. le Curé.

Certes, les dames de St-Eugène ont su vite gagner les coeurs et les estomacs les plus récalcitrants en offrant un succulent diner à la dinde à plus de 300 personnes.

Avec tact et savoir-faire, M. l'abbé Montminy, qui avait si bien remplacé M. le Curé pendant son absence, se fit l'animateur de cette soirée qui fut un véritable succès. Deux adresses, en français et en anglais, lues par M. Marius Lacasse et M. Bemister, du chant et de la musique en furent les points saillants.

Mais la pièce de résistance fut confiée à M. le curé Bélanger qui profita de cette circonstance pour faire l'historique de la paroisse de St-Eugène. C'est Mgr J. Robert qui y dit la première messe, dans un vieux magasin, en mars 1942. Puis, le curé actuel devenait curé résident, en septembre de la même année, fondant une église-école dans ce magasin en planches surmonté d'une croix. Vraiment c'était l'âge héroïque où le prêtre et ses ouailles zélées voulurent répandre le règne du Christ et de la langue française dans ce coin de St-Vital qui deviendra bientôt un centre spirituel et culturel dans notre province. Poursuivant cette tâche, M. le Curé fut toujours secondé par les Soeurs de St-Joseph, auxiliaires précieuses consacrées à l'enseignement de la gent écolière toujours progressive. Il fallait un couvent pour les religieuses, on en trouva un, et bien confortable.

On construisit également un beau presbytère puis bientôt l'église-école présente répondant aux besoins spirituels de la paroisse comptant déjà 340 familles, magnifique épanouissement de l'oeuvre de Dieu.

Bref, la paroisse de St-Eugène est en train de devenir un centre important au Manitoba, grâce à S. Joseph, comme le disait si pieusement M. l'abbé Bélanger, mais aussi grâce au collaborateur du saint thaumaturge — nous voulons parler du curé de cette paroisse qui par son zèle continu et son dévouement inlassable trouve le moyen de triompher des difficultés qui se rencontrent sur son chemin.

G.R.B.

Sainte Jeanne d'Arc sera honorée à St-Boniface

Les membres de la colonie française honoreront leur héroïne nationale, sainte Jeanne d'Arc, à la grand-messe célébrée dans la basilique à 10 h. 15, heure centrale d'été, dimanche prochain, 11 mai. Tous sont priés, si le temps le permet, de se rassembler sous les drapeaux de leurs sociétés devant le Cercle Ouvrier, à 10 h. précises, pour se rendre à la basilique en corps. Le sermon de circonstance sera donné par le R. P. J. Verrier, s.m.

La fête de Ste Jeanne d'Arc est célébrée en France le dimanche qui suit le 8 mai, date de la délivrance d'Orléans par la Pucelle en 1429.

Rédacteur français

OTTAWA — La rédaction de **Civil Service News**, organe de l'Association du service civil d'Ottawa, vient de s'adjoindre un rédacteur français en la personne de M. J.-L. Gohier. Deux pages françaises figurent déjà dans le numéro d'avril, qui vient d'être publié.

"La Coulisse" au Collège

Décidément, voici le Cercle dramatique "La Coulisse" bien lancé! Ceux qui avaient vu "Le presbytère en fleurs" étaient restés sous le charme de cette fine comédie jouée avec tant de vie et tant de naturel. On avait donc appris avec plaisir que ce nouveau cercle dramatique montait d'autres pièces pour le printemps et l'on attendait avec une certaine impatience le résultat de ses efforts. Notre attente n'a pas été déçue: samedi et dimanche soir, dans la salle académique du Collège, les jeunes acteurs et actrices de "La Coulisse" nous ont fait passer de bien bons moments avec la représentation de "Honneur aux dames", pièce en un acte de Maxime Léry et Guy d'Abzac et "L'école des vieilles tantes", pièce en deux actes de Joanny Girard. Les deux pièces furent enlevées avec beaucoup de brio; l'action ne faiblit jamais et l'intérêt fut admirablement soutenu du commencement à la fin. En fait, on ne put s'empêcher de regretter que le dénouement soit arrivé si vite; on aurait aimé goûter plus longtemps le vif enthousiasme que chacun et chacune mettait à incarner son rôle.

Succès de tous les acteurs

Il serait injuste et assez difficile de louer une situation particulière à l'exclusion d'une autre car elles furent toutes bien dessinées; de mettre en vedette un des acteurs, de préférence à un autre, car ils s'acquittèrent tous avec adresse de leurs rôles respectifs. Nous avons bien goûté la fine leçon de psychologie de "Honneur aux dames"; nous avons bien ri de la malade imaginaire dans "L'école des vieilles tantes", du petit complot qui se tramait autour de la tante et que celle-ci essaya de retourner contre sa nièce et son vieux domestique alors qu'elle se trouva prise au piège sans rémission.

L'intermède musical fut aussi très réussi et très goûté; très bien aussi les imitations de vedettes françaises de la radio et du cinéma par le "visiteur du soir".

Diverses représentations

La représentation, samedi, fut donnée au profit des oeuvres de la paroisse du Précieux-Sang; celle de dimanche, sous la présidence de S. Exc. M. H. Guérin, ambassadeur de France, au profit de l'Union Nationale Française.

Lundi soir, "La Coulisse" se transportait à l'hôpital de St-Boniface pour faire profiter les religieuses, les médecins et les membres du personnel de l'aimable "divertissement" offert au grand public. Dimanche, ce seront les paroissiens de Pine Falls qui auront, à leur tour, l'occasion de se divertir et de goûter le talent de la jeune troupe.

Remerciements et félicitations

A sa dévouée directrice, Mme R. Déprés, à chacun des acteurs et actrices, et à tous ceux qui ne paraissent pas en scène mais qui contribuent au succès des représentations, nous disons encore une fois merci, nous les félicitons de leur généreuse initiative et nous souhaitons qu'ils nous donnent souvent l'occasion de les applaudir à nouveau.

C'est presque une position sociale de nos jours, de parler français à la perfection.

J. NOVICOW.



Le jour de sa graduation, c'est la grande joie de sa jeune vie . . . Surtout si elle est revêtue d'une robe de nylon éblouissante. Laissez-la choisir du magnifique assortiment de la Baie. Il comprend des robes de longueur 'ballet' et pleine longueur, en marquisette de nylon et en tulle, fraîches et pimpantes. Toutes sont de tendres nuances de vert de mer, rose pâle, jaune, mauve et blanc. Grandeurs, 12 à 18.

Autres modèles pour graduation .... 29.50 à 39.50

Robes pour dames et jeunes filles, Etage de la Mode, à la Baie.

Heures de magasin: 9 h. 30 à 5 h. 30



Téléphone: 3-2-2 Pour tous les Depts

Les membres du Cercle Ouvrier célèbrent avec éclat la Solennité de la Fête de leur patron

ST-BONIFACE — Les officiers et les membres du Cercle Ouvrier St-Joseph ont fêté, dimanche dernier, leur grand patron. La fête fut imposante par le nombre de ceux qui y participèrent; édifiante par la piété démontrée, et joyeuse par la réunion au déjeuner-causerie.

Parade religieuse

La Fanfare La Vérendrye, fondée en 1912, est de toutes nos fêtes — religieuses ou nationales — auxquelles elle contribue une note de solennité ou de gaieté. Il fait plaisir de constater que quelques jeunes recrues s'unissent aux anciennes pour maintenir ce corps musical dont la population de St-Boniface est justement fière.

Sous la direction de M. Henri Duyvejonck, la fanfare précéda les ouvriers qui s'étaient réunis en face de leur salle pour se rendre en procession à la basilique aux sons de marches entraînantes, et de notre hymne national à l'arrivée à la basilique. La fanfare joua aussi des pièces de notre folklore canadien pendant le déjeuner; les applaudissements prouvèrent aux musiciens combien leur concours était apprécié.

Le cortège était précédé de la bannière du Cercle portée par MM. Léo Boissonneault et Albert Michon; les cordons par MM. Lévesque, St-Onge, Cadoreth et Turgeon.

Messe et sermon

M. Alexandre Boulet, curé de La Salle et aumônier fondateur du Cercle Ouvrier, célébra la sainte messe à 7 h. 30 et prononça le sermon de circonstance.

Bien que ses cheveux aient blanchi, il a conservé l'ardeur des premières années de son sacerdoce; c'est avec une voix virile, une éloquence sobre et convaincante qu'il parla de saint Joseph, d'abord chef et gardien de la sainte famille, puis ouvrier, comme nous, travaillant pour assurer la subsistance de Jésus et de Marie. La famille est la plus importante de toutes les organisations; il faut veiller à la conserver saine et heureuse.

Il faut accepter le travail, voulu par Dieu, avec résignation, et s'en acquitter de son mieux et toujours honnêtement.

Le prédicateur rappela les débuts difficiles du Cercle qui, grâce au dévouement et à la générosité de ses membres, a progressé et accomplit actuellement une oeuvre indispensable dans notre ville. Il termina en citant les paroles de Pie XI au regretté Mgr Emile Yelle, le 23 octobre 1934: "Je bénis vos oeuvres de tout coeur — que les ouvriers restent fidèles à l'Eglise qui les aime et qui veille sur eux".

Chant

Des cantiques appropriés furent chantés pendant la messe. Les communions furent nombreuses.

Déjeuner

De retour à leur salle, les membres prirent part à un excellent déjeuner, dont la préparation avait été confiée à la Pâtisserie Pelland, et le service, aux Dames des membres de l'exécutif et autres, qui s'acquittèrent bien de leur tâche.

Table d'honneur

Aux côtés de M. Albert Mousseau, président, avaient pris place le R. P. Martial Caron, S.J., M. l'abbé Léo Blais, aumônier, M. l'abbé Alexandre Boulet, invité d'honneur, MM. Ulric Lambert et Raymond Roy, anciens présidents, MM. Pierre Raimbault, Camille Fournier, Trudeau, ainsi que les membres de l'exécutif actuel, qui avaient aussi des places spéciales à la basilique.

Un membre fondateur, apôtre social, ouvrier de nos organisations nationales, M. Camille Fournier, remplissait la charge de maître de cérémonies; il s'en acquitta avec grande distinction.

Hommages

M. Pierre Raimbault, premier secrétaire du Cercle Ouvrier et par la suite directeur d'un grand nombre de nos organisations dont il est membre dévoué et apprécié, offrit les hommages du Cercle à l'invité d'honneur, M. l'abbé A. Boulet.

Causerie

Le R. P. M. Caron, S.J., avait été invité à prononcer la causerie pour la circonstance; avec l'esprit pétillant qu'on lui connait, l'expression "coloriée", le terme juste, il intéressa vivement l'assistance. Il rappela la naissance du Cercle à l'occasion d'une journée sociale en 1939 — la générosité, le dévouement des fondateurs — la sage direction de l'aumônier fondateur. Il dit que l'inscription gravée sur la façade d'une église sur une petite île française, conviendrait bien à notre Cercle: "Debout par la grâce de Dieu et la sueur du peuple".

Il cita les commandements qu'il faut observer à rebours si on veut qu'une organisation comme la nôtre vive. Le Cercle Ouvrier n'est pas un club neutre — c'est une de nos plus belles organisations catholiques et canadiennes-françaises. Nous devons être fiers de ces deux titres et en garder l'attitude, l'allure, partout et toujours.

Le conférencier suggéra aux membres l'étude des constitutions du Cercle Ouvrier afin d'en vivre les principes. Il conseilla de ne pas nous mépriser en faisant ressortir nos défauts plutôt que nos qualités; il s'agit de mettre le "mais" à la bonne place, afin que l'impression laissée soit la meilleure.

Les aumôniers

M. l'abbé Léo Blais, malgré ses nombreuses occupations, est également aumônier des organisations paroissiales, il tient à les suivre lui-même, et à les faire bénéficier de ses sages directives, de ses talents d'organisateur et de son expérience. Il était heureux de voir le grand succès de cette fête, et surtout de constater comment les membres avaient répondu à l'invitation de venir communier nombreux, car ce qui compte le plus pour l'aumônier, c'est la vie spirituelle chez les membres. Comme il le dit souvent: "Quand nous avons Dieu avec nous, nous sommes assurés du succès dans toutes nos entreprises".

M. l'abbé A. Boulet rappela les bonnes dispositions qu'il trouva chez les membres-fondateurs; les travaux pénibles accomplis pour transformer l'ancienne bâtisse en salle; l'incendie qui les força à recommencer; il se réjouit des grands progrès réalisés et encouragea les membres à persévérer.

Le maître de cérémonies rappela le souvenir du R. P. Emile Gervais, S.J., de Montréal, un grand ami du Cercle Ouvrier.

Anciens présidents

M. Ulric Lambert, premier président, continue d'être un membre assidu aux réunions, faisant bénéficier le Cercle de son expérience et de ses conseils. Dans les quelques mots qu'il adressa aux convives, il appuya sur la qualité des membres et sur l'importance d'observer les constitutions.

M. Raymond Roy ajouta quelques remarques et souligna le travail accompli pendant son long terme à la présidence du Cercle.

Président actuel

Le président actuel, M. Albert Mousseau, dit avec émotion combien il apprécie la présence de l'aumônier, des officiers et des membres-fondateurs, et le spectacle encourageant d'un si grand nombre de membres qui se sont rendus à cette fête si réconfortante surtout pour ceux qui ont la responsabilité de la direction du Cercle et qui veulent marcher sur les traces de leurs devanciers. Il remercia tous ceux qui ont contribué de toutes façons au beau succès de cette fête — quand on dit TOUS on n'oublie personne!

Dates à se rappeler

Le mardi 13 — Réunion de l'Exécutif.

Le mardi 20 — Réunion générale mensuelle.

La saison des ligues de quilles est terminée, elle se clôtura par le banquet annuel qui eut lieu le mercredi 7, dans la salle du Cercle.

Voici les résultats finals:

Ligue des cinq quilles

Division A — Coupe abbé Boulet: l'équipe Bousquet.

Division B — Coupe Ulric Lambert: l'équipe Anderson.

Division C — Coupe N. Dedoux: l'équipe Jack et Jill.

Coupe Cercle Ouvrier pour championnat — l'équipe Bousquet.

Coupes Alphonse LaRivière et Eddie Hansford pour plus haute moyenne — D. Phaneuf (238). Coupe Toronto Fur — Thérèse Turcotte (223).

Ligue des dix quilles

Division A — l'équipe Entrepôt Star: S. Jones, L. Jones, F. Warman (capitaine), A. Warman, I. Warman, J. Bellman.

Division B — l'équipe Marion et Cie: A.-J. Mousseau, G. Martel, R. Marion (capitaine), P. Marion, A. Boes, D. Gaudreau.

Coupe Cercle Ouvrier pour championnat — Pepsi Cola: R. Ingham, H. Huffman, C. Blix (capitaine), A. Lévêque, H. Kay, J. Sigurdson.

Coupe Giguère pour plus haute moyenne — P. Mousseau (191.74).

Coupe Toupin Lumber pour le plus grand nombre de parties gagnées — P. Coutu et Cie (57).

L'ambassadeur de France reçoit au "Manitoba Club"

S. Exc. M. Hubert Guérin, ambassadeur de France au Canada, de passage à Winnipeg pour quelques jours récemment, reçut plus de 100 invités au Manitoba Club, le mercredi 30 avril, de 2 h. à 7 h.

Le comte Serge de Fleury, consul français à Winnipeg, et le capitaine Roger Le Buf, officier de liaison de l'OTAN pour les soldats et aviateurs français en entraînement à Winnipeg, recevaient avec M. Guérin. Parmi les invités figuraient l'hon. D. L. Campbell, premier ministre du Manitoba, et Mme Campbell.

"PEA SOUP HOUSE"
Notre-Dame et Taché
St-Boniface
Repas complets
Steaks - Chops - Nips - Hot Dogs
Fish and Chips (pour emporter)
Notre spécialité: La soupe aux pois
Téléphone 201 258

GEORGES-J. FOREST
901, édifice Paris
Représentant de Travelers Insurance Co.
Voyez-le pour toutes formes d'assurance, mais surtout pour Assurance d'Hospitalisation — d'Indemnisation en cas d'accident — de Maladie.
Tel.: Bur. 925 138; Rés.: 201 323
Adresse de résidence: 275, rue Kenny, St-Boniface

MADAME R. GUAY
COIFFEUSE
196, ave Provencher, St-Boniface
Permanentes à l'huile
Coupe de cheveux et mise en plis comprises
(En haut du magasin de chaussures J.-A. Guay)

BARNET LEWIS
OPTOMETRISTE — OPTICIEN
EXAMEN DE LA VUE
720, ed. Toronto General Trusts
Portage et Smith - Winnipeg
Téléphone 931 897 - Heures 9 à 6
On parle français

Fernand Viau
Député à la Chambre des Communes pour la circonscription de St-Boniface
Adressez vos communications à Ottawa, durant la session du Parlement



Examen de la vue
S. M. WISEMAN
Optométriste
Téléphone 925 947

LEO'S
ELECTRIC SERVICE
L. BOISSONNEAULT, prop.
206, rue Goulet, Norwood
Entreprise - Posage de fils
Réparation
Téléphone: 201 694

Hub Service Station
Taché et Provencher
ESSENCE - HUILE - ACCESSOIRES
PNEUS - REPARATIONS
REMORQUAGE
Service de 24 heures
W. RYALL — Propriétaire
Téléphone: 202 961

LA BIJOUTERIE
Bourbonnais
Horlogers et Bijoutiers
Expédiez-nous vos montres pour réparations
159, ave Provencher, St-Boniface
Téléphone 201 820

Asselin Motor Service
Réparations de tous genres
Essence et huiles
Service de rechange de pneus
Se spécialisent dans les moteurs Diesel de tous genres
Soudage à l'électricité de toutes sortes
F. ASSELIN, prop.
406½, rue Youville, St-Boniface
Tél.: 201 436 — Rés.: 206 613

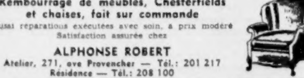
A.-P. MAHE
Peintre, décorateur et tapissier
530, rue Ritchot, St-Boniface
Téléphone 201 282
TOUT OUVRAGE GARANTI
Commandes acceptées, soit de la ville ou de la campagne

POUR VOS FOURRURES
voyez toujours
MECKLING FURS
146, avenue Provencher
St-Boniface
Téléphone 208 182

Pour vos pâtisseries françaises allez toujours à la
Pâtisserie Pelland
D. PELLAND, prop
161, ave Provencher, St-Boniface
TELEPHONE 203 319

HAROLD M. BLACK
Optométriste et Opticien
Examen de la vue chez
Mitchell Copp Ltd.
Tél. 925 108
Portage et Hargrave

COUTURE RADIO
Tout accessoire électrique
Tél. 202 365 196, ave Taché
St-Boniface
On vend à termes faciles


Rembourrage de meubles, Chesterfields et chaises, fait sur commande
Aussi réparations exécutées avec soin, à prix modéré
Satisfaction assurée chez
ALPHONSE ROBERT
Atelier, 271, ave Provencher — Tél.: 201 217
Résidence — Tél.: 208 100



Automobiles PAUL PAQUIN Incendies
Accidents Agent général Effets personnels
ASSURANCES et FINANCES sur automobiles et camions
Suite 9, Bloc Cusson, 221, rue Masson, ST-BONIFACE, MAN
Tél.: 209 494 — Adresse postale: C.P. 68, St-Boniface, Man.

THE CUSSON LUMBER CO., LTD.
P. RAIMBAULT, président
Toutes sortes de matériaux de construction, charbon et bois de chauffage, etc., etc.
Ameublement d'église et boiserie fine, etc.
St-Boniface, Man. Téléphone 201 283

R. J. Stanners
OPTOMETRISTE
Téléphone 202 850
141, ave Provencher
ST-BONIFACE, MAN.

MONUMENTS FUNERAIRES
J.-O. BRUNET
405, rue Bertrand - Tél. 201 864
coin rue Youville
PIERRE BRUNET, gérant
Résidence: 151, rue LaVérendrye
Téléphone 206 288

St. Boniface Messenger Service
Nous transportons les bagages tels que: malles, valises, meubles
SERVICE RAPIDE
Appelez toujours le no 201 285
325, avenue Taché — Norwood
J.-J. Robitaille, prop.

Nous sommes marchands de combustibles et de matériaux de construction de tous genres
RENSEIGNEMENTS FOURNIS GRATUITEMENT
TOUPIN LUMBER & FUEL Co. Ltd
Téléphones 201 105-06
SERVICE PROMPT, EFFICACE, COURTOIS
St-Boniface, Manitoba

Un rendez-vous à l'hôpital

Aujourd'hui, chers amis lecteurs, nous dirigerons nos pas vers une autre salle du 5e étage située dans la partie est de l'Hôpital St-Boniface. Elle ne peut qu'attirer l'attention par son titre phosphorescent, disons plutô lumineux, où l'on peut lire ces mots étranges "Rayons-X". Je dis étrange, car la lettre "X" signifie ordinairement quelque chose de mystérieux mais dans le sujet qui nous occupe, si l'usage des Rayons-X dévoile plus d'un secret, ce phénomène n'est pas dû au terme étymologique lui-même.

Ce studio de photographies où l'on remarque différentes machines dont les unes sont tellement grandes qu'on se demande si un jour, même avec l'invention humaine, elles pourront devenir portatives, est l'adaptation d'une oeuvre ingénieuse conçue par W. Conrad Roentgen, savant allemand, né à Lennep et qui vécut de 1845 à 1923.

Ce que sont les Rayons-X

Les Rayons-X sont des rayons lumineux non perceptibles à l'oeil, qui, sous le passage d'un courant électrique, jaillissent d'une ampoule où le vide est poussé très loin. Ceux-ci traversent presque tous les corps opaques à la lumière, impressionnent les plaques photographiques, illuminent les substances fluorescentes et jouissent de propriétés thérapeutiques.

Actuellement, le département de radiologie de l'Hôpital St-Boniface opère sous la direction bien avisée du docteur Digby Wheeler, attaché au service de cette maison depuis 1935. Son associé, le docteur Frank Stuart, et son assistant, le docteur James W. Simpson, l'aident dans cette tâche si complexe et si importante.

Plusieurs pièces

Ce département se subdivise en plusieurs pièces équipées de machines d'une puissance variant de 75,000 à 400,000 volts pour traitements de thérapie profonde. Des quatre chambres de radiographies, trois servent à l'usage des diagnostics et une autre est spécialement affectée aux cas d'urologie; de plus, une pièce est pourvue des accessoires nécessaires au développement des plaques. Comme vous le constatez, il y a coordination dans le fonctionnement des différents services permettant d'agir efficacement contre la maladie par sa découverte proprement dite.

En outre, signalons que ces investigations ne peuvent être accomplies qu'avec l'aide des techniciennes spécialisées dont le cours théorique et pratique est de deux ans et qui ont pour professeurs les excellents radiologistes susmentionnés et la religieuse attitrée à cette spécialité.

Utilité incontestable

Nous pouvons affirmer que ce département est mis au point et que son utilité est incontestable car, régulièrement, un interne fait un stage dans ce service et périodiquement, tous les trois mois, un groupe d'étudiants de l'Université du Manitoba viennent étudier tous les membres de l'organisme à l'aide de la fluoroscopie et de la radioscopie. Dès qu'un cas de cancer est soupçonné ou découvert, l'interne en charge de cette section de la médecine suit ce cas sous la direction du radiologiste.

Grâce à cette découverte de la radiologie, bien des malades ont été soulagés de troubles abstrus qui ne pouvaient être diagnostiqués à l'oeil nu ou par simple palpation.

A la semaine prochaine . . .

Nous terminerons, la semaine prochaine, la visite de cet étage supérieur de l'Hôpital St-Boniface, par l'accès à la salle d'opérations, handicap d'un grand nombre et souvent remède exclusif à leur organisme douloureux. Alors, à vendredi prochain.

Réception en l'honneur de M. et Mme E. Rochette

Lors de la visite de M. Emilien Rochette, président du comité des finances du 3ème congrès de la Langue française, et de Mme Rochette, M. et Mme Roland Couture furent les cicerones de nos distingués visiteurs le troisième jour de leur séjour au milieu de nous.

Dans la matinée, M. Rochette se rendit saluer le recteur et les professeurs du collège de St-Boniface. Il visita aussi plusieurs de nos institutions religieuses au cours de la journée. Et dans la soirée, il fit une courte visite au Cercle Ouvrier St-Joseph.

De son côté, Mme Rochette, accompagnée de Mme Roland Couture, visita les grands magasins de Winnipeg: la Baie d'Hudson et Eaton.

M. Henri d'Eschambault offrit un diner à M. Rochette, au chalet du Club de golf de St-Boniface, auquel prenaient part une vingtaine de représentants du clergé, des professionnels, des hommes d'affaires, des officiers des organisations, ayant à leur tête l'hon. Edmond Préfontaine, ministre des Affaires municipales.

M. Roland Couture, directeur-gérant de CKSB, qui a connu M. Rochette dans l'Est, lors de la souscription de radio-ouest, le présenta à l'assistance.

M. Henri d'Eschambault présenta les convives à M. Rochette et M. Roland Couture présenta à son tour notre hôte, M. Henri d'Eschambault, homme d'action — patriote pratique — qui nous rend d'immenses services. Le R. P. Lucien Hardy, S.J., ajouta quelques mots mais "il s'arrête avant de commencer".

Dans un entretien intime, notre invité d'honneur sut trouver les mots justes, dits avec la sincérité bien évidente qui nous assure que nous comptons de plus à Québec un grand ami des Manitobains.

Au revoir et bon voyage à M. et Mme Rochette! Grand merci pour cette belle et bienfaisante visite.

Salon de Beauté Dolorès



Mme Dolores Mahaffey offre des Ondulations Permanentes sans machine à

$5.00 et plus

Téléphone 209 713
9, chemin Ste-Marie (angle Marion et Ste-Marie)
Pas de rendez-vous nécessaire
Ouvre le lundi à 1 h. p.m.

Jeunes filles maigres, acquérez une silhouette élégante

Gagnez de 5 à 10 livres — et plus d'entrain

Des milliers qui n'avaient jamais pu prendre du poids possèdent maintenant une silhouette gracieuse et attrayante. Grâce à Ostrex, finis les membres anguleux, les cavités disgracieuses. Il engraisse celles qu'amaigrit un sang trop faible en fer. Il donne de l'entrain, améliore l'appétit et la digestion; vos repas vous profiteront davantage. Ne craignez pas trop d'embonpoint. Cessez lorsque vous avez acquis la silhouette désirée. Le format de présentation ne coûte que 60 cents. Essayez les comprimés toniques Ostrex dès aujourd'hui; ils vous donneront beauté, vitalité et poids désirés. Chez tous les pharmaciens.

M. E. SABOURIN

Assurances de tous genres
Voyages
Chemin de fer — Paquebot — Avion
195, avenue Provencher, St-Boniface
Téléphone 201 351

Lafrenière et Fils

POUR TOUT TRAVAIL DE FERBLANTERIE
Toitures et climatisation
Installations de systèmes de chauffage et réparations
Brûleurs et fournaises à l'huile
Nouvelle adresse: 97, rue Knudson, Norwood
Vis-à-vis le poste de pompiers de Norwood
Téléphones: établissement 202 356
résidence 201 568

Tous genres de photographies
- Albums de photos
- Groupes de familles
- Banquets
- Evénements sportifs

GENE GAUTHIER
PHOTOGRAPHE
489, rue Giroux — Téléphone: 202 652



Lors d'une réception en son honneur tenue à l'hôtel Fort Garry, le jeudi 2 mai, sous les auspices de l'Union Nationale Française, S. Exc. l'ambassadeur de France au Canada, **M. Hubert Guérin** (au centre), s'entretint avec un groupe de jeunes cadets de l'aviation française actuellement au Manitoba en vue de poursuivre leur entraînement selon le plan du Traité de l'Atlantique Nord. De gauche à droite figurent: le **cadet Lionel de Crevoisier**, le **comte Serge de Fleury**, consul de France à Winnipeg, le **lt-col. H. J. Wickley**, le **cadet Jean Dewald, M. Guérin, M. J.-P. Escaravage**, président de l'Union Nationale Française, le **cadet Roger Lemeur** et le **cadet Jacques Blanluet**. (Cliché Free Press)

→ Les sociétés françaises rendent . . .

(Suite de la première page)

çaise, un des meilleurs amis de la langue française que nous possédons au Manitoba.

Mlles Yolande Gendron, Léonie Guyot et Antoinette Baril: Mlle Yolande Gendron, la secrétaire si dévouée de l'Association d'Education qui a tant fait pour augmenter le rayonnement de notre langue dans les campagnes du Manitoba et, avec elle, deux institutrices connues pour leur beau zèle pour apprendre le français aux jeunes Manitobains, Mlles Léonie Guyot et Antoinette Baril.

Mlle L. O'Neill: Mlle Laura O'Neill, l'actuelle présidente de l'Alliance, qui a montré dans cette fonction comme dans l'école où elle est professeur, un dévouement remarquable à la cause de la langue française.

Le Dr J.-J. Trudel, Mlle Christiane LeGoff et Mme Pauline Boutal: Le Cercle Molière, comme l'appelait l'autre jour le Dr Trudel, son actuel président, est le bastion de la langue française au Manitoba: en lui-même comme en Mlle Christiane LeGoff, qui a pris la suite de Mme Pauline Boutal, on a voulu reconnaître la foi manifestée dans l'avenir et dans la puissance de la culture française.

Roland Couture: Un des "meneurs" de la radio CKSB, un de ceux qui, du jour où le poste a été fondé, a le plus contribué à son développement et à l'accroissement de son influence.

Mlle Suzanne Tremblay: Mlle Suzanne Tremblay a été pendant près de huit ans un des auxiliaires les plus actifs de la diffusion de la langue française, a été pour le Cercle Molière comme pour le Consulat un élément des plus actifs.

Le R. P. L. Lafrenière, O.M.I.: Le directeur de **La Liberté et le Patriote**, a mené depuis de longues années un combat incessant en faveur de la langue française, de son respect, de son enseignement.

M. Pierre Chabalier: L'ancien président de l'Union Nationale, M. Pierre Chabalier, a été pour le groupement qu'il a dirigé pendant plusieurs années un appui, une lumière des plus appréciables.

M. Henri Caron: M. Henri Caron, comme vice-président des Vétérans, a eu l'occasion d'exercer une action extrêmement bienfaisante, très pleine de tact.

La Rév. Soeur Arthur-Marie: La Rév. Soeur Arthur-Marie, principale de l'Institut Collégial St-Joseph de St-Boniface, a donné plus de trente ans de sa vie à l'enseignement du français, s'acquittant de sa tâche avec un véritable enthousiasme.

Allocutions

M. J.-P. Escaravage se fit le porte-parole des associations réunies pour souhaiter la bienvenue à l'invité d'honneur. Il dit la joie de tous, Français et Canadiens français, de recevoir Son Excellence au milieu d'eux. Il rappelle avec quelle fierté tous conservent les traditions et la langue françaises et la foi catholique. L'orateur fit un éloge discret du clergé français, le vrai défenseur de la culture et de la langue françaises, qui accomplit au Manitoba une oeuvre qui touche au miracle. Il souligna la bonne entente qui règne entre notre groupe et nos compatriotes de langue anglaise dont bon nombre ont appris à connaître et à aimer la France au cours du dernier conflit et qui reportent leur estime sur les fils de ce grand pays, les Canadiens français.

M. Escaravage termina en disant l'appréciation de tous pour l'oeuvre accomplie par le consulat de France à Winnipeg et spécialement par M. le comte Serge de Fleury.

S. Exc. l'ambassadeur de France se dit tout d'abord très ému de la touchante amitié dont il a été l'objet depuis son arrivée au Manitoba. Il constate avec joie que la France est tenue en très haute estime chez ses fils immigrés au Canada et chez les Canadiens français.

Il décrit ensuite le rôle joué par la France dans la préservation de la paix mondiale et souligne en particulier ses réalisations dans l'unification de l'Europe. Il annonce avec plaisir que la France se relève rapidement des difficultés financières qu'elle a traversées.

Puis, M. Guérin trace un tableau réaliste de l'oeuvre de la France dans ses colonies. Avec de nombreuses preuves à l'appui, il montre que le pays dont il a l'honneur d'être l'ambassadeur s'est toujours fait le protecteur de l'Indigène dont il était le gardien et l'aide.

QUEBEC — L'église de St-Albert-le-Grand, aux limites de Québec, sera érigée bientôt au coût approximatif de $300,000.

Il y aura 700 places dans la nef et à peu près autant dans la crypte. On ne construira pas immédiatement le presbytère.

Aux répétitions de "La Rencontre dans l'Escalier"

Quand on assiste à une représentation d'une oeuvre théâtrale ou musicale, on s'imagine difficilement l'énorme travail de préparation qu'a exigé cette production. On s'abandonne à l'intrigue ou à la musique et on garde de l'ensemble une impression heureuse ou fâcheuse selon l'opinion qu'on s'est faite de l'interprétation ou des mérites de l'oeuvre représentée.

Effort soutenu des participants

Les participants, de leur côté, voient l'affaire sous un jour tout à fait différent. Pour eux, la représentation finale est le couronnement de longs mois de répétitions régulières qui leur demandent parfois de gros sacrifices. Leur jeu, qui semble si facile et si naturel, est le résultat d'un travail long et ardu, d'une préparation soignée qui veille à tous les détails afin que rien ne cloche dans l'ensemble. Aussi faut-il qu'il règne dans le groupe un esprit de coopération et un entrain sans défaillance pour soutenir l'effort collectif qui demande à chacun le meilleur de lui-même.

Travail lent et patient

La troupe qui constitue la Société Lyrique comprend une quarantaine de chanteurs et chanteuses qui aiment à faire de la musique. L'entrain ne manque pas, la bonne humeur, l'entraide et la camaraderie sont à l'ordre du jour. Comme dans tout groupe d'amateurs où les talents naturels n'ont pas été exploités dans leur pleine mesure, le travail est beaucoup plus lent et il faut plus de patience pour arriver à faire quelque chose de bien, mais c'est peut-être là l'une des forces du groupe.

Il faut dire que M. Benoist, qui lui-même est un musicien accompli, a su acquérir au cours de sa carrière une patience d'ange et parvient à masquer ses angoisses de compositeur quand les choses ne vont pas selon ses désirs. Toutefois, connaissant parfaitement les capacités et les limitations de ses collaborateurs, il sait fouetter les velléités et châtier d'un mot d'esprit, au besoin, sans détruire l'atmosphère cordiale qui règne aux répétitions.

Soirée intéressante

Bref, la préparation de "La rencontre dans l'escalier" va bon train et tout laisse prévoir qu'une soirée des plus intéressante nous attend au théâtre Playhouse le 9 juin prochain. Qu'on se donne le mot pour en faire un succès à tous points de vue.

Thé de charité

organisé par l'Association des Dames Auxiliaires du collège de St-Boniface pour le renouvellement des autels du collège.

Cordiale bienvenue aux membres et à leurs amis, ainsi qu'aux Anciens.

Le samedi 10 mai, de 3 h. à 9 h. p.m.

A l'Auditorium du collège de St-Boniface.

Un groupe de 59 personnes se rendent en Belgique

WINNIPEG — Un groupe de cinquante-neuf personnes, dont plusieurs de Winnipeg et St-Boniface, se sont embarquées aujourd'hui à bord de l'Empress of Canada pour un voyage de trois mois en Belgique. Elles reviendront sur l'Empress of France, s'embarquant le 29 juillet prochain, à Liverpool.

Lancé dès 1948, le projet doit son organisation à M. C. De Buck, courtier d'assurances de St-Boniface. Les membres du groupe s'unirent alors en un club d'épargne en vue de ce voyage et versèrent régulièrement leurs cotisations depuis.

Du nombre se trouve M. Joseph Van Belleghem, député à la Législature pour St-Boniface.

Le plus jeune des voyageurs est Remi Brengman, de St-Boniface, âgé de 3 ans, et le plus âgé, M. Theodore Bockstael, aussi de St-Boniface, qui n'a pas revu son pays natal depuis 1906 et qui est âgé de 78 ans.

De Winnipeg — d'où ils sont partis le mardi 6 mai — à Montréal, les voyageurs occupèrent ensemble trois wagons-lits. Ils se retirèrent en groupe à l'hôtel Queen, à Montréal, jeudi.

Le groupe voyageant de compagnie comprend:

Mlles Eileen, Margaret et Norah English, Alois De Graeve, Paul Claeys, Rene Persoons, Mme Adeline Persoons et Mlle Irene Persoons, de Winnipeg; Mme Leonie Brengman, Mme Mathilde Wolfaert, Mme Idonie Duyvejonck, Mme Louise Samyn, Mme Martha Sergeant, Mme Helen Nuytten, Mme Marguerite Ledoyen, Mme Josephine Van Buekenhout, Camille De Buck et Anna De Buck, M. et Mme Joseph Van Belleghem, M. et Mme Remi Brengman et le petit Remi Brengman, M. et Mme Gustave De Graeve, M. et Mme Emile De Meyer, M. et Mme Julien Buysse, Mme Marguerite Read, Mme F. De Jonckheere, M. Theodore Bockstael, Gustave Bockstael, Rene Van Herzeele, M. et Mme Omer Clincke, tous de St-Boniface; M. et Mme Joseph Timmerman, Mme Elodie De Wulf, Mme Achille Mattheuws, de Swan Lake, Man.; M. et Mme Frank Verbrugge, de Holland, Man.; Mme Germaine Van Tornhout, Mlle Bertha Van Tornhout, Julius Van Tornhout, de Fort Garry, Man.; Mme Hélène Gobert, de Dugald, Man.; Baziel Vandkerckhove, de Stony Mountain, Man.; Victor De Vos, de St-Norbert, Man.; Maurice De Meyer, de Prairie Grove, Man.; Mme Aline Raes, de Fir Mountain, Sask.; Mlle Dorothy E. Parslow, de Calgary, Alta; Mlle Charlotte Girard, de Vancouver; Mme E. Verborg, M. et Mme Isidore Petillion, de Sturtevant, Wis.; Mme Irene McGrath, de Rosedale, C.B.; Mme Marguerite Malfait, de Winnipeg; M. et Mme Jules Claeys, de Fort Garry, Man.

OTTAWA — M. Leslie A. Mutch, député libéral de Winnipeg-sud et adjoint parlementaire du ministre des anciens combattants, M. Lapointe, a été nommé aujourd'hui président du comité parlementaire spécial des affaires des anciens combattants.

Petites Notes

M. et Mme Guillaume Charette ont le plaisir de faire part à leurs parents et amis de la naissance à Sudbury, Ont., le 11 avril, de leur petite-fille, Patricia-Anne-Marie Tobin, enfant de Charles-Edouard Tobin et de leur fille, Gauburge. Parrain, le grand-père, Guillaume Charette, et la marraine, la grand-mère, Agnès Charette.

• • •

M. et Mme A.-J.-H. Dubuc sont revenus la semaine dernière après une absence de sept mois. Leur fille, Claire, ne reviendra qu'en septembre prochain.

• • •

Remerciements

Les familles Pirotton et Marc Sourisseau remercient très sincèrement les parents et amis qui leur ont témoigné de la sympathie, offert des messes, des bouquets spirituels, des fleurs et des prières lors du décès de leur chère maman, Mme Pirotton.

FIANÇAILLES

Mme Marie-Anne Prud'homme, de 370, rue Desautels, St-Boniface, est heureuse d'annoncer à ses parents et amis les fiançailles de sa fille, Céline, avec M. James Fitzgerald, fils de M. William Joseph Fitzgerald, de Georgetown, Ile du Prince-Edouard, et de feu Mme Fitzgerald. La bénédiction nuptiale leur sera donnée en la basilique de St-Boniface le 14 juin prochain, à 11 h. a.m.

•

On annonce les fiançailles de Mlle Josephine Mary Davis, fille de M. et Mme Frank J. Davis, de 486, rue McMillan, avec M. Robert Boutilier, fils de M. et Mme G. J. Boutilier, de 668, rue Mulvey, Winnipeg. Leur mariage aura lieu le 31 mai, à 10 h. 30 a.m., en l'église St-Ignace de Winnipeg.

Concours annuel de français de l'A.E.C.F.M.

Le concours annuel de français de l'Association d'Education des Canadiens Français du Manitoba se tiendra dans toute la province le samedi 17 mai. Il commencera à 9 h. du matin et se terminera à midi et demi.

$280,619 de souscrits à l'Hôpital St-Boniface

ST-BONIFACE — La campagne pour le fonds d'agrandissement et de modernisation de l'Hôpital St-Boniface va de l'avant — les souscriptions à date se chiffrant à $280,619 — a-t-on révélé à un dîner des organisateurs de la division des dons individuels, le jeudi soir 1er mai. Le Dr D. Wheeler, président de l'exécutif de l'organisation, et M. A. Harris, président de la division des dons individuels, prirent la parole au banquet qui fut servi dans l'auditorium de l'institution.

Au cours de la réunion de sollicitation tenue la veille, on avait enregistré des souscriptions de quatre compagnies au total de $18,000 et deux souscriptions individuelles de $2,500 chacune.

S. Exc. M. H. Guérin au Conseil de Ville

S. H. le maire George MacLean, messieurs les échevins de la ville de St-Boniface, ainsi que les chefs des divers départements civiques recevaient en l'honneur de S. Exc. M. Hubert Guérin, ambassadeur de France au Canada, le jeudi matin 1er mai, à l'hôtel de ville. M. Guérin était accompagné du comte Serge de Fleury, consul de France à Winnipeg, et du capitaine R. Le Buf, officier de liaison.

Une chorale de 1,400 voix au Congrès de la langue française

A l'occasion du troisième Congrès de la Langue française qui tiendra ses assises en grande partie à Québec, le Comité de la Survivance française, plein de sollicitude pour les jeunes, a bien voulu consacrer une journée entièrement à la jeunesse de notre pays, une journée dont le couronnement comporte une manifestation populaire groupant 15,000 personnes au Colisée de Québec.

Il paraissait convenable de confier la partie musicale de cette soirée aux enfants de nos écoles de la commission scolaire. A cette fin, le Comité de la Survivance française a conçu, au début de février, le projet d'un concours de chants populaires dans les écoles de la ville et des environs, un concours qui serait en définitive non un but, mais un moyen, le moyen de faire apprendre parfaitement les chants au programme. Le programme comportait quatre chants à l'unisson et deux chants harmonisés à trois voix égales.

L'adhésion au concours était parfaitement libre. Vingt-sept écoles ont d'abord répondu à l'appel, mais quatre d'entre elles, étant dans l'impossibilité de se conformer aux conditions du concours, se sont retirées aussitôt. Donc, vingt-trois écoles, qui distribuent l'instruction à 12,434 élèves, ont persévéré dans leur généreux dessein. Chacune d'elles, s'étant constitué une chorale de 65 enfants environ, apprit les chants au programme, sous la surveillance active de M. l'abbé Fernand Biron, professeur de chant au Grand Séminaire et directeur du concours. A chacune des chorales, M. l'abbé Biron accorda plusieurs visites au cours desquelles il dirigeait lui-même l'exécution. Dans ce travail de préparation, il fut largement aidé et secondé par les distingués professeurs de chant des écoles participantes.

Les vingt-trois chorales sont d'abord entendues en éliminatoire. Une première audition a eu lieu le 26, une autre le 2 mai. La rencontre finale des meilleures chorales a été fixée au samedi, 10 mai, et sera radiodiffusée par le poste CHRC, de trois à quatre heures.

Le concours n'est cependant pas un but, mais un moyen. Le vrai but, c'est l'exécution des chants appris. En effet, samedi soir, le 21 juin, lors de la manifestation des jeunes au Colisée de Québec, l'école vainqueur verra sa chorale chanter en solo, et les vingt-deux autres chorales réunies en un même choeur lui répondront ou s'uniront à elle pour les chants harmonisés. Ce qui fera un ensemble vocal de 1,400 voix d'enfants.

M. l'abbé Biron nous a signalé, et d'ailleurs nous avons pu constater nous-mêmes, l'entrain et l'enthousiasme de tous ces jeunes chanteurs. C'était vraiment touchant de voir ces enfants chanter de tout leur coeur. Leur chant était l'expression d'une joie pure et sans ride, d'une joie jeune et généreuse qui voulait s'extérioriser pour s'accroître davantage; ce n'était pas seulement des voix qui vibraient au même diapason, c'était des âmes où vibraient des sentiments identiques.

Paul-E. GOSSELIN, ptre,
Secrétaire du Comité de la Survivance.

Le jeu de dames au Cercle Ouvrier

1	2	3	4	5	6
7	8	9	10	11	12
13	14	15	16	17	18
19	20	21	22	23	24
25	26	27	28	29	30
31	32	33	34	35	36
37	38	39	40	41	42
43	44	45	46	47	48
49	50	51	52	53	54
55	56	57	58	59	60
61	62	63	64	65	66
67	68	69	70	71	72

Solution du 20ème problème:

Blancs:	Noirs:
40-34;	56-61;
60-40;	61-67;
35-28 et gagnent.	

21ème problème soumis par Edouard Lespérance:

Noirs (12 pions) — 9, 10, 15, 21, 23, 24, 27, 29, 30, 31, 33, 36.

Blancs (12 pions) — 37, 40, 41, 46, 47, 51, 53, 57, 58, 62, 68, 70.

Les blancs jouent et gagnent.

Il y a dans l'âme un goût qui aime le bien, comme il y a dans le corps un appétit qui aime le plaisir. — J. JOUBERT.

Diplômés du Collège d'Embaumement de Cincinnati

Salon mortuaire

Desjardins — McGee

138, blvd Dollard — St-Boniface
Tél. 201 467

La "Norwood Jewellers"
Henri de MOISSAC, prop.
Marion et Taché, St-Boniface
Téléphone 202 790
vous offre des bijoux, montres, bagues, objets de piété, bagues de Chevaliers de Colomb.
Réparations de montres, horloges et bijouteries: notre spécialité.

L'organisation du 3e Congrès de la Langue française va bon train

M. Emilien Rochette, délégué du comité central du 3e congrès de la Langue française, nous a quittés pour retourner à Calgary d'abord, s'arrêtant à Régina au retour; il passa une dernière journée à Winnipeg avant de retourner à Québec.

M. et Mme Rochette se sont imposé de grandes fatigues afin de pouvoir nous visiter et ils se sont prêtés de bonne grâce à toutes nos exigences. Nous les en remercions et les assurons que nous avons été charmés de les connaître et que nous avons apprécié leur participation à nos préparatifs pour le congrès.

Au revoir . . . à Québec!

A Montréal

Nous avons surtout parlé des événements du congrès à Québec, mais Montréal aussi jouer un rôle bien important. Voici ce que nous lisons dans **La Presse** du 19 avril:

"Tout Montréal adhère au congrès."

"Tel est le mot d'ordre du comité régional du troisième congrès de la Langue française.

"Tout Montréal adhère au congrès par les cinquante associations ou sociétés dont les milliers et milliers de membres appuient l'idée du congrès. En outre, elles enverront des délégués aux réunions du congrès à Québec, à Trois-Rivières, à Montréal et à St-Hyacinthe, du 18 au 25 juin. Ces associations ou sociétés s'engagent aussi à recueillir des fonds pour défrayer les dépenses du congrès. La part de la région de Montréal est globalement de $13,500. Enfin, les associations ou sociétés feront pression auprès de leurs membres et auprès du public en général pour que tout Montréal soit décoré aux couleurs nationales pendant les journées du congrès et spécialement le 24 juin, jour de la fête nationale des Canadiens français.

"Ce mot d'ordre: 'Tout Montréal adhère au congrès' a été lancé hier soir en même temps que la campagne de souscription par le président du comité régional, Me René Paré, président général de la Société des Artisans, à l'issue d'un dîner au Club Canadien.

"C'était la deuxième réunion du comité régional depuis sa fondation. Dans l'intervalle, l'exécutif a tenu plusieurs assemblées et accompli une besogne considérable."

Programme-itinéraire

Quelques précisions de dates, d'heures et d'endroits nous empêchent de livrer à l'impression notre programme-itinéraire. Nous le voulons bien complet et précis afin que tous puissent jouir pleinement de ce voyage mémorable.

Délégation

Les deux agences de voyage ont une longue liste de personnes intéressées à faire le voyage — nous nous préparons pour au moins 100 délégués — pour lesquels le logement est assuré à Québec. Assurez-vous de votre place!

Initiation des Filles d'Isabelle à St-Boniface

Le dimanche 4 mai 1952, il y eut, dans l'auditorium de l'école Provencher, l'ouverture d'un nouveau cercle chez les Filles d'Isabelle à St-Boniface.

Les degrés de l'initiation furent conférés par l'équipe de Lorette sous la présidence de Mme Alex. Dehase, organisatrice nationale.

On y trouvait une belle représentation de membres des cercles de Lorette, Somerset et Notre-Dame de Lourdes, qui ont bien voulu venir encourager nos candidates.

Après l'initiation, on adopta le nom de Cercle St-Boniface et on procéda à l'élection d'un exécutif. Mme Marguerite Guay fut élue régente du cercle.

Pour clore cette imposante cérémonie de l'après-midi, un magnifique banquet en l'honneur des candidates du jour fut servi dans la salle du Cercle Ouvrier. On y comptait plus de 300 personnes.

LA REDACTRICE.

POUR UN PNEU QUI "COUSSINE" VRAIMENT

Voyez
E. Labossière et Fils
353, ave Provencher, St-Boniface
Téléphone 203 970



Les Super-Ballons Firestone sont les pneus les plus doux, les plus sûrs jamais fabriqués. Ils donnent un "coussin" à faible pression qui absorbe les à-coups de la route et les vibrations au lieu de les transmettre à l'auto. Imbattables en millage et longue durée. Laissez-nous vous en installer un jeu dès aujourd'hui. Exigez les Super-Ballons Firestone!

CONFORT NOUVEAU

À CKSB

WESTERN PAINT Co. Ltd.

vous conseille d'employer la peinture de Berry Brothers qui donne toujours les meilleurs résultats.



La prochaine fois que vous aurez besoin d'un émail pour vos planchers, ACHETEZ

"Lionoil Floor Enamel"

chez Western Paint Co. Ltd., 521, rue Hargrave, à Winnipeg

Festival de la Bonne Chanson à Letellier

LETELLIER — Le dimanche 4 mai eut lieu, dans la salle paroissiale, une double fête: celle de l'anniversaire de naissance de M. le Curé et le Festival local de la Bonne Chanson.

Une centaine de parents et d'amis se firent un devoir de venir fêter M. le Curé et d'encourager les élèves par leur présence. Le R. P. M. Caron, S.J., directeur des festivals, était parmi nous pour la circonstance. Avec sa verve et son humour habituels, il donna des conseils pratiques pour l'exécution des chants. Il félicita nos religieuses et leurs élèves pour l'excellent travail accompli par les trois groupes de chanteurs. M. le curé remercia chaleureusement les maîtresses et les élèves d'avoir préparé ce Festival au prix de si grands efforts.

Au nom des élèves de l'école, Mlle Lise Dansereau lut l'adresse de circonstance; le petit Jules Comeault présenta un bouquet de fleurs naturelles et Mlle Viviane Moquin offrit le cadeau de fête.

Les solistes du Festival furent: Mlles Marthe Deschênes, Murielle Bouchard et Lise Dansereau; les petits Jules Comeault et François Parent.

Mlle Yvette Fillion accompagna avec art chacun des chants du Festival.

Tableau d'honneur
Catéchisme

Grade XI: Claire Lavallée, Yvette Boiteau.

Grade X: Noëlle Damphousse, René Jutras et Richard Bouchard, ex aequo.

Grade IX: Jean-Paul Graveline, Arthur Laroque.

Grade VIII: Murielle Bouchard, Bernadette Deschênes.

Grade VII: Irène Damphousse, Luc Laroque.

Grade VI: Diane Gilmore.

Grade V: Maurice Comeault.

Grade IV: Sylvia Dansereau.

Grade III: Charles Gentes, Jocelyne Jutras.

Grade II: Joyce Sauvé, Roger Cadieux.

Grade I: Colette Gentes, Doris Barnabé.

Français

Grade XI: Claire Lavallée, Yvette Boiteau.

Grade X: Marthe Deschênes, Noëlle Damphousse.

Grade IX: Jeanne Lavoie.

Grade VIII: Lise Dansereau, Marthe Bouchard.

Grade VII: Irène Damphousse, Lucille Lavallée.

Grade VI: Diane Gilmore, Gabriel Arcand.

Grade V: Madeleine Damphousse.

Grade IV: Monique Jutras.

Grade III: Claude Lavallée, Jocelyne Jutras.

Grade II: Joyce Sauvé, Gérard Damphousse.

Grade I: Denise Jutras, Laurent Dansereau.

Inwood

M. et Mme J. Chartrand étaient au village le vendredi 2 mai.

M. Georges Lemoine est allé rendre visite à Mme Lemoine, patiente à l'hôpital Général de Winnipeg.

Mme Jos. Stafford célébrait son 62ème anniversaire de naissance le 28 avril. Nous lui offrons nos félicitations.

Le jeudi 1er mai, MM. J. Hunter, Alex. Morin, P. Olson et W. Cossette se rendirent à Winnipeg Beach.

Le vendredi 2 mai, les dames du club de Canasta offrirent un shower en l'honneur de Mlle Katherine Fedorah chez Mme W. Tychie. Mlle Fedorah doit se marier le 10 mai. Cinquante invitées assistèrent à la soirée. Des cadeaux furent présentés par Mme Eric Mager et Mme L. Ellison. Une soirée agréable suivit. Le goûter fut servi par Mmes Ellison, Mager, Beaudoin, Snyder, Olson, Torkie, Tychie et Mlle Burley.

Succès de la fête des écoliers de La Broquerie

LA BROQUERIE — Une belle température favorisa les écoliers de La Broquerie pour la fête champêtre qui eut lieu le 28 avril. Les élèves des écoles St-Joachim, St-Roch, St-Joseph et St-Alexandre se réunirent au terrain de jeux du village. La balle au camp fut le divertissement principal. Il y eut aussi courses de divers genres. Des fruits et des bonbons furent distribués aux enfants par gracieuseté du cercle local de l'Association d'Education.

Grâce au dévouement de M. l'abbé Léon Roy, curé, de MM. Arsène Normandeau, Joseph Tétreault, Gérard Tétreault, des Rev. Srs C. Tougas et D. Lussier et des institutrices et instituteur, la journée champêtre fut un succès.

Baptêmes

Le 24 avril: Raymond-Joseph-Henri, fils de M. et Mme Jacques Mireault, né le 17 avril. Parrain et marraine, M. et Mme Joseph Mireault.

Le 27 avril: Lise-Marie-Rolande-Armande, fille de M. et Mme Alphonse Savard, née le 19 avril. Parrain et marraine, Armand et Rolande Lauzé, oncle et tante de l'enfant.

Le 4 mai: Line-Denise-Marie, fille de M. et Mme Denis Nadeau, née le 29 avril. Parrain et marraine, M. et Mme Gualbert Nadeau, grands-parents de l'enfant.

Visiteur distingué

S. Exc. Mgr Alfred Lanctôt, P.B., vicaire apostolique du Bukoba, était à La Broquerie le samedi 26 avril, l'invité d'honneur à un banquet qui eut lieu chez M. et Mme Gérard Tétreault et auquel assistaient les familles Vielfaure et Tétreault. Mgr Lanctôt était accompagné du R. P. Roger Audet, P.B., supérieur de la Procure des Pères Blancs à St-Boniface.

JEAN DELAQUIS
Assurances de tous genres
Vie — Feu — Automobile
Hospitalisation — Etc.
Téléphone no 45
N.-D. de Lourdes, Man.

Finkleman
Optométristes et Opticiens
Examen de la vue
2e étage Edifice Kensington 275, avenue du Portage WINNIPEG
Téléphone 922 496

THE WESTERN PAINT CO. LTD
Ernest GUERTIN, propriétaire
Veuillez demander nos prix avant d'acheter vos peintures, vernis, huiles, blanc de plomb. Nous faisons une spécialité de matériaux pour églises et maisons religieuses.
521, rue Hargrave — Téléphone: 25 851 — Winnipeg

Pharmacie Paquin
A.-E. PAQUIN, propriétaire
Produits pharmaceutiques
Ordonnances de médecin remplies avec soin
Cartes de souhaits françaises pour toute occasion
157, avenue Provencher, St-Boniface — Téléphone 203 863

HÔTEL PARK
Vis-à-vis l'hôpital de St-Boniface — Téléphone 202 034
Jolies chambres propres dans un hôtel construit récemment
Prix raisonnables: au jour, à la semaine, au mois
Nous accommodons les gens de la campagne, en visite à l'hôpital
M. GILLIS, prop.

Avez-vous l'intention de vous rendre à Québec pour le 3ème Congrès de la Langue française?
Si oui, écrivez à M. E. Sabourin qui se fera un plaisir de vous fournir des détails au sujet de ce voyage.
Découpez le coupon ci-dessous et faites-le nous parvenir.
M. E. Sabourin
195, avenue Provencher
St-Boniface, Man.
Monsieur,
Veuillez, s'il vous plaît, me donner des renseignements concernant le voyage à Québec pour le 3ème Congrès de la Langue française.
NOM
ADRESSE

Le Club Oblat de Buffalo, N.-Y., composé d'auxiliaires laïcs des Oblats de Marie Immaculée, a lancé une campagne unique en son genre en vue de promouvoir l'intérêt dans les missions, au cours du mois de mai, en mettant en circulation des timbres représentant l'image de la Madone et le slogan "aidez les missions". Ci-dessus, on voit le président du club, **M. N. Dewey**, présentant la première page de ces timbres au **T. R. P. Charles Barry, O.M.I.**, provincial de la 1ère province américaine. **Mme H. Greany**, instigatrice de la campagne, apparaît à l'extrême droite. (NCWC)

S. Exc. l'ambassadeur de France se rend à St-Claude

ST-CLAUDE — Le dimanche 4 mai, la paroisse de St-Claude recevait avec grand honneur S. Exc. M. Hubert Guérin, ambassadeur de France, et M. le comte Serge de Fleury, consul à Winnipeg. Les visiteurs arrivèrent à St-Claude, à 11 h. 30 du matin; tous se rendirent au monument où une cérémonie fut tenue. M. Louis Lacroix, président des vétérans, lut une adresse de bienvenue. M. l'ambassadeur répondit par un discours très éloquent et approprié. On observa aussi deux minutes de silence, et l'on fit l'appel des camarades morts au champ d'honneur.

De là, on se rendit à la salle paroissiale où un banquet superbe fut servi à 85 convives. Après le banquet, M. l'ambassadeur donna un aperçu sur la situation présente en France au point de vue financier, économique et religieux. On présenta ensuite des chants, de la musique et une petite pièce très appropriée pour l'occasion préparée par les religieuses et exécutée par les élèves de l'école du village.

M. l'ambassadeur dut nous quitter vers trois heures au grand regret de tous les citoyens de St-Claude.

Baptêmes

Le 28 avril: Marie-Anita-Lucille, née le 25 avril, fille de M. et Mme Paul Marion. Parrain et marraine, M. et Mme Laurent Marion.

Le 1er mai: Georges-Louis, né le 15 avril, fils de M. et Mme Henri Green. Parrain et marraine, M. Henri Dacquay et Mlle Odile Dacquay.

Le 2 mai: Gilbert-Jean-Joseph, né le 26 avril, fils de M. et Mme Jean Durupt. Parrain et marraine, M. Auguste Debuschère et Mlle Yvette Durupt.

Conseil du village

Le bureau du conseil du village a décidé de donner des prix cette année à celui qui aura la cour la mieux entretenue. Ceci comprendra la devanture, la maison et la cour. Le montant de $10.00 sera offert comme premier prix et celui de $5.00 pour le deuxième. La date de l'inspection sera annoncée plus tard, mais elle coïncidera avec la saison des fleurs.

Même si vous ne comptez pas gagner le premier prix, vous êtes tous cordialement invités à faire votre possible pour améliorer l'aspect de votre propriété afin que nous puissions être fiers de notre village.

Saint-Eustache

Festival annuel

Le dimanche 11 mai, à 2 h. p.m., aura lieu, dans la salle paroissiale, le festival annuel de la Bonne Chanson présenté par les élèves de l'école St-Eustache, sous la direction de leurs instituteur et institutrices. Le R. P. M. Caron, S.J., a bien voulu accepter de venir juger les groupes qui y prendront part.

Nous tenons à le remercier sincèrement pour avoir voulu accepter cette invitation. Tous les paroissiens de St-Eustache et des environs sont cordialement invités à assister à ce festival. Encourageons nos jeunes!

Çà et là

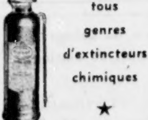
M. et Mme Amédée Beaudin, de St-Boniface, sont actuellement en visite chez leurs fils et belle-fille, M. et Mme Léon Beaudin. M. et Mme Beaudin reviennent d'un voyage à Boston où ils allèrent voir leur fille religieuse.

M. André Lachance, fils de Mme Eva Lachance, est maintenant de retour à la maison après avoir terminé ses études au collège de St-Boniface. M. Lachance nous quittera prochainement pour Québec où il suivra un cours de dentiste.

Poussins commencés vendus aux prix des poussins d'un jour. Chaque semaine, nous avons un surplus de poussins de nos couvoirs. Ils se vendent aux prix des poussins d'un jour, jusqu'à ce qu'ils soient tous vendus.
Ils ont une, deux ou trois semaines. Nous expédions ceux qui sont nés les premiers.
Prix, le cent, de poussins issus de mâles R.O.P.

Poulettes L.Bl.	$35.95
B.R. mélangés	$19.95
L.S. mélangés	$22.45
N.H. mélangés	$19.95

BOLE FEEDS HATCHERY
326, rue des Meurons, St-Boniface
TELEPHONE 204 529

Nous vendons et rechargeons tous genres d'extincteurs chimiques ★

Agences 'Reno' Agencies
629, rue Wall, Winnipeg
Téléphones: 729 524 - 729 525

25e anniversaire de mariage de M. et Mme E. Cormier, de La Salle

LA SALLE — Le vendredi soir 25 avril, un grand nombre de parents et d'amis se réunissaient à la demeure de M. et Mme Edouard Cormier afin de partager la joie et le bonheur qu'éprouvaient en ce jour ces heureux jubilaires. En effet, le 25 avril marquait leur 25ème anniversaire de mariage.

Les héros du jour ont dû revoir avec émotion les différentes étapes de ces longues années, sans doute trop vite écoulées, et constater que Dieu a pleinement béni leur union, puisqu'ils sont fiers d'avoir été les parents de dix enfants. La disparition de ce monde de deux fils aînés assombrit quelque peu ce beau tableau, mais la pensée que du haut du Ciel, leurs enfants bien-aimés se mêlent à leurs joies et rendent grâce à Dieu pour tous ces bienfaits, égaye de nouveau l'aspect de cette réunion familiale.

Au nom de tous, Lorraine, deuxième fille de M. et Mme Cormier, lit aux jubilaires une magnifique adresse dans laquelle sont exprimés voeux et félicitations, de même que souhaits sincères de longue vie et de bonheur. Il faut ajouter que la décoration de l'adresse est un véritable joyau d'art. Elle est délicatement peinte de roses et de feuillages qui mettent en relief le sceau métallique argenté "25", placé au centre de cette belle oeuvre.

M. Cormier, au nom de son épouse et de lui-même, remercia chaleureusement tous ceux qui lui ont démontré toutes ces marques de joie et de reconnaissance, de même que pour une bourse bien garnie qui leur fut également présentée.

L'on s'amusa fort bien. Au cours de la veillée, une délicieuse collation fut servie à tous les invités présents.

Va-et-vient

A l'occasion de la célébration de la fête patronale du Cercle Ouvrier, notre dévoué curé, M. l'abbé A. Boulet, aumônier et fondateur du cercle, se rendit, après invitation à St-Boniface, le dimanche 4 mai, y célébrer la messe aux intentions des membres et prononcer aussi le sermon de circonstance.

M. l'abbé U. Lafond, vicaire à la basilique de St-Boniface, le remplaça ici et s'acquitta auprès de nous des fonctions ordinaires du dimanche.

• • •

Tableau d'honneur pour le mois d'avril à l'école Beaudry.

Grade VII: Roland Lavallée, Maurice Sherwood.

Grade VI: Rose-Marie Sherwood.

Grade V: Estelle Lavallée.

Grade IV: Yvette Sherwood.

Grade I: Joannie Repeshka.

Le bazar de Woodridge rapporte $692.00

WOODRIDGE — Les 19 et 20 avril avait lieu, dans la salle paroissiale, notre bazar annuel. Les organisatrices étaient Mmes Adolphe Girouard, Yvonne Marquette et Adélard Vinet. Les profits nets du bazar se chiffrèrent à $692.00.

Plusieurs jeux avaient été organisés et de jolis prix furent attribués, entre autres, Mme Robert Gérardy, de St-Labre, fut l'heureuse gagnante d'un joli coussin, ainsi que d'une robe de chambre en chenille; M. Michel Querel gagna un portemanteau.

Les prix de rafle échouèrent aux personnes suivantes: 1er prix, $25.00 — M. Raymond Poiron, de Florzé; 2ème prix, $15.00 — M. Rudolphe Rumble, de Woodridge; 3ème prix, $5.00 — Mme Edouard Laroche, de St-Malo; 4ème prix, 1 paire de taies d'oreillers — Mme Tony Kowalsky, de Woodridge; 5ème prix, une couverture de laine réversible — Mlle Louise Vrignon, d'Iberville, P.Q.; 6ème prix, 1 lampe boudoir — Mme Elizabeth Bachensky, rue Kavanagh, St-Boniface.

Le R. P. Cremonosie, curé, et les RR. Srs de St-Joseph tiennent à remercier très sincèrement les organisatrices, toutes les personnes qui ont aidé, ainsi que celles qui sont venues des paroisses environnantes pour faire de ce bazar un succès épatant. Un merci sincère à tous.

Va-et-vient

Mme Valérie Bodnar, de Winnipeg, a rendu visite à ses parents, M. et Mme John Bodnar, ainsi qu'à M. et Mme Rudolphe Rumple.

Mlle Virginie Charpentier, de Pinewood, Ont., passe deux semaines en promenade chez ses frère et belle-soeur, M. et Mme Léonide Charpentier.

MM. et Mmes William Somerset, de Jarvis, Ont., et Samuel Somerset, de Vancouver, C.B., ont rendu visite à M. et Mme Andy Orbon.

Mlles Simonne et Irène Guilbault ont rendu visite à leurs frère et belle-soeur d'Atikokan, Ont., en fin de semaine.

Mme U. Levesque est partie le 3 mai pour aller rendre visite à ses enfants, MM. et Mmes Léon Harrison et Paul Levesque, de St-Boniface, ainsi qu'à M. et Mme William McLaughlin, de Norwood.

M. et Mme Alphonse Harrison, de Winnipeg, ont rendu visite à leurs frères et belles-soeurs, MM. et Mmes Alex. et Jos. Yanz.

M. et Mme Tony Blonsky, de Winnipeg, ont rendu visite à leurs parents, M. Ludwig Blonsky et M. et Mme Hubert Ross.

M. et Mme Alexandre Meurrens sont revenus parmi nous le 2 mai après avoir passé six mois en Californie.

N.-D. de Lourdes

Partie de cartes

Le dimanche 11 mai, à 8 h. 30 p.m., aura lieu dans la salle paroissiale de Notre-Dame de Lourdes une partie de cartes organisée par le cercle local des Filles d'Isabelle. Bienvenu à tous.

Une grotte de la Vierge sera érigée à Powerview

POWERVIEW, Man. — Les plans sont presque terminés pour l'érection d'une grotte à Notre-Dame du Laus dans le village de Powerview. Cette grotte serait la réplique exacte de celle du même nom située dans les hautes Alpes françaises et qui est devenue un lieu de pèlerinage célèbre.

En 1664, la sainte Vierge, voulant donner à la France et au monde un nouveau témoignage de sa miséricorde pour les pécheurs, apparut à une humble bergère du nom de Benoite Rencuel, de la paroisse de St-Etienne du Laus, et lui dit qu'Elle voulait être honorée au Laus. Plus tard, une grotte fut élevée au lieu des apparitions qui devint un endroit de pèlerinage très connu et très fréquenté.

On n'a pas trouvé de site plus approprié à l'érection d'une réplique de la grotte du Laus que la rive de la rivière Winnipeg, à Powerview, sur la grande route 11 entre Pine Falls et la nouvelle usine hydro-électrique. Les travaux préliminaires sont commencés; la construction se fera sous la direction des religieuses de St-Joseph et sera entièrement défrayée par des dons.

L'initiative de ce projet est due à feu Mgr A. Bernard, qui contribua largement à la construction de l'église de Powerview, laquelle il voulut voir dédiée à Notre-Dame du Laus, en reconnaissance de sa protection spéciale accordée au cours de l'inondation de 1950. La grotte abritera une statue de la Vierge telle qu'elle apparut au Laus; quatre tableaux dépeignant les apparitions de 1664 recouvriront les murs du petit sanctuaire qui sera dédié à Notre-Dame du Laus, refuge des pécheurs.

Tout don en vue d'aider à l'érection de la grotte sera reçu avec reconnaissance.

Les services du Hydro s'étendent dans la province

Un récent rapport de la Hydro démontre que plus de 77,000 clients jouissent maintenant des services de la Manitoba Power Commission. En 1951, le surplus de fermes et de villages électrifiés — comparé à l'année précédante — fut de 8,000. Au nombre des endroits qui bénéficient maintenant du service de l'électricité, mentionnons: Grande Clairière, Dauphin Beach, Ladywood, Methley, San Clara, etc.

De plus, de nouvelles lignes de transmission de 66,000 volts furent posées pour répondre aux besoins des populations desservies, nommément entre Fort Garry et Letellier; de Neepawa à Dauphin et de Brandon à Carberry.

De nouvelles sous-stations furent également construites et d'autres déjà existantes furent agrandies.

La Commission a distribué 325,-284,170 heures kilowatt d'électricité l'an dernier, ce qui représente une augmentation de presque 23% sur les douze mois précédents.

Cet été, la Commission du Pouvoir électrique se propose d'installer le service d'électricité sur 5,000 nouvelles fermes et de distribuer le pouvoir électrique dans 21 villages.

(Annonce)

Concours annuel de français de l'A.E.C.F.M.

Le concours annuel de français de l'Association d'Education des Canadiens Français du Manitoba se tiendra dans toute la province le samedi 17 mai. Il commencera à 9 h. du matin et se terminera à midi et demi.

Prière à Marie, Reine des Coeurs

La reproduction de la prière suivante a été payée par un abonné, en reconnaissance de faveurs obtenues avec promesse de publication.



O Marie, Reine des Coeurs, avocate des causes désespérées, Mère si pure, si complaisante, Mère du Divin Amour et pleine de lumière divine, je mets entre vos mains si tendres les faveurs que nous attendons de vous aujourd'hui. Regardez nos misères, nos coeurs, nos larmes, nos peines intérieures, nos souffrances. Vous pouvez nous exaucer par les mérites de votre divin fils, Jésus-Christ. Nous promettons, si nous sommes exaucés, de répandre votre gloire et de vous faire connaître sous le titre de "MARIE REINE DES COEURS" et Reine de l'univers entier. Exaucez-nous près de votre autel, où tous les jours vous donnez tant de preuves de votre puissance et amour pour la guérison de l'âme et du corps.

Nous espérons contre toute espérance: demandez à Jésus notre guérison, notre pardon et notre persévérance finale.

O Marie, Reine des Coeurs, guérissez-nous. Nous avons confiance en vous. (3 fois).

Réciter cette prière neuf jours consécutifs, se confesser et faire la sainte communion.

Maintenant meilleurs que jamais...
Les Poussins Soubry
Nous avons complètement re-modernisé notre Couvoir afin de vous donner un meilleur service et une meilleure qualité en 1952. Un nouveau stock meilleur a été ajouté à notre troupeau d'élevage. Commandez vos poussins Soubry de bonne heure cette année.

Mâles R.O.P Soubry

	Non sexués 100	Non sexués 50	Poulettes 100	Poulettes 50
Leg. bl.	18.50	9.75	36.00	18.50
B. Rocks	20.00	10.50	34.00	17.50
N. Hamps	20.00	10.50	34.00	17.50
Sussex leg	22.50	11.75	36.00	18.50

Approuvés par Soubry

	100	50	100	50
Sussex leg	21.00	11.00	34.00	17.50

De race R.O.P.: Ajoutez 3c par poulette 1½ par poussin non sexué aux prix des mâles R.O.P.

Poussins cochets

	100	50
Gros. de race	18.00	9.50
Leghorns	6.00	3.50

100% arrivent en vie par Poulettes 96% précises
Ecrivez pour obtenir le dépliant illustré et la liste de prix
SOUBRY'S HATCHERY
L'un des meilleurs couvoirs du Canada
551, rue Archibald, St-Boniface

ATTENTION FERMIERS!
Nous vous invitons à visiter notre exposition d'instruments aratoires Allis Chalmers 1952, dans notre salle de montre.
Vous pouvez obtenir chez nous toutes sortes de pièces de rechange.
Nous avons un grand nombre de tracteurs usagés en vente à des prix exceptionnels. Comptant, échange, termes.
Allard Motors & Implements
662, chemin Pembina — Téléphone 423 750

POUR CLÔTURER OU DRAINER VOTRE TERRE
Prêts POUR L'AMÉLIORATION DES FERMES
Les prêts pour l'amélioration des fermes peuvent être employés pour construire des clôtures ou des systèmes de drainage ou autres perfectionnements de la ferme. Ce plan permet d'emprunter jusqu'à $3,000 et le remboursement peut être fait par versements répartis pendant une période d'une, deux ou plusieurs années. Le taux d'intérêt simple est de 5%. Demandez des renseignements complets à notre succursale la plus proche.
LES PRÊTS POUR L'AMÉLIORATION DES FERMES *peuvent aussi servir à:*
Acheter des bestiaux de base ou de reproduction.
Clôturer, drainer, etc.
Construire, réparer ou modifier tout immeuble ou bâtisse de la ferme.
Electrifier la ferme.
Acheter des instruments, des machines ou de l'outillage.

Demandez un exemplaire de cette brochure qui vous renseignera sur les prêts pour l'amélioration des fermes.
LA BANQUE ROYALE DU CANADA
Une banque vraiment royale

Scarth

M. Gabriel Boulanger s'est rendu à Montmartre, jeudi dernier, pour les funérailles de son oncle, M. Henri Loire.

MM. Fernand et Aubert Bazin sont partis à Notre-Dame de Lourdes, pour affaires.

M. et Mme N. Marion, de Virden, M. et Mme Paul Kernel et Mme Auguste Vanderschaeghe, de Rutledge, M. et Mme Ulric Hamel et leur fille, Rose-Marie, et M. Adolphe Hamel, de Reston, se sont tous rendus chez M. et Mme Isidore Kernel pour le dîner, dimanche dernier.

M. Henri Deroche, de Notre-Dame de Lourdes, est venu rendre visite à M. et Mme Pierre Bazin.

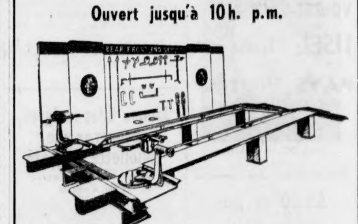
MARIAGE
Blanchard—Lavallée

Le mercredi 23 avril, en l'église du Sacré-Coeur de Virden, M. l'abbé J. Schreiber, curé, bénit le mariage de Mlle Evelyne Blanchard, fille de M. et Mme Alphonse Blanchard, de Pipestone, avec M. Alfred Lavallée, fils de M. et Mme Régis Lavallée, de St-Ambroise.

La fille d'honneur était Mlle Shirley Lavallée, soeur du marié, et le garçon d'honneur, M. Maurice Blanchard, frère de la mariée.

Le dîner fut servi chez la mère de la mariée.

Les époux partirent pour leur voyage de noces à Winnipeg.

GARAGE HEINRICHS
Altona, Man. — Téléphone: 29
Ouvert jusqu'à 10h. p.m.

Complet et moderne, tel est notre garage. Nous sommes en mesure de donner un centrage parfait à l'avant de votre voiture. Mécaniciens formés à la manufacture. Nos prix sont équitables et notre travail garanti.

À CKSB
P. B. REIMER & SONS LIMITED
STEINBACH, MANITOBA
vous présente votre bulletin de nouvelles de 10h.
du lundi au samedi


'Le grand magasin à rayons du sud-est de la province'
SERVICE, QUALITE, ECONOMIE. Nous ne sommes satisfaits que si nos clients le sont.

La retraite paroissiale est suivie avec piété à Dunrea

DUNREA — Pendant la semaine du 20 avril eut lieu notre retraite paroissiale prêchée par le R. P. L. Laplante, C.Ss.R.

Pendant ces jours de grâces et de bénédictions, les paroissiens de Dunrea ont suivi fidèlement les exercices de la retraite, laissant de côté les travaux pressants des semailles, pour s'occuper surtout de la grande question de leur salut éternel.

Exercices de la journée

Pour leur faciliter l'assistance à la retraite, le révérend père avait mis les exercices du matin à 7 h. 30 et ceux du soir à 8 h., de sorte que les gens avaient du temps de libre pour travailler, entre les offices, tout en méditant sur les grandes vérités de la religion, commentées à chaque instruction.

Chaque après-midi, la supplique à Notre-Dame du Perpetuel-Secours réunissait un bon nombre de personnes devant l'image miraculeuse et le vendredi soir, veille de la clôture de la retraite, il y eut la fête inoubliable des enfants, toutes de blanc vêtues, venant en procession s'agenouiller à la table de communion.

Un acte de consécration fut lu par la jeune Olivette Lafrenière puis la procession se remit en marche aux chants du cantique: "J'irai la voir un jour".

Nous remercions cordialement le R. P. Laplante pour son zèle vraiment paternel et nous espérons qu'il nous reviendra dans un avenir rapproché.

Retraite en anglais

La retraite pour les catholiques de langue anglaise suivit et fut prêchée par le R. P. Wilfrid Boulet, C.Ss.R., pour se terminer le jeudi matin 1er mai.

Tous se firent un pieux devoir de suivre les exercices du matin et du soir et écoutèrent attentivement les intéressantes instructions du prédicateur.

Visiteurs

Nous avions le plaisir de revoir au milieu de nous, dernièrement, M. et Mme Léopold Girardin, accompagnés de la vieille maman, Mme Charles Girardin, de Weyburn, Sask.

Mme A. Pinvidic, de St-Boniface, nous fit aussi l'heureuse surprise d'une courte visite.

M. et Mme Armand Garand et leur famille, maintenant de Winnipeg, étaient aussi de passage pour quelques jours.

Chez M. Félix Bourget recevaient dernièrement la visite de M. et Mme Ferdinand Bourget et leur jeune fille, Rita, ainsi que M. Léo Bourget, de Winnipeg.

Le R. P. G. Belcourt, S.J., visiteur des écoles, arrivait en auto, le dimanche après-midi 4 mai, pour la visite des différentes classes des écoles du village.

Heure sainte

M. l'abbé Desjardins, administrateur de la paroisse en l'absence de M. l'abbé J. Bertrand, curé, présidait l'heure d'adoration, le dimanche soir 4 mai. C'était l'ouverture d'une neuvaine d'Heures saintes, demandée par le Saint-Père, pour les besoins pressants de l'Eglise. L'assistance fut nombreuse.

Baptême

Le dimanche 4 mai fut baptisée Marie-Alice-Nicole, fille de M. et Mme Jules Boulet. Parrain et marraine, M. et Mme Arthur Paradis, grands-parents de l'enfant.

Lorette

Réunion des parents

Le dimanche 11 mai, à 2 h. 30 p.m. (heure avancée), aura lieu, dans la salle paroissiale de Lorette, notre troisième réunion mensuelle des parents.

Cette réunion, comme les précédentes, sera des plus intéressante. Donc, parents et amis, vous êtes tous invités à y assister en grand nombre. Ainsi, vous augmenterez vos connaissances pour réussir plus facilement dans l'éducation de vos enfants.

St-Labre

Le dimanche 27 avril eut lieu la dernière soirée de cartes organisée par les familles Antoine Gauthier, Louis Grenier, Alphonse Grenier, Joseph Yvon et Robert Gérardy. Les recettes se sont élevées à $74.80.

Nous remercions sincèrement les organisateurs et tous ceux qui sont venus les encourager.

Etaient de passage récemment: MM. et Mmes Agenor Gendron, Arthur Ross, Apollinaire Gendron, Georges Gauthier, Denis Comeault, Jos Kirouac et Rosaire Comeault, ainsi que MM. Arthur Gendron et David Gauthier.

Mme Octave Ross est partie rendre visite à ses enfants de St-Boniface. Elle assistera au mariage de sa petite-fille, Mlle Marcelline Grenier, avec M. Arthur Dorge, de Ste-Agathe.

Les feux de forêts font beaucoup de dommage depuis deux semaines. Des équipes d'hommes travaillent presque nuit et jour à les combattre. Une pluie serait bienvenue en ces temps de sècheresse.



M. et Mme J. Van Haist, de Ste-Anne des Chênes, Man., célébraient leur jubilé d'or de mariage au Club Belge de St-Boniface, le lundi 5 mai. Mariés à Lauwe, Belgique, les jubilaires vinrent au Canada en 1910. Ils ont deux filles: Mmes H. Dussessoy, de Ste-Anne, et D. Debakere, de Taylor Ridge, Ill.; et deux fils: Georges, de Fort Garry, et Julien, de Ste-Anne. Ils comptent aussi six petits-enfants et trois arrière-petits-enfants. (Cliché Free Press)

25e anniversaire de prêtrise du R. P. I. Desautels, O.M.I.

Le R. P. Isaie Desautels, O.M.I., du personnel de la Maison des Retraites et ancien curé de la paroisse du Sacré-Coeur de Winnipeg, est parti dimanche dernier, 4 mai, pour Barcelone où il sera délégué des Oblats de sa province au Congrès Eucharistique international qui a lieu à cet endroit du 27 mai au 1er juin.

A cette occasion et pour marquer les vingt-cinq ans de sacerdoce du Père Desautels, une fête intime fut organisée en l'honneur de ce dernier à la Maison des Retraites, le 1er mai dernier, pour tous les membres de sa nombreuse parenté.



R. P. I. Desautels

Messe d'action de grâces

Une messe d'action de grâces fut célébrée par le jubilaire à 10 heures, au cours de laquelle le R. P. Arthur Parent, O.M.I., missionnaire à Oak Point, exprima dans un bref sermon les qualités et les oeuvres du R. P. Desautels.

Diner

Un diner suivit, sous la présidence du R. P. Maurice Dussault, supérieur de la Maison des Retraites et l'on rappela la carrière sacerdotale du jubilaire comme éducateur, pasteur d'âmes et prédicateur. Les trois toasts portés le furent successivement par les RR. PP. Ovide Guy, Isidore Joyal et Hervé Delisle.

A l'issue du diner, on remit au R. P. Desautels un cadeau offert par sa famille pour son vingt-cinquième anniversaire de prêtrise. Puis le jubilaire prit la parole, remercia tout le monde avec effusion, rappela quelques souvenirs de famille, et résumant sa vie sacerdotale, il demanda de prier pour les prêtres et pour les vocations.

Parmi les membres du clergé présents à la fête on remarquait, outre ceux déjà mentionnés, des confrères de collège: M. l'abbé Adélard Couture, de l'Ile-de-Chênes, M. l'abbé Aimé Decosse, supérieur du Grand Séminaire, M. l'abbé Rodolphe Bélanger, curé de St-Eugène; le R. P. Majorique Lavigne, représentant du Provincial des Oblats, les RR. PP. J. Fortier et M. Caron, S.J., du collège de St-Boniface, le R. P. Maurice Desautels, neveu du jubilaire, le R. P. Albert Joyal, supérieur du Juniorat, le R. P. Durocher, de la Maison St-François de Sales, le R. P. A. Lemoine, curé du Précieux-Sang, et plusieurs autres. Une belle couronne de frères et soeurs, de neveux et nièces, etc., constituaient une magnifique réunion de famille.

Le dimanche 4 mai, le R. P. Desautels, sur l'invitation du curé actuel du Sacré-Coeur, le R. P. I. Joyal, célébrait la grand-messe devant ses anciens paroissiens. Ils lui firent don d'une bourse de $100.00 pour son voyage à Barcelone.

Au jubilaire, ad multos et faustissimos annos. Au voyageur, délégué de sa province, nos meilleurs voeux de bon voyage et d'heureux retour.

P. Vigier réélu président du club de balle au camp à N.-D. de Lourdes

NOTRE-DAME DE LOURDES — L'assemblée annuelle du club de balle au camp eut lieu le 14 avril dernier.

Le secrétaire donna un compte rendu des activités de l'année écoulée. Tous les rapports reçurent l'approbation de l'assemblée.

Il y eut discussions, et les suggestions suivantes furent prises en considération: l'installation de l'électricité sur le terrain, réparation des bâtisses, clôtures, etc. On demande au comité qui sera en charge de voir à ce que le travail soit fait dans le plus court délai.

Election du comité

On procéda ensuite à l'élection du comité pour 1952. 10 candidats furent sur les rangs. Le scrutin donna le résultat suivant: Pierre Vigier fut réélu président pour un troisième terme, ayant obtenu le plus de voix. Meinrad Roch fut élu vice-président et John Brick, Gérald Vigier et Maurice Muller, membres de l'exécutif. Gerald Vigier sera le nouveau gérant. Antoine Dupasquier et Cliff Way sont arbitres officiels du club. Marcel Roch est renommé secrétaire-trésorier.

Résolutions adoptées

Des résolutions furent adoptées, à savoir que l'équipe appartienne à une ligue, que le transport et l'entrée des joueurs aux tournois soient payés par le club; de plus que tous les accessoires de jeu, même les chaussures "Spikes" soient également payés par le club. Cette année, pour la première fois, les prix gagnés aux tournois seront divisés entre les joueurs. Quant aux lanceurs, ceci reste à la discrétion du gérant qui leur accordera un "extra"... L'assemblée a demandé de tenir le budget du club à un montant minimum fixe. Si toutefois, il arrivait certains imprévus, ou que les fonds du club diminuent considérablement, le comité aura alors le droit de se réserver les prix des tournois. Il faut se rappeler que pour maintenir une équipe en bon ordre cela requiert de l'argent, et une fois qu'il n'y a plus de fonds, une organisation devient très faible. La proposition de payer les joueurs fut défaite.

Voici en résumé le rapport financier et le bilan des opérations.

Recettes

Collectes aux joutes	$ 32.65
Dons (Drewry's Ltd)	25.00
Prix remportés	210.00
Tournois	462.55
Objets revendus	111.00
En banque au 1er janvier	574.32
Total:	$1,440.52

Dépenses

Gants et accessoires de jeu	$146.02
Balles et bâtons	206.58
Aplanissement du terrain	25.00
Casquettes	20.60
Téléphones	12.75
Entrées aux tournois	61.00
Transport des joueurs	71.90
Total:	$543.85

Solde en banque au 14 avril 1952: $896.67.

Remerciements

Sincères remerciements à toutes les personnes qui se sont dévouées pour aider au bon fonctionnement du club de balle au camp, sans oublier, le comité pour le beau travail qu'il a accompli. Signalons aussi le grand tournoi de l'année dernière: ce fut un vrai succès. La victoire la plus goûtée fut celle de l'équipe de Wawanesa, qui remporta le 1er prix, de $175.00 et le magnifique trophée, qui sera en compétition annuelle. L'équipe d'Oakville obtint le 2ème prix ($100.00), celle de Notre-Dame de Lourdes, le 3ème prix ($75.00) et celle de Leland (équipe d'Indiens), le 4ème prix ($50.00). 18 clubs prirent part à ce tournoi.

Le président a laissé entendre que la date du tournoi est fixée au 22 juin prochain. (Un petit conseil amical: Si par hasard vous vous proposiez quelques parties de pêche, faites-les en dehors de cette date).

Un mot de remerciements fut adressé aux assistants et l'assemblée fut ajournée.

Fannystelle

Çà et là

On a eu l'honneur d'avoir parmi nous S. Exc. Mgr A. Lanctot, P.B., vicaire apostolique du Bukoba. Il a voulu rendre une courte visite à ses amis, avant de retourner à ses missions d'Afrique. Il y eut, à la salle paroissiale, film missionnaire et causerie par Son Excellence. Pour lui montrer notre reconnaissance et notre appréciation, une somme substantielle lui fut offerte pour ses missions.

• • •

Nous souhaitons un prompt rétablissement à Viviane Nadeau et au petit Lionel Painchaud, actuellement à l'hôpital.

Un nouveau presbytère construit à St-Laurent

ST-LAURENT — Le dimanche 27 avril eut lieu la réunion des syndics et des membres du comité du nouveau presbytère. On décida d'en commencer la construction immédiatement.

Tous ceux qui ont des tracteurs: MM. Louis et Henri Boucher, Brian Gaudry, François Blais se sont mis à l'oeuvre pour charroyer le gravois; d'autres creusent la cave. Chacun des paroissiens doit donner un coup de main. M. Aimé Chartrand est en charge de la construction.

Gais Laurentiens

Le dimanche 27 avril, à la salle paroissiale, eut lieu une assemblée des Gais Laurentiens afin d'élire un nouveau comité pour remplacer les membres sortant de charge: MM. Jean Kerbrat, Robert Chartrand, Mlles Olga Blais et Doreen Gaudry.

Voici les noms des nouveaux membres: présidente, Mlle Lillianne Abgrall; chefs des filles: Mlles Doreen et Nora Gaudry; président: M. Donat Léost; chefs: MM. Joseph Minchin et Brian Gaudry; trésorière: Mlle Lauretta Chartrand.

Partie de cartes

Le dimanche 4 mai, à la salle paroissiale, eut lieu une partie de cartes. Voici les noms des gagnants:

Prix des dames: 1er, Mme François Combot; 2ème, Mme Pierre Combot, jr; consolation, Mlle M. Allard.

Prix des messieurs: 1er, M. D. Coutu; 2ème, M. André Coutu; consolation, M. Wilfrid Chartrand.

Prix d'entrée: Mlle Aline Gareau.

Roue de fortune: 1) M. Aimé Colliou, 2) M. Victor Abgrall, 3) M. Eugène Chartrand.

Le comité remercie sincèrement Mme Omer Rainville pour le don qu'elle a fait.

Çà et là

Les feux de prairies font des ravages dans notre région, depuis que la belle température y règne. Dimanche dernier, 4 mai, les paroissiens ont dû combattre le feu contre un vent de 40 milles à l'heure. Les propriétés des familles Perron et Delorme ont été en danger mais avec la force collective, la situation a pu être contrôlée.

M. et Mme Auguste Calvez, de St-Boniface, visitaient dernièrement leurs frère et belle-soeur, M. et Mme François Calvez.

M. et Mme Célestin Perreault, de St-Germain, étaient en visite chez leurs parents, M. et Mme Joseph Perreault, ainsi que chez leurs frères et soeurs, beaux-frères et belles-soeurs.

M. et Mme Henri Combot recevaient la visite de Mme A. Fontaine et de M. Joseph Fontaine, de Ste-Agathe.

Mme A. Forsythe et ses 2 petits enfants, de Sioux Lookout, Ont., passent quelques semaines chez ses parents, M. et Mme Gabriel Chartrand.

Grand-messe d'actions de grâces

M. et Mme J.-E. Verrier, accompagnés de M. et Mme Ernest Gaudry, allèrent assister à une grand-messe d'actions de grâces, le samedi 3 mai, en l'église de St-François-Xavier, à l'occasion du jubilé d'or de M. et Mme Louis Deslauriers, oncle et tante de Mme Verrier. Pendant la grand-messe, Mme Verrier chanta un cantique "Foi et prière" et un "Ave Maria" après la communion.

Autour du Home avec Elizabeth

Me voici de nouveau! Autrefois, le tonique de printemps universel était le soufre et la mélasse. Ce printemps-ci, ravivez l'appétit un peu diminué de votre famille en lui servant des pâtisseries spéciales faites à la maison. Avant de commencer, voici quelques suggestions qu'une cuisinière avisée devrait mettre en pratique . . .

Les plats à cuisson ne devraient pas se toucher l'un l'autre ni aucune paroi du four. Placez un plat au centre du four. Lorsque vous faites cuire sur deux grilles, vous devez disposer vos plats en diagonale, afin qu'il n'y ait pas de plats juste au-dessus l'un de l'autre. Ceci permet à la chaleur de circuler librement et donne une cuisson uniforme. Des plats usés, minces ou noircis font brûler les mets, spécialement les biscuits. Un autre conseil: ne regardez pas dans le four pendant la cuisson! Laissez la porte du fourneau fermée jusqu'à la fin de la cuisson pour obtenir les meilleurs résultats.

J'ai réalisé combien l'électricité me fait économiser sur mon budget alimentaire. Et l'un des appareils qui me fait épargner le plus, est mon réfrigérateur électrique! Il est profond et spacieux — contient une provision suffisante pour une semaine d'aliments frais et gelés. Ceci m'évite des voyages au magasin. Et, de plus, je puis m'approvisionner de vivres vendus à des prix d'aubaine, sans en perdre aucun. Je sais que vous apprécierez l'économie et la commodité que procure un réfrigérateur électrique moderne ... à partir de son congélateur jusqu'au compartiment à légumes et à fruits, si commode. Et dès que vous en aurez fait installer un, il vous fera économiser aussi!

Le printemps nous incite à nous confectionner des vêtements neufs et gais. Si vous avez l'intention de vous faire une robe, n'oubliez pas que les imprimés sont très en vogue cette saison. Si vous êtes courte et menue, choisissez de petits imprimés sur tissus légers, mais si vous êtes grande, les tissus à dessins plus gros et les rayures horizontales vous conviennent. En d'autres mots, choisissez le tissu imprimé qui est le mieux proportionné à votre stature!

Voici un petit conseil pour le nettoyage qui vous évitera des ennuis durant l'été. Après avoir lavé vos fenêtres, passez une couche de cire sur la tablette. Ceci les protégera, durant la saison où elles demeurent ouvertes, du soleil, de la pluie et de la poussière, et elles seront plus faciles à laver, aussi.

Si vous désirez quelque conseil relativement à vos problèmes de ménagère, écrivez-moi à la Manitoba Power Commission, édifice Canada, Winnipeg. Voilà pour cette fois-ci!



53-52

STE-AGATHE

Garage, agences de machines agricoles et d'autos; outillage et bâtiment 60' x 60' à vendre pour **$26,000**

WATSON SWAIL
1405, ave Portage
Winnipeg
Téléphones: 31 534 - 30 313

934-8C.



Cette photo, prise lors du "Trout Festival" de Flin Flon, l'an dernier, représente **Dennis Morgan,** acteur de Hollywood, tenant une énorme truite de 37½ livres, pêchée par Paul Edwards, de Chicago, Ill., et qui valut à ce dernier le magnifique prix d'une automobile toute neuve. Cette année encore, lors du Concours de pêche, qui se tiendra à Flin Flon du 25 juin au 1er juillet, inclusivement, le même prix sera accordé à celui qui prendra la plus grosse truite dans les nombreux lacs du nord, à un rayon de 100 milles autour de Flin Flon.

Le Festival commencera le 29 juin pour se terminer le soir du 2 juillet. Il comprendra plusieurs attractions, entre autres: courses en canot, concours de pêche, visite de vedettes du cinéma, fanfares, danses, etc.

On peut obtenir tous les renseignements voulus au sujet de ce Festival en écrivant à Boîte Postale 751, Flin Flon, Man.

Venez au Nord pour vous divertir
"TROUT FESTIVAL"
DU NORD DU MANITOBA
Du 29 juin au 2 juillet inclusivement
- Courses en canot "Gold Rush"
- Concours de pêche (Auto comme prix)
- Etoile de Hollywood
- Fanfares, danses
- Spectacles sur la scène, etc.

Ecrire à Boîte Postale 751
Flin Flon, Manitoba

M. l'abbé L. J. Kreciszewski décédé le jeudi 1er mai

SIFTON, Man. — M. l'abbé Ladislas Joseph Kreciszewski, M.A., Th.D., B.S.Sc., un de nos plus grands savants en Ecriture Sainte au Canada et curé de l'église Holy Trinity de Sifton, Man., est décédé dans sa paroisse le jeudi 1er mai, à l'âge de 55 ans.

Originaire de Buffalo, N.-Y., il y fit ses études ainsi qu'au séminaire de Niagara puis au collège canadien à Rome où il obtint le degré très rare de bachelier en Saintes Ecritures.

Depuis son arrivée à Sifton, M. l'abbé Kreciszewski dirigeait des cours de religion par correspondance donnés à plus de 3,000 étudiants de la province qui n'auraient pu recevoir d'instruction religieuse autrement. Il donna aussi à travers la province plusieurs causeries traitant de problèmes bibliques et de la Terre Sainte. Il était l'auteur d'une oeuvre pour les laïcs: "Sunday Gospels", et parlait quatre langues classiques et quatre modernes. Le défunt fut aussi le rédacteur du volume-souvenir publié à l'occasion du 45ème anniversaire de fondation de l'hebdomadaire anglais, le "Northwest Review", et contribuait également à la "Gazeta Katolicka".

M. l'abbé Ladislas Joseph Kreciszewski desservit les paroisses de Portage la Prairie, Swan River, Oakburn, Polonia, Selkirk et Camp Morton. En 1934, il fut nommé doyen du district de Dauphin.

Une messe pontificale fut chantée par S. Exc. Mgr P. F. Pocock, archevêque de Winnipeg, le lundi 5 mai à 11 h. a.m., à Sifton. L'office des morts fut récité en l'église St. John Cantius de Winnipeg, à 8 h. 30.

Les funérailles eurent lieu le mardi 6 mai, à 10 h. 30 a.m., en la cathédrale Ste-Marie. L'inhumation se fit dans le cimetière Ste-Marie.

Ste-Rose du Lac

Baptême

Le 27 avril: Jeannine-Mathilde, fille de M. et Mme Laurent Maguet. Parrain, Jean Cancade; marraine, Mathilde Maguet.

Décès

Mme Mathilde Thibert est décédée le samedi 26 avril, à l'âge de 80 ans.

Ses funérailles eurent lieu le mardi suivant, 29 avril. L'assistance était nombreuse. Le R. P. Aubin, de Cayer, touchait l'orgue.

Les porteurs furent: MM. J. Thibert, P. Thibert, B. Zastre, J. Zastre, Louis et Léon Thibert.

• • •

La Rév. Sr Charles-René, accompagnée de la Rév. Sr Eva-Marie, visita sa mère, Mme Joséphine Jacob. Prompt rétablissement à Mme Jacob.

Unité Sanitaire de la rivière Rouge

Les cliniques pour enfants conduites par le personnel de l'Unité Sanitaire de la rivière Rouge auront lieu aux endroits suivants, dans les locaux mentionnés, aux dates et heures indiquées.

DATE	ENDROIT	LIEU	HEURE
Mardi 13 mai	—St-Adolphe	Couvent	1 h. 30 à 3 h.
Mercredi 14 mai	—Steinbach (Blumenhof, Clearsprings, Ridgewood)	Local de l'Unité	1 h. 30 à 4 h.
Jeudi 15 mai	—Ste-Anne	Local de l'Unité	2 h. à 4 h.
Vendredi 16 mai	—St-Pierre	Local de l'Unité	1 h. 30 à 4 h.

TOUX BRONCHIQUE

Une toux bronchique énervante vous empêche-t-elle de dormir? Le flegme est-il si épais dans vos bronches que la toux ne suffit pas à le détacher? Les capsules RAZ-MAH Templeton sont spécialement faites pour détacher le flegme, en permettre l'expulsion et vous soulager de cette toux et de ce sifflement. Achetez RAZ-MAH aujourd'hui, 65c, $1.35 toutes pharmacies. B-56F

Offre exceptionnelle
Découpez ce coupon
Valeur de $7.00 pour $4.95
Si vous apportez ce coupon
Une photo en couleurs de 8 x 10 et 6 photos grandeur carte postale d'une valeur de $7.00 pour $4.95 seulement.
Si vous présentez ce coupon lorsque la photo est prise
(Pas d'objection à ce qu'il y ait 2 personnes)
1 coupon seulement par personne
Pas de reproductions (copy) acceptées. Aucune entente ne sera acceptée sinon celle qui est imprimée dans ce contrat.
Le LYCEUM PHOTO STUDIO
TELEPHONE 926 042
2ème étage, édifice Stobart, 290, avenue Portage, Winnipeg, Man.

VOULEZ-VOUS RIRE ET RIRE BEAUCOUP? . . . MILLE FOIS . . . ?

LISEZ: "Trente Mille Milles en Avion" (30,000 Milles en Avion)

PAYS VISITÉS:

ILES CANARIES	
FATIMA	MADRID
LA TERRE SAINTE	(14 jours)
EGYPTE	GRECE
ROME	ITALIE (14 jours)
SUISSE	FRANCE
Bermudes	Nassau
Ile San-Salvador	(Christophe-Colomb)
Amérique du Sud	

GRANDES VILLES AMERICAINES: La vallée des Géants — Le Sorcier du Cimetière — La Maison des Morts Subites — etc.

D.É.T.A.I.L.S.

600 Pages	LE VOLUME	6 X 9 pouces
236 Illustrations	Epaisseur	Deux pouces
21 Chapitres	COUVERTURE	En 4 couleurs
"LE NOMBRE EST LIMITE"! ! !	Poids	Plus de 2 lbs.

Plus de 200 Pages n'ont jamais été publiées dans LA LIBERTE ET LE PATRIOTE

PRIX: $5.00 (poste comprise) **Pas de crédit**

ÉCRIVEZ À:

MASSICOTTE & MASSICOTTE
Hospice Taché
ST. BONIFACE, MAN., CANADA, C. P. 60

MAIS, Si vous venez à ST-BONIFACE, allez à 165 Masson, voir nos VOLUMES. C'est la rue derrière l'Archevêché. Tél.: 205 962.

Rien de plus beau comme cadeau pour la fête des MERES, des PERES, pour tout le monde!

BONS ENFANTS! Faites Rire aux larmes (mille fois) vos **BONS PARENTS!**

PLUS DE Cinq Mille VOLUMES ont été déjà VENDUS dans la PROVINCE DE QUEBEC, aux Hôpitaux, aux Ecoles, dans les familles canadiennes-françaises.

La JOIE, la Gaieté, la Bonne Humeur: voilà le Vrai Tonique pour les 12 Mois de l'Année, surtout pour le Printemps, l'été, l'Automne et l'HIVER. ! ! !

LES LÉGUMES
qui remportent les premiers prix,
qui sont frais et croustillants de votre jardin,
proviennent de
GRAINS DE SEMENCE STEELE BRIGGS



choisis avec soin pour leur
- pureté
- germination
- et plus grande vitalité.

En vente chez tous les marchands importants

Il est avantageux de semer la meilleure semence.

ENGRAIS

Phosphate d'ammonium	5 liv. 60c — 25 liv. $2.05
Nitrate de soude	5 liv. 60c — 25 liv. $2.00
Engrais d'os broyés	5 liv. 50c / 10 liv. $1.00 — 25 liv. $2.00
Sulfate d'ammoniaque	5 liv. 75c / 25 liv. $1.55 — 100 liv. $4.85
Fumier de mouton	5 liv. 50c / 10 liv. 90c — 25 liv. $1.45
Vigoro	1 liv. 15c / 5 liv. 55c — 10 liv. $1.00
Gardenite	5 liv. 50c / 25 liv. $2.15 — 100 liv. $5.50

Maintenez votre jardin en bon état
Employez de la semence choisie et éprouvée pour les jardins du Canada

Achetez de la semence Steele Briggs
Ecrivez ou téléphonez pour avoir une liste de prix.

Steele Briggs Seed Co. Ltd.
Rue Market E. — Winnipeg, Man.

L'examen français de l'A.C.F.C. aura lieu le samedi 7 juin prochain

Le vingt-huitième examen annuel de français de l'A.C.F.C. aura lieu cette année le samedi 7 juin.

Pour les élèves des grades 4 à 8, il n'y aura qu'une seule séance, de 9 heures à midi. Pour les élèves des grades supérieurs, 9 à 12, il y en aura deux: la première de 9 heures à midi; la seconde, d'une heure et demie à quatre heures et demie.

Diverses communications relatives à l'examen de français ont été adressées au personnel enseignant il y a quelques jours. Les instituteurs et institutrices qui ne les auraient pas reçues feraient bien de nous en aviser.

Notre examen annuel est le thermomètre qui nous permet de juger de la température de notre enseignement du français. Il joue donc un rôle de premier plan dans l'organisation de notre vie nationale. C'est pourquoi nous prions tous ceux qui ont coutume de nous aider: parents, instituteurs, commissaires, comités paroissiaux, surveillants, etc., de nous prêter leur concours habituel. Il faut que l'examen de 1952 soit sérieux, qu'il se tienne d'après les règlements établis. Il faut surtout que tous nos enfants y participent. A ce sujet nous demandons l'active coopération des parents pour voir à ce que sous aucun prétexte les enfants ne se dispensent de venir à l'école le samedi 7 juin prochain pour y écrire l'examen.

L'examen a lieu un samedi. C'est afin d'avoir ses coudées franches que l'A.C.F.C. a choisi ce jour-là. Et, depuis l'origine des examens en 1925, elle n'a jamais cru devoir le changer. Il y a toutefois le revers de la médaille: l'examen a lieu un jour de congé, et l'on ne doit pas être surpris si les préférences de certains élèves vont au jeu plutôt qu'à l'examen. Qui leur jetterait la pierre? Mais, si légitimes que soient les préférences des écoliers, il ne peut être question d'y acquiescer le jour de l'examen de français. Non, ce jour-là, aucun travail, aucun voyage, aucune excursion ou visite ne doit avoir le pas sur l'examen. Nous demandons aux parents d'y voir. Plus que les autres, du reste, ils y ont intérêt, car l'examen leur permettra de se faire une opinion fondée et du travail de l'institutrice et de celui de leurs enfants.

A nos amis

L'approche de l'examen annuel est aussi le temps où nous faisons un appel général en faveur de l'oeuvre de l'enseignement du français en Saskatchewan.

L'Association, en effet, avec ses très modestes revenus ordinaires, ne peut faire face aux dépenses considérables occasionnées par l'examen annuel et tout ce qu'il comporte, avant comme après.

Grâce à la générosité de nos amis et bienfaiteurs, cependant, les examens annuels de français — de l'avis de tous l'initiative la plus féconde de l'A.C.F.C. depuis sa fondation — ont pu avoir lieu sans interruption depuis 1925.

Nous avons confiance que l'année 1952 ne sera pas différente des autres à ce point de vue et que nombreux seront ceux qui tiendront à nous adresser leur obole. Déjà d'ailleurs un certain nombre de nos amis se sont acquittés de ce devoir de patriotisme.

Prière d'adresser les dons au Secrétariat de l'A.C.F.C., Vonda, Sask.

Debden

Sépultures

Le samedi 19 avril eut lieu la sépulture d'Allen Olsen, âgé de trois ans, enfant de Gilbert Olsen et d'Adrienne Boulet.

Les porteurs étaient les garçonnets Albert et Léonard Pagès, Clément Tisserant et Urgel Lehouillier. Victor Pagès portait la croix.

Le lendemain eut lieu la sépulture de Jeanne Hetu, âgée de cinq mois. Elle était l'enfant de Donat Hetu et de Jeannette Laitres.

Les porteurs étaient Louis Hetu, Raymond Laitres, Yvon et Lucien Beaulac. Léon Hetu portait la croix.

Sanctuaire de N.-D. de Fatima

Quelques paroissiens, sous la direction de Mme Emile Schoof, s'occupent de l'embellissement du sanctuaire de Notre-Dame de Fatima. C'est là qu'auront lieu les exercices du mois de Marie, tous les dimanches de mai lorsque la température le permettra.

Baptêmes

Pierrette-Alma-Marie, fille de Roger Fortier et de Gisèle Bélair. Parrain et marraine, M. et Mme Ovila Bélair, grands-parents de l'enfant.

Joseph-Léo, fils de Georges Chalifour et d'Aline L'Heureux. Parrain et marraine, Alfred Chalifour et Claire Lemire.

Saint-Hubert

Baptême

Le 27 avril: Patricia Elaine, fille de M. et Mme Steve Bali. Parrain et marraine, M. et Mme J. Kalaman.

Sports

Le lundi 28 avril, le nouveau comité des sports se réunissait. M. Paul Couronné fut élu président et M. G. de Laforest, secrétaire; M. Yvon Gatin, capitaine de l'équipe de balle dure et M. R. Istace, entraîneur. Ils ont fixé la date de notre pique-nique et journée de sports au dimanche 22 juin.

Çà et là

Mmes U. Brûlé et M. Cottin et M. Eugène Poncelet, sr, ont passé quelques jours à l'hôpital de Whitewood.

Les RR. PP. J. Bordet et A. Granger sont allés à Régina assister au sacre de S. Exc. Mgr F. Klein.

Mme F. Beaujot est partie pour quelques semaines chez ses fille et gendre, M. et Mme J. Driscoll, de Handsworth.

Mlle A. Bonin a reçu dernièrement la visite de Mme G. St-Aubin.

Tisdale

L'assemblée régulière de la Ligue des Femmes Catholiques fut tenue au presbytère, le jeudi 24 avril. Vingt membres étaient présents.

Après lecture des rapports des divers comités, on procéda à l'élection qui donna les résultats suivants: présidente, Mme R. Woznikoski; vice-présidente, Mme R. Joinson; secrétaire, Mme M. Alexander; trésorière, Mme C. Rioux. Les directrices des comités sont comme suit: finances, Mme H. Kotschorek; spirituel, Mme F. Aden; publicité, Mme R. Joinson; éducation, Mme J. Grace; social, Mme R. Groat. Mmes Hartnett et R. Casavant sont en charge du comité d'organisation pour la convention diocésaine qui sera tenue cette année à Tisdale, les 11 et 12 juin prochains.

Un goûter fut servi par Mmes C. Gervais, W. et S. Gisé, et R. Joinson.

La prochaine réunion aura lieu à la demeure de Mme H. Kotschorek, le jeudi 22 mai.



Partout au Canada, "d'un océan à l'autre", les gens qui préparent leurs vacances d'été songent aux voyages et aux sports en plein air. Dans les hôtels et les centres d'été du Pacifique Canadien, "d'un océan à l'autre", on se prépare à recevoir voyageurs, touristes et sportifs, qui pourront y pratiquer les sports tels que pêche, canotage, natation, golf, tennis, etc. Le lac miniature du terrain de golf de l'hôtel Digby Pines, Nouvelle-Ecosse, en haut à gauche, constitue un défi tant pour les professionnels que pour les amateurs. A droite, une baigneuse se repose sur le tremplin de la piscine de l'hôtel Banff Springs, dans le splendide décor des Rocheuses. La pêche et le tennis, photos du bas, sont des sports auxquels on peut également se livrer dans les Rocheuses et les Maritimes.

Radio-Prairies-Nord

Le poste de radio de Saskatoon en est maintenant au stage de l'engagement du personnel. La construction elle-même étant fort avancée, il reste à faire vibrer ces tours, chanter ces tables-tournantes, parler ces microphones. Aussi nous faut-il des annonceurs, des rédacteurs, des opérateurs, et de nombreux autres employés. Au premier rang du personnel du poste, toutefois, se place le directeur des programmes. C'est lui qui, en somme, doit voir au bon fonctionnement immédiat du poste.

C'est donc de notre directeur des programmes, M. Fernand Ippersiel, que nous vous parlerons aujourd'hui, chers lecteurs.

M. Ippersiel est arrivé en Saskatchewan au début du mois d'avril, pour prendre son poste. Les 19 et 20 du même mois, il rencontrait le Conseil des Programmes afin d'élaborer la politique générale des programmes, et, plus particulièrement, afin d'ébaucher les plans du programme d'inauguration.

M. Fernand Ippersiel est né dans la province de Québec. Après avoir terminé ses études primaires, il commençait, en 1934, ses études classiques à l'université d'Ottawa, où il obtint son baccalauréat ès arts. M. Ippersiel suivit, entre-temps, des cours spéciaux en sciences sociales, en littérature française et en espagnol.

Après ses études, M. Ippersiel fit du journalisme durant environ deux ans, puis travailla pendant quelque temps dans la comptabilité. En 1944, il entrait au service du poste CKRN, à Rouyn, Québec, comme annonceur. C'est là qu'il fit ses premières armes dans la radio, durant plus d'un an. Par la suite, il dut se rendre à Montréal pour son service militaire. Démobilisé à la fin de 1945, il retourna à la radio où il s'occupa de réalisation, de rédaction de textes, tout en travaillant comme annonceur. En 1946, il était promu directeur des programmes au poste-clé du réseau de Radio-Nord comprenant les trois postes de Rouyn, Val d'Or et Amos, dans le nord-ouest du Québec.

En 1949, lors des débuts du poste CHFA d'Edmonton, M. Ippersiel décida d'accepter une offre d'emploi de la part du deuxième poste de langue française de l'ouest canadien. Il devenait ainsi chef-annonceur et assistant-directeur des programmes. Comme membre du personnel au début des émissions de CHFA, M. Ippersiel dut organiser la discothèque du poste, rédiger les premiers textes, aider à la préparation de la cérémonie d'inauguration, et entraîner les annonceurs. Une partie de son travail consista aussi à diriger les traducteurs de nouvelles.

Au départ du directeur des programmes, au mois de juillet 1950, M. Ippersiel fut nommé gérant intérimaire du poste et directeur des programmes. A ce dernier titre, il dut préparer les horaires de travail des annonceurs, opérateurs et traducteurs, donner les directives générales au sujet des émissions du poste, voir à la qualité de tous les programmes, et préparer différents genres d'émissions.

Pendant ses soirées libres, notre directeur des programmes ne perdait aucune occasion de travailler à sa culture générale.

M. Ippersiel épousait, en 1944, Mlle Alma Provencher, et de cette union sont nés cinq enfants.

A la demande des directeurs du poste français de Saskatoon, M. Ippersiel accepta il y a quelques mois de venir en Saskatchewan comme directeur des programmes au poste de Radio-Prairies-Nord. Il nous déclarait à son arrivée ici qu'il était heureux de se retrouver au service de la radio française de l'Ouest, et qu'il n'avait qu'un désir: faire du poste français de Saskatoon un poste qui réponde à toutes les aspirations légitimes des Canadiens français de la Saskatchewan.

Dollard

Mme Jos. Roy est de retour après avoir passé l'hiver à Vancouver et en Californie, chez ses frères et soeurs.

M. et Mme Damien Dufresne, de Marysville, C.B., sont arrivés pour les semailles sur leur terre.

La journée de l'A.C.F.C.

DELMAS

$60.00: Contribution globale.
5.00: Robert Roy.
2.50: P.-E. Bernier.
2.00: Laval Ayotte, Aimé Bernier, Fernand Bernier, Jos. Bernier, Roméo Bernier, Armand Blais, Bernard Blais, Charles Blais, Edouard Blais, E. Blais, Georges Blais, Jos. Blais, René Blais, T. Boudreau, Garnet Caplette, Antoine Chassé, Philippe Chassé, Lucien Demers, Albert Deslauriers, Wilfrid Deslauriers, Mme Marc Girard, René Héon, Armand Lacoursière, Louis Lacoursière, Philippe Lacoursière, Edgar Laflamme, Dave Lavoie, Jos. Lavoie, Hector Lessard, Wilbrod Lessard, Georges Lusignan, Emile Michaud, Willie Michaud, Jos. Parent, Marcel Parent, Martin Pouzache, Charles Prince, Richard Prince, Antoine Richard, Odilon Rousseau, Emile Schiller.
1.00: Mlle Pierrette Ayotte, Romuald Bernier, Mme Charles Blais, Baptiste Giasson, Jos. Giasson, Fred Lafrance, Jean Michaud, Omer Michaud, Maurice Prince, Pierre Rousseau.
.50: Jos. Audette.

Total: $160.00
(94% de l'objectif)

Forget

Baptêmes

Cheryl Margaret Rose, née le 18 février, fille de M. et Mme Robert Hardy (Joyce Brackenreed). Parrain et marraine, M. et Mme Paul Hardy, de Belleview, grands-parents de l'enfant.

Edouard, né le 2 mars, fils de M. et Mme Jos. Gentès (Virginia Richaud). Parrain et marraine, M. et Mme Louis Richaud, oncle et tante de l'enfant.

Henriette-Marguerite, née le 26 mars, fille de M. et Mme Hubert Letendre (Blanche Lecomte). Parrain et marraine, M. et Mme Robert Hardy.

Kim-Joseph, né le 22 mars, fils de M. et Mme Wilfrid Coderre (Lucy Maginel). Parrain et marraine, M. et Mme René Huriet.

Nos malades

Mme J. Charette est actuellement à l'hôpital d'Arcola. Nous lui souhaitons de revenir bientôt parmi nous.

Mme Helen Clark est à l'hôpital de Régina sous traitements.

Va-et-vient

M. et Mme F. Potter et leur fils, Floyd, jr, passèrent les vacances de Pâques chez leurs amis de Forget.

M. l'abbé H. Poirier et M. Marcel Guillemin se rendirent à Storthoaks pour rendre visite à M. l'abbé Ferland.

M. et Mme Wilfrid Coderre et leurs fils se rendirent à Alida chez M. et Mme Maginel, parents de Mme Coderre.

M. et Mme Alex. Chapdelaine et leurs enfants, Laurent et Georges, nous quitteront bientôt pour Assiniboia où ils prendront charge d'un autre restaurant.

Mlle Marie Guillemin est allée à Saskatoon pour une semaine, à la convention du "Junior's Grain Club".

M. et Mme R. Cheesman et leur fils, Terence, se rendirent à Ogema en fin de semaine.

M. et Mme Charles Augey sont revenus enchantés de leur voyage en Californie.

M. et Mme Wallace Jackson, de Régina, sont venus en promenade chez M. et Mme Aimé Marchand et M. et Mme Jean-Louis Coderre.

M. et Mme Wilfrid Raymond, de Storthoaks, M. et Mme Norman Raymond, de l'Ontario, rendirent visite à M. et Mme R. Cheesman la semaine dernière.

Mme H. Letendre et ses fillettes rendirent visite à M. et Mme A. Lecomte la semaine dernière. Mme Letendre rendit aussi visite à M. et Mme A. Coderre.

Les élèves du couvent, sous la direction des religieuses, offrirent une soirée d'amateurs au public. Plusieurs externes y participèrent. Les concurrents se classèrent comme suit: 1er, Mae Daniels, solo de violon; 2ème, Prairie Ramblers, orchestre de Forget; 3ème, Laurette Guillemin, chant. Nos félicitations aux gagnants et organisatrices.

Les recettes de la soirée allèrent pour la Ste-Enfance.

North Battleford

Çà et là

Le mardi 22 avril, les Soeurs de l'hôpital Notre-Dame étaient heureuses d'avoir parmi elles la Rév. Mère Provinciale, Mère Catherine de Bologne, de Midnapore, Alta, et sa compagne, Soeur Jean-Eugène. Le dimanche soir 27 avril, elles retournaient à la Maison provinciale pour ensuite aller vers le nord de l'Alberta où elles feront la tournée de leurs différentes missions.

Le lundi 28 avril, Soeur Supérieure se rendait à Humboldt, accompagnée de Soeur Margaret Eva, pour la réunion de l'exécutif de la S.C.H.C. De là, elles se rendaient à Régina pour assister au sacre de S. Exc. Mgr Francis J. Klein, évêque élu de Saskatoon.

De passage au presbytère ces jours derniers: les RR. PP. Denis Dubuc, O.M.I., de Batoche, G. Durocher, O.M.I., du collège St-Jean d'Edmonton, et Jules St-Pierre, O.M.I., missionnaire à Meadow Lake.

M. l'abbé Van Den Akker, de Léoville, rendit visite à des anciens paroissiens de Wakaw et de Marcelin qui résident maintenant à North Battleford.

Saint-Front

Nos différentes organisations paroissiales tinrent leurs assemblées annuelles durant le mois de mars.

Nos commissaires d'école restent les mêmes. M. Paul Dufault est réélu par acclamation.

Un des directeurs de la coopérative de St-Front, M. W.-A. Fortin, est remplacé par M. Henri Bourque.

M. F. Auriat est élu sur le comité des directeurs de notre Caisse Populaire et M. F. Quesay remplace M. M. Samson sur le comité de surveillance.

M. Henri Bourqué a été élu membre du bureau de direction de notre organisation de téléphone local.

Va-et-vient

M. et Mme Paul Auriat et M. André Rocher sont revenus de Rainy River où ils ont passé l'hiver. M. Pierre Auriat est revenu d'Edson, Alta.

M. Louis Bertoncini et sa soeur, Mme F. Montes, sont revenus de Régina, Sask., où ils ont travaillé depuis le début de l'année.

Le R. P. C. Lesage, p.s.m., est allé à Régina, mercredi, pour assister au sacre de Mgr F. J. Klein, nouvel évêque de Saskatoon. MM. H. Proulx, B. Moisan, A. Fortin et J. Dallaire l'accompagnaient.

Nos fermiers se dépêchent de ramasser la récolte qui a passé l'hiver sous la neige. Le sol imbibé d'eau depuis l'automne rend la tâche bien difficile. Heureusement que le grain est en bon état malgré le dommage causé par les souris.

Meadow Lake

M. et Mme Léon Sergent sont allés reconduire leur petit-fils, Victor, au collège St. Thomas, à North Battleford. De là, accompagnés de Bobbie et Marcel, ils se sont rendus à Prince-Albert passer quelques jours avec leurs fille et gendre, M. et Mme M. Casgrain.

Mme Georges Blouin et son fils, de Saskatoon, étaient en visite chez leurs parents et grands-parents, M. et Mme W. Evans.

M. et Mme J. Eans recevaient la visite des soeur et beau-frère de Mme Eans, M. et Mme Charles McLaughlin, de Saskatoon.

Les Dames de la Charité ont organisé une partie de cartes pour l'oeuvre des vocations. Les gagnants furent: dames — Mmes J. Labossière et F. Gagnon; hommes — MM. Charles McLaughlin et J. Gagnon. Le R. P. A. Girard fut le gagnant du prix de la rafle. Comme c'était la dernière partie de cartes de la saison, les prix furent donnés à ceux qui remportèrent le plus haut total de points pour la saison: Mme C. Carter et Rodrigue Lizée.

M. Laurent Hamel et sa soeur, Yvonne, de St-Hippolyte, étaient en visite chez M. Noël.

M. et Mme Léo Gratton, de St-Cyr, étaient de passage à Meadow Lake en route pour St-Hippolyte où ils passèrent la fin de semaine chez les parents de Mme Gratton, M. et Mme A. Hamel.

Mme Mary Elizabeth Barry Branon, de Fairfield, Vt, mère de 10 enfants et grand-mère de 19 petits-enfants, directrice du Conseil des Femmes catholiques du diocèse de Burlington, a été choisie comme "Mère de l'année" pour l'Etat de Vermont, par le comité des Mères Américaines. L'un des fils de Mme Branon, Philip, est prêtre. (NCWC)

Storthoaks

Remerciements

La famille Carrière désire remercier très sincèrement tous les parents et amis qui lui ont témoigné de la sympathie, soit par offrandes d'honoraires de messes, de bouquets spirituels, soit par visites ou assistance aux funérailles de M. Patrice Carrière.

A l'hôpital

Mmes J.-B. Bonneteau et Alfred Chicoine sont actuellement à l'hôpital de Redvers.

Ferland

Nos soeurs enseignantes sont allées passer la fin de semaine à leur couvent à Ponteix.

Nos malades à l'hôpital

Mme Joseph Chabot, à l'hôpital de Mankota, Mme Paul Morin, à Gravelbourg, ainsi que le bébé de M. et Mme Noé Chabot, à l'hôpital de Mankota.

* * *

Mme Antonio Chabot est allée à Régina, ces jours derniers.

M. et Mme Marcel Nadeau et leur bébé, de Lethbridge, Alta, étaient en visite chez M. et Mme Georges Lacasse.

M. et Mme Alex. Laberge et leurs enfants se sont rendus à Willow-Bunch, dimanche dernier.

M. Adonias Morin, de Gravelbourg, et son aide, M. Fortin, de Coderre, sont sur la ferme pour les semailles.

Perception pour la Radio Française

Diocèses de Régina et Gravelbourg

Nous avons indiqué le mois dernier, dans le journal, les résultats obtenus dans le nord de la Saskatchewan pour la perception en faveur de la radio française. Nous croyons répondre au désir de tous ceux qui s'intéressent à l'avenir de nos postes en publiant aujourd'hui les résultats obtenus jusqu'au 31 mars dans les deux diocèses de Régina et Gravelbourg.

Pour ne froisser aucune susceptibilité, nous donnons les noms des paroisses ou des missions par ordre alphabétique.

Dans la première colonne, nous indiquons les objectifs proposés aux différentes paroisses au début de la campagne. Dans la deuxième colonne, nous donnons le montant total payé à date dans chaque paroisse.

	Objectif	Total perçu	Arrérages de 1951	Paiements dus en 1952	Paiements dus en 1953	Souscription totale
Assiniboia	$ 3,000	$ 3,652	$ 771	$ 870	$ 405	$ 5,698
Billimun	750	205	245	525	425	1,400
Bellegarde	5,000	4,991.99	1,100	1,252.50	320	7,664.49
Cantal	2,500	2,207	280	125	15	2,627
Coderre	4,000	2,135	330	1,170	605	4,240
Courval	2,000	1,685	535	605	115	2,940
Dollard	3,000	1,014.50	302.50	610	265	2,192
Dumas et Kennedy	1,500	590	107.50	227.50	90	1,015
Ferland	3,500	4,910	1,045	2,455	1,270	9,680
Fife Lake	1,000	35		60	55	150
Forget	2,000	1,718	399	608	243	2,968
Frenchville	2,000	1,144	590	365		2,099
Glentworth	2,000	473	427	470	260	1,630
Gravelbourg	27,500	13,358	3,000	6,703	4,001	27,062
Gull Lake	250	60	45	25	25	155
Lac Pelletier	2,500	633.50	215	428.50	163	1,440
Laflèche	6,000	3,018.50	823	1,858.50	1,623	7,321
Lebret et Qu'Appelle	3,000	2,497	488	514	291	3,790
Lisieux	4,000	2,333.85	736.85	854.50	137	4,195
Masefield	700	330	35	180	155	700
Maple Creek	230	50		50	50	150
Meyronne	3,000	2,150	645	1,400	865	5,060
Montmartre	6,000	4,800	905	1,905	590	8,200
Moose Jaw	500	119	109	28	25	281
Mutrie	1,000	689.50	255	232.50	55	1,232
Ponteix	16,000	5,196	1,255	2,579	1,044	10,074
Radville	3,500	2,262	1,098	841	290	4,491
Régina	5,000	2,439	185	612.50	88.50	3,325
St-Hubert	2,500	1,589.25	380	629	335	2,933.25
Ste-Marthe	500	291	120	95	35	541
St-Victor	4,000	2,582	720	1,110	190	4,602
Sedley	3,500	9,860	440	2,025	985	13,310
Shaunavon	500	112.50		20	18	150.50
Souris Valley et Collette	1,500	990	185	265	50	1,490
Storthoaks	3,000	2,506.25	199	315	65	3,085
Swift Current	1,500	825	290	195	90	1,400
Val Marie	4,000	1,099.50	1,064	1,363.50	390	3,917
Vanguard	500	92	80	60	40	272
Verwood	750	260	180	140	80	660
Wauchope	2,000	2,443	40	40		2,525
Willow-Bunch	15,000	7,432	2,944.50	4,624.50	1,877	16,878
Wolseley	1,500	1,392.50	290.50	222.50	62.50	1,968

Comme on peut le constater, il est dû dans ces deux diocèses au-dessus de **$23,000** qui étaient censés être payés en 1951 et qui ne l'ont pas encore été. Ce sont des arrérages.

Nous savons qu'on peut invoquer des circonstances atténuantes tout à fait légitimes, mais nous tenons quand même à attirer l'attention des retardataires sur les embarras sérieux qu'ils causent à nos postes.

Il faut absolument que les Franco-Canadiens de la province qui ne se sont pas encore acquittés de leurs obligations nous donnent leur plus entière coopération. Nous en avons besoin.

Le comité Radio-Saskatchewan se permet d'adresser un appel urgent, un S.O.S. à tous les comités paroissiaux, à tous les auxiliaires qui, partout, se sont dévoués en faveur de la souscription. Il leur demande de terminer leur tâche en aidant à la perception, comme ils ont aidé à la souscription.

Il ne sert à rien de souscrire si les promesses ne sont pas tenues. Le poste de Gravelbourg va être inauguré sous peu. A Saskatoon, on espère prendre possession des studios dans la dernière quinzaine de mai. Tout marche donc normalement. Dans les deux cas, les travaux vont grand train, mais ce serait une catastrophe si les promesses qui ont été faites n'étaient pas tenues.

Le comité fait appel aux auxiliaires laïques qui l'ont si bien secondé l'automne dernier, mais il compte aussi d'une façon totale sur le dévouement et la bonne volonté de nos curés de paroisses. Il les remercie d'avance pour toute l'aide qu'ils voudront bien lui prêter en rappelant aux fidèles de langue française qu'il est temps plus que jamais de se grouper autour de nos postes de radio française en faisant l'impossible pour s'acquitter des promesses faites, dans toute la mesure où les circonstances le permettent.

La Festival de la Chanson française à Gravelbourg

Chers amis,

Nous désirons vous rappeler que c'est les 17 et 18 mai prochains qu'aura lieu à Gravelbourg le Festival de la Chanson française.

Ce festival annuel suscite, d'année en année, un intérêt de plus en plus vif, parmi un public de plus en plus nombreux.

On prévoit, à cause des changements apportés au programme, et à cause aussi de l'expérience acquise et de l'enseignement reçu pendant 6 ans d'existence, un festival plus intéressant que ceux du passé.

Mais, pour obtenir le succès prévu, il faut, une fois de plus, beaucoup de générosité de part et d'autre. Les participants devront apporter à leurs numéros une préparation soignée et de longue main. Le public devra venir nombreux et plein d'enthousiasme encourager l'effort de nos instituteurs et de nos jeunes.

Le festival, on le comprend bien, n'est en somme que la manifestation extérieure d'un état d'esprit, de dispositions intérieures qui animent ceux qui y participent.

Le droit d'inscription est de 25 cents pour étudiants et 50 cents pour adultes, et permet d'assister aux séances du samedi et du dimanche après-midi.

Aux assistants, le prix d'entrée est de 25 cents pour enfants et de 50 cents pour adultes, par séance.

Il y aura 4 séances: le samedi après-midi et le samedi soir; le dimanche après-midi et le dimanche soir. La séance du samedi soir, qui est gratuite, consistera en une conférence par l'adjudicateur, suivie d'une période de discussion. Les gagnants des différentes épreuves feront les frais de la séance du dimanche soir à laquelle assistera S. Exc. Mgr Lemieux. Cette séance sera enregistrée sur ruban magnétique et passera sur les ondes de CFRG plus tard dans la saison.

Plusieurs belles coupes et de nombreux prix seront offerts dans chaque section: chants à l'unisson, chants harmonisés, soli, etc.

Gravelbourg recevra dans ses familles, comme par le passé, les concurrents d'en dehors. La salle paroissiale sera à la disposition de ceux qui désireraient apporter leur goûter.

Vous recevrez, sous peu, les formules d'inscription que vous voudrez bien remplir et retourner au comité le plus tôt possible, afin de lui permettre d'établir le programme et ensuite de vous le faire parvenir en même temps que les billets d'entrées.

Donc, chers amis, retenez bien les dates des 17 et 18 mai et venez nombreux au Festival de la Chanson française à Gravelbourg. Quelle belle occasion de se rencontrer et de jouir ensemble d'un bien commun et incomparable: la chanson française.

Mme J. LONGAULT,
secrétaire du Comité.

Lac Pelletier

Nous remercions le R. P. Aubin, C.Ss.R., pour la belle retraite qu'il nous a prêchée. Nous l'assurons d'un bon souvenir dans nos prières.

Mme I. Studer est partie à Ottawa avec Denis et Marylin. Ces derniers reprennent leurs classes. M. Studer, M.P., les rejoindra sous peu.

Mme Vambocquestal est revenue chez elle après avoir passé l'hiver à Swift Current avec ses filles.

M. et Mme Ignace Dumesnil sont revenus de McLennan, Alta.

U.-G. Brunet
NOTAIRE PUBLIC
Assurances - Feu - Automobiles
Achat ou vente d'immeubles
DEBDEN, SASK.

Robert-E. Gobeil, B. Com.
Comptable — Auditeur
Impôt sur Revenu
Ste 2, 321 - 21ème rue est
Saskatoon
Service bilingue

Dr René-Marcel Boulva
MEDECINE
Pratique limitée à médecine interne
Poumons — coeur — estomac — foie
intestin — sang — rhumatisme
diabète — déficiences hormonales
Bureau: Suite 101-103 Canada Bldg
Prince-Albert, Sask.
Téléphones:
Bureau: 4530 — Résidence: 4554

Dr E.-J. GAUDET
B.A., D.D.S.
Chirurgien
DENTISTE
Suite 111, Canada Bldg.
PRINCE-ALBERT, SASK.
Téléphone: 4202

Pharmacie Duncan
Avenue Centrale
PRINCE-ALBERT, SASK.
PRESCRIPTIONS
articles de pharmacie
bonbons, papeterie, etc.
Téléphone: 2155
NOUS LIVRONS

H.-J. Coutu, C. R.
AVOCAT — NOTAIRE
Suite 5, édifice Imperial Bank
PRINCE-ALBERT, SASK.

F. D. Culp & R. L. Young
OPTOMETRISTES
(Spécialistes de la vue)
1104, AVE CENTRALE
Téléphone: 2039
PRINCE-ALBERT, SASK.



Trois étudiants de Gravelbourg se noient dans le ruisseau Notekeu

GRAVELBOURG — Trois jeunes étudiants du collège de Gravelbourg — Georges Ormeau, d'Ormeaux, Sask., âgé de 18 ans; Denis Laberge, de Ferland, âgé de 16 ans; et Bernard Ferré, de St-Brieux, âgé de 18 ans — ont été victimes, le jeudi 1er mai, des eaux gonflées du ruisseau Notekeu.

Partis en compagnie de 18 autres camarades et du R. P. Paris, les étudiants s'étaient rendus à neuf milles au nord-est de Gravelbourg, à un endroit connu sous le nom d'Esson's Grove, pour y tenir leur pique-nique annuel de la classe. Au cours de l'après-midi, les trois jeunes hommes se séparèrent du groupe sans que personne ne s'en rende compte jusqu'à ce qu'un quatrième vit l'une des trois victimes disparaître dans le ruisseau gonflé par les eaux du printemps. L'alarme fut aussitôt donnée, mais en vain les autres étudiants tentèrent-ils de retracer leurs compagnons. La Gendarmerie Royale de Gravelbourg fut aussitôt avertie et l'on commença les opérations de draguage. On retrouva le corps du jeune Laberge le soir même, vers 10 h. 30, et les recherches se continuèrent le lendemain et les jours suivants. On retrouva les deux autres victimes au cours de l'après-midi de dimanche seulement.

On croit que les jeunes gens s'étaient aventurés dans le ruisseau dont le courant trop fort les emporta. Un seul, Denis Laberge, savait nager.

Les victimes étaient toutes trois en première année du cours des arts et avaient fréquenté le collège de Gravelbourg depuis plusieurs années.

M. W. Poirier tué accidentellement à Montmartre à l'âge de 44 ans

MONTMARTRE — M. Wilfrid Poirier, époux de Marthe Rinaud, âgé de 44 ans, vient d'être enlevé à l'affection des siens, à la suite d'une décharge d'arme à feu à laquelle il succomba le lendemain à l'hôpital de Régina.

Le défunt était natif du Manitoba et a résidé à Haywood et à Montmartre où il s'est spécialisé dans la culture mécanisée sur une ferme achetée l'année dernière.

Outre son épouse, deux fils et une fille, il laisse son père, M. Emile Poirier, et une soeur, Elisabeth, de New Westminster, C.B.; 4 frères, Cyrille, de Fannystelle, Alfred, Emile et Joseph, de Haywood. Aussi 3 autres soeurs, Rose, de Haywood, Adèle, de Fannystelle, et Albertine, de St-Boniface, et de nombreux petits-enfants.

Les funérailles eurent lieu le lundi 5 mai en l'église de Montmartre. M. l'abbé J.-A. Foisy officiait, en présence de nombreux parents et amis.

Les porteurs furent les 4 frères du défunt, son beau-frère, M. Lavigne, et M. Louis Douan.

Aux familles en deuil par cette tragédie, nous offrons nos sincères condoléances.

M. Henri Loire

Les funérailles de M. Henri Loire ont eu lieu le jeudi 1er mai dans l'église paroissiale de Montmartre, en présence de nombreux parents et amis. Le service funèbre fut célébré par M. l'abbé J.-A. Foisy, curé de la paroisse, qui bénit la fosse au cimetière paroissial.

Les porteurs furent: MM. Albert Bachelu, C. Bastien, Barthelemy Ferraton, J.-B. Ferraton, A.-A. Leblanc et L.-P. Côté.

Il laisse son épouse, née Claire Huel, un fils, Jean, de Régina; 5 filles, Armande (Mme Jos. Delveau), Marguerite (Mme L. Maillard), Elisabeth (Mme P.-E. Beauchemin), Marie (Mme P.-E. Goulet) et Alice (Mme Ludovic Ferraton); 2 soeurs, Mlle Elisabeth et Mme Fowler, et plusieurs petits-enfants.

De nombreux bouquets spirituels et tributs floraux furent offerts.

La maison funéraire Tubman, de Wolseley, était en charge des funérailles.

Départs

A l'occasion du départ de M. et Mme L. P. Côté pour aller résider au Manitoba, une jolie soirée eut lieu le 29 avril à la salle Beauchemin. Il y eut présentation d'adresses, en français, par M. J. Joubert et en anglais, par M. G. Percival, accompagnées de riches cadeaux et fleurs naturelles. Adressèrent la parole: MM. L. Fournier, O. Robert et Y. DeDeker, M. l'abbé J.-A. Foisy et M. l'abbé Savoie, curé de Wolseley, et le R. P. Granger, de St-Hubert. M. Côté répondit en termes très appropriés. Les nombreux invités présents offrirent leurs souhaits aux partants, qui ont résidé 37 ans à Montmartre.

Un goûter organisé par les dames fut servi à la salle Robert, à l'issue de la soirée.

• • •

M. Gabriel Ferraton, qui a été commis chez M. G. Larminaux durant plusieurs années, vient de quitter ce poste et a accepté une position chez un marchand de gros de Régina, où il s'est acheté une maison. A l'occasion de son départ, un groupe d'amis du district d'Upper Wakefield le fêtèrent dignement en témoignage d'appréciation de ses services soit pour le public, soit au choeur de chant paroissial. Nous lui souhaitons plein succès dans la capitale.

M. Adélard Rioux vient d'acheter cinq quarts de terre occupés par M. A. Kolbe, sur la route de Montmartre-Fillmore.

Nos visiteurs

Parmi nos visiteurs ici l'on remarquait: M. et Mme Oscar Houle, d'Edmonton, chez M. O. Langlois; MM. Léo et G. Girardin, de Weyburn; M. N. Nadeau, de St-Hubert; M. et Mme Paul Glowaski; M. F. Faubert, de Battleford; Mme C.-P. Baron, de Virginia, Minn., et sa fille, Mme W.-G. Bellefeuille, de Little Fall, Minn., chez M. H. Martel.

Wolseley

M. l'abbé L. Savoie assista au sacre de S. Exc. Mgr F. J. Klein à Régina, ainsi qu'à son intronisation à Saskatoon. Vendredi dernier, il donna le sermon de circonstance à Mutrie où Mgr Klein célébra une messe pontificale.

MM. les abbés J.-A. Turgeon, de Wauchope, et H. Poirier, de Forget, tous deux anciens curés de Wolseley, firent une courte visite ici, mercredi dernier.

Mme Eloi Tourigny accompagnait M. et Mme Oscar St-Cyr, de Ponteix, à Montmartre. M. et Mme Adélard Rioux vinrent la reconduire.

M. et Mme Alphonse Pitre et Mme Bill Beiber assistèrent aux funérailles de leur soeur, Mme John Hogan (Marie Pitre), à Kindersley, Sask.

M. et Mme Léo Mailhot, de Régina, passent quelques jours chez leur fils, Gérard.

M. et Mme Paul Bonneville et leur famille, de Grenfell, vinrent en fin de semaine chez M. et Mme Emile Dureault. Dimanche, les deux familles rendirent visite à M. et Mme E. Friar, de Broadview.

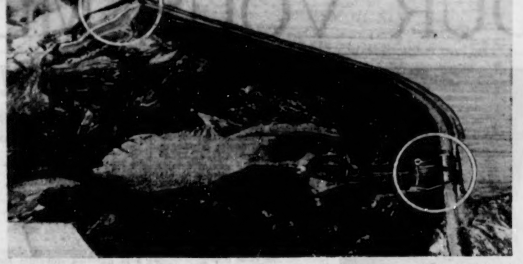
Mme Lachambre, de Montmartre, est en visite chez sa fille, Mme Armand Dureault.

M. et Mme Armand Roy et leur famille, de Montmartre, visitaient la famille Alphonse Pitre, dimanche dernier.

Naissances

Le 29 avril est né un deuxième enfant (une fille) à M. et Mme Armand Dureault (Madeleine Lachambre).

M. et Mme Gérard Mailhot (Dorille Baril) sont les heureux parents d'une fille, née le 3 mai.



Les ingénieurs civils et des centaines de volontaires parvinrent à sauver la ville de Swift Current de la destruction par les inondations en renforçant puissamment les déversoirs (encerclés) du barrage Duncairn, à 30 milles de distance. Ce barrage tint en échec une nappe d'eau de 16 milles de longueur et de 35 pieds de profondeur, et qui se serait déversée sur la ville n'eût été cette digue. (CPC)

M. A. Georget épouse Mlle G. Gaudet, de Prince-Albert

PRINCE-ALBERT — En la cathédrale du Sacré-Coeur, le mardi 15 avril, Mlle Georgette Gaudet, fille de M. et Mme Léopold Gaudet, de Bellevue, unissait sa destinée à celle de M. Auguste Georget, fils de M. J.-A. Georget, de Prince-Albert. La bénédiction nuptiale leur fut donnée par M. l'abbé R. Gaudet. Mme Joseph Ward, organiste, joua la marche nuptiale et chanta l'"Ave Maria" de Schubert.

Le couple d'honneur était Mlle Thérèse Georget et M. Arsène Georget. Les huissiers étaient M. André Georget, frère du marié, et M. Ovide Houle, beau-frère de la mariée.

La mariée portait une longue robe blanche, à manches longues et col montant. Son voile à traîne était retenu par une couronne. Elle tenait un bouquet de roses rouges et d'oeillets blancs.

Le dîner eut lieu à l'hôtel Empress. M. l'abbé Gaudet proposa le toast auquel le marié répondit. Un souper-buffet fu servi à la demeure du marié.

Les nouveaux époux partirent pour un voyage aux Etats-Unis. Ils demeureront sur leur ferme à Domrémy.

• • •

La Ligue des Dames Catholiques a donné un souper en mars, à l'occasion de la St-Patrice, en la salle du Sacré-Coeur, et un thé le jeudi 1er mai, en la salle des Chevaliers de Colomb.

Baptême

A M. et Mme R. Logan, un fils, né le 20 avril et baptisé sous les noms de Joseph-Raymond. Parrain et marraine, M. et Mme Robert Normand, de St-Louis.

Vancouver

M. et Mme René Lamontagne et leur bébé sont revenus à Vancouver. Ils ont passé quelques jours chez Mme T. Guénette, mère de M. Lamontagne.

M. et Mme J. Marshall et leur fils étaient de passage à Vancouver ces jours derniers. Ils ont visité M. et Mme T. Guénette, de la rue Columbia. Mme Marshall est la mère de M. Guénette. Ils retourneront à St-Boniface, Man., sous peu.

→ Libéraux, conservateurs et CCF s'opposent aux catholiques . . .

(Suite de la première page)

Harold Winch, chef de ce parti dans la province.

"Les privilèges accordés à une confession religieuse ne sauraient être équitablement déniés aux autres", déclare la CCF. "Le système des écoles publiques en serait complètement bouleversé. La même base d'éducation devrait être assurée à tous ceux qui partagent la même citoyenneté". La CCF fait observer qu'on ne doit pas interpréter son attitude comme "une attaque étroite et intolérante contre la religion".

Le parti progressiste-conservateur pour la neutralité religieuse

A leur congrès, les progressistes-conservateurs ont adopté une position analogue. Une résolution affirme l'adhésion du parti au "système démocratique des écoles non confessionnelles tel qu'il fonctionne actuellement en Colombie Britannique".

"Je suis d'avis que la politique et la religion ne se mêlent pas", a dit M. Pitt Clayton, candidat progressiste-conservateur dans la circonscription d'Alberni. "Nous pensons que séparer nos enfants, particulièrement durant leurs années de formation, c'est diviser plutôt qu'unir".

M. Clayton assure que le parti reconnait aux parents le droit d'envoyer leurs enfants aux écoles de leur choix et aux confessions celui d'établir leurs propres écoles, mais n'admet pas que le gouvernement puisse être obligé en justice de financer ces écoles.

La position du parti libéral

Le congrès libéral a écarté une motion adoptant en principe l'intégration que proposent les catholiques. Il a adopté une autre résolution recommandant que les écoliers des classes inférieures des écoles privées et publiques reçoivent gratuitement leurs manuels et qu'en certains cas les élèves qui n'appartiennent pas aux écoles publiques bénéficient de soins médicaux et dentaires gratuits.

La résolution ajoute: "Qu'il soit résolu que le gouvernement soit pressé d'étudier toutes autres formes apparentes de distinction en vue d'éliminer entièrement un tel traitement injuste".

La seule allusion faite à ce sujet par le Crédit social est l'article suivant de son programme: "Fournir gratuitement à toutes les écoles élémentaires et supérieures les livres nécessaires, par le ministère de l'Education".

La position de l'Association catholique d'éducation

Au congrès de Nanaimo, l'Association catholique d'éducation a annoncé qu'elle "s'opposera activement" à tout parti politique qui "refuse de reconnaître les droits minoritaires dans le domaine de l'instruction". On compte environ 85,000 électeurs catholiques en Colombie Britannique.

L'Association a également annoncé qu'elle "s'opposera à tout candidat qui n'interprétera point notre présent système de double impôt scolaire comme une inégalité qui doit être abolie".

→ A la Chambre des Communes

(Suite de la troisième page)

la Statistique vient d'annoncer une nouvelle baisse de l'indice du coût de la vie.

Selon le Bureau de la Statistique, l'indice du coût de la vie a diminué de 0.4 de point entre le 1er mars et le 1er avril. Il s'agit de la troisième baisse consécutive.

Comme dans le cas des baisses précédentes, la diminution provient surtout d'un fléchissement dans le prix des aliments, bien que le prix des vêtements et de l'ameublement ait aussi contribué à cette nouvelle baisse de l'indice du coût de la vie.

Une conférence sur l'immigration

M. Auguste Maltais, député libéral de Charlevoix, a fait une suggestion intéressante aux Communes, alors qu'il prenait part au débat sur le budget. Le jeune député a suggéré la formation d'une commission consultative fédérale-provinciale avec représentants des syndicats ouvriers, des patrons et des universités pour mieux ordonner l'immigration dont le Canada a besoin.

Comme plusieurs députés libéraux qui ont pris part au débat sur le budget, M. Maltais s'inquiète de l'ampleur de notre programme de réarmement.

Le fait que la moitié du budget fédéral est consacré à la défense nationale préoccupe fort les députés, tant ceux de l'opposition que ceux qui siègent du côté ministériel.

Les restrictions aux crédits

Depuis mardi dernier, tous les règlements visant le crédit aux consommateurs ont été suspendus. Le décret ministériel ne fait que suspendre les règlements. C'est dire qu'ils peuvent de nouveau être mis en force dans un très bref délai si les circonstances le justifiaient.

On se souvient que la première loi concernant le crédit aux consommateurs a été adoptée par le Parlement en septembre 1950. Les règlements ont été par la suite renforcés, au point qu'il fallait payer à moitié comptant du prix de vente des automobiles et le tiers dans le cas de toutes autres marchandises. En janvier dernier, le gouvernement annonçait un adoucissement à ces règlements. Il fut alors permis de répartir le paiement du solde sur une période maximum de dix-huit mois.

La loi sur le crédit aux consommateurs devait expirer le 31 juillet prochain. Le gouvernement a décidé de la suspendre, lui donnant ainsi la liberté de la réimposer advenant la nécessité de le faire. La loi sur le crédit aux consommateurs a été adoptée comme mesure anti-inflationnaire. Elle a atteint son but puisqu'on vient d'annoncer une nouvelle baisse du coût de la vie.

Un religieux meurt comme il se préparait à dire la messe

SECHELT, C.B. — Le R. P. Herbert Bessette, O.M.I., s'est affaissé et est mort le lundi 5 mai comme il s'apprêtait à dire la messe à la chapelle de l'école indienne de Sechelt. Il était âgé de 66 ans.

Né à Lumby, en Colombie Britannique, le R. P. Bessette avait été principal adjoint de plusieurs écoles indiennes dans cette province. Il avait été antérieurement vicaire pendant 12 ans à la cathédrale de Notre-Dame du St-Rosaire à Vancouver.

Duck Lake

Concours de français

Grade XII: Marguerite Le Moal 90%, Blanche Caron 81%.

Grade XI: Annette Perrin 88, Jacqueline Gaudet 83.

Grade X: Alberta Dupuis 91, Lucille Beaulac 89, Laurence Prince 89, Dolores Archambault 83, Murielle Chicoine 81.

Grade IX: Thérèse Mahe 87, Suzanne Papen 86, Lorraine Fournier 78, Lucie Como 76.

Val Marie

M. Pierre Cornet était de passage, pour affaires, à Swift Current, mardi dernier.

M. Jean Cornet était en voyage d'affaires à Cadillac, lundi dernier.

Mlle Claire Cyrenne, employée à l'hôpital Notre-Dame, était en visite chez ses parents à Ponteix, la semaine dernière.

Les familles Holst et Stober, de Masefield, passèrent la journée du dimanche chez M. et Mme Frank Schmidt.

M. l'abbé A. Chabot, curé de Masefield, était en visite au presbytère, la semaine dernière.

M. et Mme E. Carlier sont revenus de l'Alberta, la semaine dernière, après quelques semaines d'absence.

M. et Mme Jos. Nadeau et M. et Mme Marcel Nadeau, de Lethbridge, sont en promenade chez M. Fidèle Nadeau.

M. et Mme Gustave de Montigny, de Chinook, Montana, étaient en visite chez M. et Mme Michael Heisler, la semaine dernière.

Mme J. Barron, de Calgary, est en visite chez son fils, M. Victor Barron, employé du Pacifique Canadien.

M. et Mme Maurice Massé et leurs enfants, de Calgary, Alta, sont en visite chez M. et Mme Constant Wanlin.

Mlle Hélène Monette, de l'hôpital, est en visite chez ses parents, M. et Mme Dominique Monette, du Lac Pelletier.

Bienvenue à une nouvelle famille arrivée de Belgique: celle de M. et Mme J. Massez et leurs deux enfants. M. Massez est employé par M. McNabb.

M. et Mme Noé Chabot, de Ferland, sont en visite chez M. Joseph Audet.

La Rév. Mère Marie-Ephrem, supérieure de l'hôpital, est en voyage d'affaires à Ponteix.

Funérailles

Mme Victor Dumonceaux et sa fille, Madeleine, sont allées assister aux funérailles de M. Isaie Croteau, décédé la semaine dernière à St-Hubert, Sask.

• • •

Le mercredi 30 avril avaient lieu à l'église les funérailles de M. Louis Boiron, décédé la veille à l'âge de 85 ans. Il était né en France. M. le Curé chanta une grand-messe de Requiem et le "Libera", à 10 h. a.m.

Les enfants de choeur étaient Armand Pinel, Roger Leblanc, Gérard Sincennes, Clifford Grad et Roger Massicotte.

Les porteurs étaient MM. Jean-Baptiste Bleau, Adélard St-Jean, Wilfrid Douville, Armand Syrenne, Alphonse Dussault et Ephrem Lebel. Le porteur de la croix était M. Noël Dudragne.

M. Boiron fut enterré dans le cimetière paroissial. Mme Boiron avait précédé son mari dans la tombe il y a 10 mois.

Baptême

Paulette-Marie-Georgette, fille de M. et Mme Philippe Beaulieu, née le 21 avril et baptisée le 4 mai. Parrain et marraine, M. et Mme Amédée Pilon.

Dumas

M. C.-H. Gariépy, accompagné de M. et Mme Henri Dauphinais et de Mlle Rose Dauphinais, se rendirent à Montmartre afin d'assister aux funérailles de leur oncle et ami, M. Henri Loire. Ils visitèrent aussi leurs parents et vieux amis, M. et Mme B. Ritchot et M. et Mme Marcel Zebière.

M. Desrochers, de St-Eustache, Man., et M. Arthur Loiselle, de St-Boniface, sont en visite chez leurs soeur et beaux-parents, M. et Mme Alphonse Lamontagne.

M. Adrien Bessette alla chercher son épouse à Winnipeg.

M. et Mme Joseph Filteau et leurs filles, Odélie et Diane, et Mlle Rita Chicoine, de Storthoaks, rendirent visite à leur mère et grand-mère, Mme J.-H. Filteau, et à M. et Mme Alex. Boulet.



Soumissions pour charbon

(Provinces de l'Ouest)

Des soumissions cachetées, adressées au soussigné et portant sur leur enveloppe, en plus de l'adresse, la mention "Soumission pour charbon pour les provinces de l'Ouest" seront reçues jusqu'à trois heures de l'après-midi (heure avancée de l'Est), le mercredi 28 mai 1952, pour la fourniture de charbon pour les édifices fédéraux et les fermes et stations expérimentales des provinces du Manitoba, de la Saskatchewan, de l'Alberta et de la Colombie-Britannique.

On peut se procurer les formules de soumission, ainsi que le cahier des charges et les conditions qui y sont jointes, en s'adressant au chef des achats et des approvisionnements, ministère des Travaux publics, Ottawa, à l'architecte régional résident, Winnipeg (Man.), à l'architecte régional résident, Saskatoon (Sask.), à l'architecte régional résident, Calgary (Alta), et à l'architecte régional résident, Victoria (C.-B.).

Les soumissions doivent être préparées sur les formules fournies par le ministère et en conformité des stipulations et conditions qui y sont mentionnées.

Le ministère se réserve le droit d'exiger de tout adjudicataire, avant de donner la commande, un dépôt de cautionnement sous forme d'un chèque visé par une banque à charte canadienne, fait à l'ordre de l'honorable ministre des Travaux publics et représentant 10 pour-cent du montant de la soumission. On acceptera aussi comme cautionnement des obligations au porteur du Canada ou de la Cie du chemin de fer National-Canadien et de ses compagnies constituantes, garanties sans réserve par le Canada quant au principal et à l'intérêt, ou les obligations susdites pour une partie du cautionnement et un chèque visé pour le solde.

Par ordre,
Robert FORTIER,
secrétaire intérimaire.

Ministère des Travaux publics,
Ottawa, le 29 avril 1952.

M. E. Lavoie, d'Albertville, décédé à l'âge de 73 ans

ALBERTVILLE — Un de nos pionniers, M. Eugène Lavoie, s'éteignait doucement à sa demeure le vendredi matin 25 avril après une longue maladie. Il était âgé de 73 ans et 10 mois.

Le service fut chanté le lundi 28 avril par le R. P. O. Langevin, O.M.I., curé, assisté des RR. PP. L. Meechan et L. Ouellette, O.M.I., de Prince-Albert, comme diacre et sous-diacre. L'inhumation se fit dans le cimetière d'Albertville. Les porteurs étaient six des anciens coparoissiens du défunt, de Plessisville, P.Q.: MM. Joseph et Ernest Lavoie, ses cousins, Emile et Calixte Brassard, Henri Pellerin et Albert Provencher. M. Joseph Brûlé portait le drapeau de la Ligue du Sacré-Coeur et un petit-fils du défunt, Léo Paquette, portait la croix.

M. Lavoie laisse dans le deuil son épouse, née Rose Audy, 3 fils, Gilles, Alphée et Willie; 3 filles, Mme Harry Dobel (Blanche), Mme Omer Paquette (Annette) et Dorothy, à la maison. Lui survivent aussi 4 frères, Paul, d'Albertville, Silvère, de Plessisville, P.Q., Arthur, du Vermont, Philippe, de Yellow Knife, T. N.-O.; 2 soeurs, Mme Osias Audy et Mme Achille Durand, de Legal, Alta, et 9 petits-enfants, ainsi que plusieurs neveux et nièces.

Remerciements

La famille Lavoie désire remercier sincèrement tous ceux et celles qui lui ont témoigné de la sympathie à l'occasion de cette épreuve.

Çà et là

M. et Mme Marcel Brière et leurs deux enfants, ainsi que leur soeur, Thérèse Brière, de l'Alberta, sont en visite chez leurs parents, M. et Mme Ernest Brière.

M. et Mme Philippe Derocher étaient de passage dernièrement chez leurs soeur et beau-frère, M. et Mme Charles Painchaud.

M. et Mme Henri Carrier et leurs deux enfants sont revenus parmi nous après avoir passé l'hiver à New Westminster, C.B.

M. et Mme Lucien Gaudet et leurs fils et fille, Monique et Emmanuel, de St-Isidore de Bellevue, étaient de passage ici à l'occasion du service de M. Eugène Lavoie. On remarquait aussi plusieurs autres visiteurs à cette occasion, entre autres, MM. et Mmes Réal Corriveau, Pierre Legault et Henri Brunelle, tous de Prince-Albert.

Nos malades

Actuellement à l'hôpital Ste-Famille de Prince-Albert: Mme Robert Beauchêne, M. Alphée Godin, Donat Gignac, Rémi Piché, Aurèle Morin. Le jeune Paul Lavoie nous est revenu après une opération.

Naissances

M. et Mme Fernand Beauchêne, née Madeleine Ethier, sont les heureux parents d'un fils, baptisé sous les noms d'Arthur-Roland. Parrain et marraine, M. et Mme Arthur Beauchêne, grands-parents de l'enfant.

A M. et Mme Lucien Brassard, née Thérèse Saretski, est né un autre garçon qui fut baptisé sous les noms de Lucien-Donald. Les grands-parents, M. et Mme Léandre Brassard, furent parrain et marraine.



Le mois de mai marque le centenaire de la fondation des Missionnaires de Notre-Dame de la Salette, que l'on dit être la seule congrégation ayant adopté le nom de l'une des apparitions de la sainte Vierge. La vignette ci-dessus représente une partie de la statue érigée à l'extérieur du sanctuaire national de Notre-Dame de la Salette, à Ipswich, Mass. (NCWC)

Une Noire nommée mère catholique de l'année aux Etats-Unis

WASHINGTON — Une femme de race noire, mère de dix enfants, a été nommée la mère catholique de l'année. Le choix a été annoncé le samedi 3 mai par la Conférence nationale catholique du Bien-Etre.

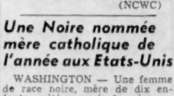
C'est la première fois qu'une Noire est choisie, depuis que le titre a été décerné pour la première fois, il y a dix ans.

La récipiendaire est Mme Maceo A. Thomas, âgée de 48 ans, de New-York. Son mari est un ancien président de l'Union catholique des laïcs de New-York.

Quand votre DOS vous fait mal

PRENEZ DES





PARCE QUE— Le mal de dos est souvent dû à l'irritation des voies urinaires et au trouble de la vessie; et, depuis plus d'un demi-siècle, les Pilules Dodd's pour les Reins ont aidé à soulager les maux de dos en stimulant les reins. Achetez des Pilules Dodd's pour les Reins à un comptoir de pharmacie. Recherchez la boîte bleue à bande rouge. Vous pouvez compter sur Dodd's. 160F

DEPUIS DES GÉNÉRATIONS LES BONNES

PILULES ROUGES

Pour les

FEMMES

PÂLES, FAIBLES, ANÉMIQUES, TOUJOURS FATIGUÉES

Cie Chimique FRANCO Américaine Ltée, 1566, rue St-Denis, Montréal.

FESTIVAL

de la

CHANSON FRANÇAISE

à GRAVELBOURG

(Auditorium du couvent)

Le samedi 17 mai et le dimanche 18 mai

Prix des billets: adultes 50c; enfants 25c

Pour renseignements, s'adresser à la secrétaire, Mme J. Longault, Gravelbourg, Sask.

→ Le prêtre-ouvrier, héros de roman . . .

(Suite de la première page)

y a entre elles et la communauté chrétienne un abîme qui fait que pour les atteindre, il faut sortir de chez nous et aller chez elles. Tel est le vrai problème. Jusqu'ici, nos efforts ont été à peu près sans résultats; même notre Action catholique ordinaire s'avère impuissante: elle est une 'action des milieux catholiques', au moins de croyance; elle n'est pas l'"action catholique des milieux païens" . . . Il faut atteindre les âmes dans leur milieu, avec leurs habitudes, leurs qualités et leurs défauts, avec aussi ce qui constitue leur opposition à la communauté chrétienne, de la façon dont elle peut les atteindre et dont elles peuvent la comprendre . . ."

C'est aux prêtres-ouvriers de la Mission de Paris que le cardinal a confié cette tâche écrasante "à base de dévouement, de désintéressement, de sacrifice et d'esprit ecclésiastique véritable", et qui devront "saisir le point où pourra se faire la trouée et être entreprise la pénétration des âmes".

Le cardinal avait mesuré, et il le dit, les risques d'incompréhension et de persécutions, "persiflages, déceptions, attaques, calomnies", qu'auraient à courir les missionnaires qu'il lançait sur les terrains vierges de l'apostolat prolétarien. C'est pourquoi, sans doute, il chérissait particulièrement ces jeunes apôtres ardents et généreux, jetés dans les usines, les cabarets et les taudis de banlieue, pour rendre témoignage au Christ et lui reconquérir des âmes.

La vie de ces prêtres-ouvriers, M. Gilbert Cesbron en trace l'histoire rude et émouvante. "Pour cette action catholique missionnaire, écrivait encore le cardinal Suhard, il nous faut des prêtres qui soient des prêtres de valeur, des saints." "Les Saints vont en enfer", constate M. Cesbron, qui s'emploie à suivre pas à pas le P. Pierre dans son action spirituelle et temporelle auprès des prolétaires de Sagny, qui le tutoient et en arrivent à tutoyer le Christ lui-même, dans un langage dont l'authentique rudesse ne dissimule ni la délicatesse du coeur, ni l'honnêteté de l'esprit. Ces pauvres, ces malheureux, ces filles-mères, ces enfants-martyrs, ces patrons séparés de leurs ouvriers par un épais rideau de fer, ces hôteliers rapaces, ces "flics" peuplent l'enfer dans lequel se plonge en effet le prêtre-ouvrier. Celui-ci s'épuise physiquement et moralement et n'obtient, en apparence du moins, que de maigres résultats. Il est l'objet des soupçons des "purs" du parti communiste, qui le considèrent comme un loup introduit dans leur bergerie. Il est aussi, pour les paroissiens fidèles, et le clergé qui les guide, un sujet constant de scandale. Une terrible fatigue le guette, et nous voyons un des missionnaires renoncer à une besogne pour laquelle il ne se sent pas fait, lui préférant la prière du cloître.

Certes, M. Cesbron a écrit un roman, et non une biographie. Mais la qualité documentaire de son oeuvre est indéniable: c'est un projecteur qui troue de son pinceau lumineux l'obscurité effroyable de la condition prolétarienne, et éclaire brutalement — les âmes sensibles l'en excuseront — de véritables tranches de vie.

L'ouvrage foisonne d'images puissamment évocatrices, et nous retiendrons celle de cette messe célébrée par le P. Pierre, chaque soir au retour de l'usine, dans une chambre de bouge au fond d'une impasse sordide, et en présence de quelques "gars" frustes et sensibles, qui parlent au Christ comme à un frère, lui confiant leurs peines, leurs amertumes, leurs rancoeurs et leurs générosités. Jamais, peut-être, le Saint Sacrifice de l'Hostie ne s'est chargé d'autant de lourde signification.

Les dangers auxquels sont spécialement soumis les francs-tireurs du christianisme ne sont même pas celés. La témérité apostolique est si grande, parfois, le désir d'épouser la cause des malheureux écrasés par un régime économique inhumain est si vif, que le prêtre-ouvrier en arrive de temps à autre à commettre quelque injustice matérielle ou morale à l'égard de catholiques dont le comportement humain ne lui paraît pas en parfaite harmonie avec le précepte évangélique appliqué dans les rapports sociaux.

Cependant, sans concession aucune à l'un ou à l'autre camp, M. Cesbon a analysé objectivement des situations-types, qui doivent se retrouver partout où sont rassemblés des hommes qui n'ont derrière eux ni culture ni tradition, et devant eux que la perspective d'un tête-à-tête avec une machine, aujourd'hui, demain et toujours, même quand ils ne seront plus assez forts pour la conduire . . . et auxquels l'Evangile apparaît comme une amère dérision.

Le livre de M. Cesbron n'ajoute rien à la gloire et aux mérites des prêtres-ouvriers de la Mission de Paris. Du moins, les fera-t-il mieux connaître, mieux comprendre et mieux aimer . . .

M. HERR.

Les marchés

7 MAI

Bouvillons jusqu'à 1000 liv.	
De choix	$23.00—$23.00
Bons	21.00— 22.00
Moyens	19.00— 20.00
Ordinaires	16.00— 18.00
Bouvillons au-dessus de 1000 liv.	
De choix	$22.00—$22.00
Bons	20.00— 21.00
Moyens	18.00— 19.00
Ordinaires	17.00— 17.00
Génisses	
De choix	$21.50— 22.00
Bonnes	19.00— 21.00
Moyennes	17.00— 18.00
Ordinaires	15.00— 16.00
Veaux engraissés	
De choix	$23.50—$24.00
Bons	22.00— 23.00
Moyens	20.00— 21.00
Vaches	
Bonnes	$15.00—$16.00
Moyennes	13.50— 14.50
Taureaux	
Bons	$15.00—$16.00
Ordinaires	13.00— 14.00
Veaux de boucherie	
Bons et de choix	$25.00—$28.00
Ordinaires et moyens	17.00— 24.00
Porcs	
Grade "A"	$24.50—$24.75
Grade "B-1"	24.10— 24.35
Grade "B-2"	23.85— 24.10
Grade "B-3"	23.25— 23.50
Grade "C"	23.00— 23.25
Très pesants	10.00— 18.50
Truies no 1	10.75— 11.00
Truies no 2	10.00— 10.50
Oeufs	
A, gros, la douz.	.30
A, moyens, la douz.	.28
A, petits	.24
Grade B	.20
Grade C	.17
Beurre	
De crèmerie, la liv.	.54½

Les obligations

7 MAI

Dominion du Canada	
2eme emprunt de la Victoire, 3%	$100.95—$101.35
3eme emprunt de la Victoire, 3%	99.85— 100.30
4eme emprunt de la Victoire, 3%	98.50— 99.05
5eme emprunt de la Victoire, 3%	97.50— 98.00
6eme emprunt de la Victoire, 3%	96.37— 97.12
7eme emprunt de la Victoire, 3%	95.50— 96.00
8eme emprunt de la Victoire, 3%	94.87— 95.62
9eme emprunt de la Victoire, 3%	94.12— 94.87
Province du Manitoba	
4%, 1962 (C)	99.50—101.25
3% 1965 (C)	89.00— 89.00
3¾% 1966 (C)	97.25— 97.25
3% 1968 (C)	87.50— 87.50
Province de la Saskatchewan	
3¾% 1962 (C)	96.00— 98.00
3¼% 1952 (C)	92.50— 94.50
½% 1968 (C)	92.50— 94.50

COURS DU GRAIN FOURNI PAR

JAMES RICHARDSON & SONS LIMITED

1019, Edifice Grain Exchange, Winnipeg — Tél. 923 452

Prix déchargé à Fort William ou Port Arthur

PRIX COMPTANTS A WINNIPEG

	Lundi	Mardi	Mercredi	Jeudi	Vendredi	Samedi
AVOINE—						
C.W no 2	84.6	83⅞	83⅞	85.4	84.6	82⅞
C.W. no 3	78.2	77⅜	77⅜	79	78.2	77⅜
Fourrage no 1	76.2	75⅜	75⅜	77.2	76.6	75⅜
Fourrage no 2	72.2	71⅝	71⅝	73	72.2	71⅜
Fourrage no 3	70.2	69⅜	69⅜	71	70.2	69⅜
ORGE—						
C.W. no 2, 6 rangs	121	119⅞	119⅜	121.2	120.2	119⅜
C.W. no 3, 6 rangs	119	117⅞	117⅜	119.2	118.2	117⅜
Fourrage no 1	115.4	113⅞	113⅜	115.2	114.2	113⅜
Fourrage no 2	112.4	111⅞	111⅜	113.2	112.2	111⅛
Fourrage no 3	108.4	107⅞	106⅞	108.6	107.6	107⅛
SEIGLE—						
C.W no 2	185½	181⅞	180⅞	181⅞	184.6	184.6
C.W no 3	180½	176⅞	175⅞	176⅞	179.6	179.6
C.W no 2 rej.	165.2	162	160⅞	161⅞	164.6	164.6
C.W no 4	160.2	157	155⅞	156⅞	159.6	159.6
Ergot	155.2	152	150⅞	151⅞	154.6	154.6
Sur voie net	185.2	182	180⅞	181⅞	184.6	184.6
AVOINE—						
Mai	81.2	80⅜	80⅜	82	81.2	80⅜
Juillet	78⅞	77⅞	77⅝	78⅛	78⅜	78⅜
Octobre	78.6	78.2	77⅞	78⅛	78.4	78⅜
ORGE—						
Mai	118	116⅞	116⅜	118.2	117.2	116⅜
Juillet	116	114.6	114⅜	115⅜	115.4	115⅞
Octobre	115⅜	114⅜	114.4	114⅞	114⅞	115⅜
LIN—						
Mai	351⅞	355	355	358⅞	359	362⅞
Juillet	355⅞	358.4	359	362	362⅜	365.2
Octobre	353.4	357.4	359	361.4	361.2	362⅜
SEIGLE—						
Mai	185.2	182	180⅞	181⅞	184.6	184.6
Juillet	185	183½	182.4	183⅜	184.6	184½
Octobre	180	178.4	178⅞	179.2	179⅜	179



POUR VOUS, MESDAMES



Merci, ô Marie!

● O Vierge aimée, ô Notre-Dame du Cap, je suis venue ici te prier . . .

● Mais, à tes pieds, j'oublie tout ce que je voulais te demander, tant il est vrai qu'entre une mère et son enfant, les paroles ne sont pas nécessaires!

● Il ne demande rien, ce bébé qui repose au berceau; il pleure, et sa maman devine le reste. Son oreille exercée reconnait, à travers ces pleurs — qui semblent toujours les mêmes, à l'oreille du profane — la faim, la douleur ou la fatigue, le froid ou la peur . . . et elle berce, soigne, console, rassure ou réchauffe son petit.

● A tes pieds, Maman-Marie, je fais de même. Je te regarde, laissant couler mes larmes, qu'elles soient inspirées par la joie ou la douleur . . . Bien mieux que moi, tu sauras comprendre!

● Parfois, je ne saisis pas le pourquoi des événements . . . Souvent, ô Mère, tu ne m'as pas accordé ce que je demandais avec tant d'instance! Mais aujourd'hui, je te remercie puisque ce sont des grâces infiniment plus précieuses que tu m'as accordées, en retour de mes supplications!

● Comme l'enfant, ignorant du danger, peut-être ai-je désiré pour moi-même et pour ceux que j'aime un bonheur qui nous aurait éloignés de toi. En bonne Mère, tu nous a protégés, comblant mes désirs par des faveurs qui nous rendront heureux durant l'éternité.

● O Notre-Dame du Cap, je te remercie de ne point m'avoir enlevé mes croix, car aujourd'hui mieux que jamais, je comprends que la grâce la plus précieuse, ce n'est pas de ne plus souffrir, mais de SAVOIR SOUFFRIR!

● O Notre-Dame du Cap, merci!

M.-T. CHEVALIER.

Quand on a quarante ans

Dans le livre qu'il vient de publier sur les moyens de se tenir en forme sans faire d'exercices, le docteur Peter J. Steincrohn, de Hartford, Conn., indique quatre antidotes au surmenage qui, selon lui, conduit les personnes de quarante ans le plus rapidement à une fin prématurée. Ces antidotes sont: la bonne tenue, les vacances, le sommeil et les distractions.

... de culture physique

Le docteur Steincrohn estime qu'à partir de 40 ans, on devrait commencer à se reposer. Il déconseille les sports, même le golf, à moins qu'on ne le fasse simplement pour le plaisir. Il dénonce la croyance qu'une personne au cap de la quarantaine doit faire de la culture physique pour se tenir en bonne condition.

Moyens à notre disposition

Il suggère, par contre, pour avoir l'air dix ans de moins que son âge, de réduire son embonpoint, de porter une bonne gaine. Pour cela, point besoin d'exercice. Il n'est pas prouvé que le terrain de golf ou le court de tennis augmentent la vitalité. C'est le cas, cependant, pour la bonne tenue, la marche et la manière de s'asseoir.

Le manque de sommeil répéré est aussi dommageable que le surmenage.

Des vacances

"L'individu qui ne prend pas de vacances, a poursuivi le docteur Steincrohn, n'est pas un homme au vrai sens du mot . . ." Ceci s'applique évidemment aussi aux femmes. On peut se donner comme raison qu'on est trop pris, qu'on aime travailler, qu'on ne se sent pas fatigué ou qu'on n'a pas besoin d'autant de repos que les autres. Tout cela n'est rien car, de toute façon, nos vacances sont toujours trop rares, et ordinairement trop courtes.

Des "passe-temps"

Il faut aussi des distractions, des "hobbies". Il est nécessaire de sortir de son travail, de ses préoccupations, tout en participant néanmoins, d'une façon raisonnable, à des organisations et à des distractions.



Le don complet d'une mère

Nul poète, si grand qu'il soit, fut-il Homère
N'a jamais fait briller au jour
Un poème si beau que celui de la Mère;
L'enfant, pur chef-doeuvre d'amour.

Pour la Mère, à présent, plus de nuit, plus de somme;
Sait-on bien ce qu'elle entreprend?
Faire parler, marcher l'enfant, créer un homme.
Que fera l'homme de plus grand?

Voyez-la se courbant, veiller sur l'équilibre
Du petit qui ne marche pas,
Entre ses bras ouverts le laisser un peu libre
Pour attendre le premier pas.

De plus près qu'elle peut, elle le suit, l'excite.
Elle l'amuse et le défend . . .
A toute heure, inclinée, elle se fait petite
Et pour lui redevient enfant.

C'est vraiment un muet qu'il faut qu'elle entretienne;
Ce mot que dit la faible voix
La mère, patiente, avant qu'il s'en souvienne,
A dû le répéter cent fois.

Le secret de parler et de voir et d'entendre,
La mère donne tout cela;
L'idée avec le mot, le coeur fort, l'ame tendre;
Elle donne tout ce qu'elle a.

Jean AICARD.

Fiancés d'aujourd'hui . . . époux de demain

La jeunesse actuelle est emportée par le courant d'une prestigieuse civilisation matérielle dépourvue de contrepoids spirituel. Le problème social ne consiste pas à faire vivre les humains en commun, mais à créer des lieux de communion. Il n'est pire solitude que celle des grandes villes modernes où les gens se côtoient sans cesser d'être seuls.

Je t'adore? Il est facile d'adorer — ce qui revient tout simplement à aimer la passion — il n'est pas facile d'aimer, de replacer l'amour dans la réalité.

L'enfant, première richesse

Cherchez d'abord les réalités diverses qui constituent l'amour et, la première richesse de l'amour, c'est l'enfant. Il y a peu d'enfants dans les romans, et pourtant c'est là le but commun.

La société moderne attaque la solidité des foyers par le divorce, la polygamie honteuse et cynique, par un cinéma provocateur et les multiples invitations à s'amuser au dehors, par la dénatalité, quand ce n'est pas par l'infanticide.

Jeunes gens, jeunes filles, l'amour est un grand fleuve qui a sa source en Dieu.

Le bonheur est une croissance, une découverte lente au fond de nous-mêmes. Ce n'est pas l'échange de deux fantaisies, ce n'est pas un mirage aussi trompeur et incapable de donner le bonheur que, dans le désert, les mirages entrevus par le voyageur.

Un amour purifié

Aux époux de demain l'Eglise demande, au nom de Dieu, un amour purifié et fort pour soutenir l'engagement du mariage indivisible et indissoluble.

C'est un art que de savoir vieillir ensemble, car l'homme et la femme ne vieillissent pas de la même façon. Lui est attiré, pris par des problèmes extérieurs. Elle suivra plutôt la lumière intérieure. Devant un problème, elle prie.

La piété pour la femme

Le résultat de cette évolution chez les époux fera que, tandis que l'homme aura l'impression de perdre son temps aux pratiques de piété, la femme y trouvera refuge et compensation. C'est maintenant qu'il faut prévoir l'adaptation. Il faut servir Dieu ensemble, car autrement Il serait un concurrent facilement intolérable pour celui qui ne L'admet pas dans sa propre vie . . . Un mariage mal équilibré du point de vue spirituel est grevé d'une lourde hypothèque.

Pas de méditation solitaire . . . il ne faut pas vivre en ermite . . . mais prier à deux . . . Et quand viennent les enfants, il faut se souvenir toujours que pour bien former le coeur des hommes, il faut les pétrir d'amour.

Le Courrier de Louise

Q. — J'ai vu dans un journal une photo avec la rubrique suivante: "Jeanne-Catherine-Agnès Arnauld devint la prieure du couvent de St-Cyr, en France, à l'âge de 5 ans et demi". Pourriez-vous me dire si tel est le cas? Ceci est censé avoir eu lieu en 1599. Merci.

J'EN DOUTE.

R. — Jeanne Catherine Arnauld naquit en 1593 et ne devint prieure de Port Royal des Champs qu'en 1636, donc à l'âge de 43 ans. Elle occupa cette charge d'abord de 1636 à 1642, puis de 1658 à 1661.

Par contre, sa soeur, Jacqueline-Marie Angélique, née en 1591, fut abbesse de Port Royal dès l'âge de 14 ans, et réforma son abbaye à l'âge de 17 ans.

La Maison de St-Cyr ne fut fondée par Mme de Maintenon qu'en 1686.

* * *

Q. — Auriez-vous la bonté de me dire où je pourrais faire poser une nouvelle tête à ma poupée? J'ai eu la malchance de la casser. Merci. — UNE PETITE QUI AIME SA POUPEE.

R. — Adressez-vous à Reliable Doll Hospital, 309, rue Cumberland, Winnipeg. J'espère qu'on saura lui rendre la "santé"!

* * *

Q. — Voudriez-vous me dire comment on doit adresser une lettre à une veuve. Doit-on écrire Mme Jean X . . . ou Mme Yvette X . . . De même, une veuve doit-elle signer ses lettres d'affaires de son prénom Mme Yvette X . . . ou Mme Jean X . . .? J'aimerais être renseignée à ce sujet. Veuillez, s'il vous plait, me répondre dans le Courrier de Louise. Vos réponses sont toujours bien appréciées. Je vous remercie.

TOUJOURS EN PEINE.

R. — On adresse les lettres à une veuve comme avant son deuil: Madame Jean X . . . Elle doit signer ses lettres d'affaires Yvette X . . . seulement, comme d'habitude. En dessous de sa signature, entre parenthèses, elle écrira Madame Jean X . . .

Merci de vos bons mots.

* * *

Q. — Voulez-vous répondre à la question suivante: Est-ce que tous les êtres vivants, c'est-à-dire les arbres, les animaux, etc., ont une âme? Par "âme", je ne veux pas dire une âme à sauver comme l'homme, mais le centre de la vie (vital principal) que nous appelons une âme. Pouvons-nous dire que la différence entre les choses vivantes et celles qui sont mortes est la présence chez les premières d'une âme? Merci.

PIERRE LE DOUTEUX.

R. — Le principe de vie chez les animaux et les végétaux se nomme une âme, en effet. Celle de l'homme — qui est un animal raisonnable — âme humaine, immortelle et créée à l'image de Dieu, est infiniment supérieure aux deux premières. L'on peut très bien dire, en effet, que la différence entre des êtres vivants et des êtres inanimés est que les premiers ont une âme.

* * *

Q. — Que faudrait-il penser d'une jeune fille qui, pour maigrir, prendrait du vinaigre?

YEUX BRUNS.

R. — Qu'elle ne pense pas plus long que son nez, car elle risque de faire un tort grave à sa santé. Si elle veut maigrir, qu'elle consulte son médecin qui saura lui recommander un régime, s'il y a lieu.

* * *

Q. — J'ai lu déjà 2 fois le roman "Maria Chapdelaine" par Louis Hémon. Ce roman est très intéressant, mais j'aimerais tout de même que vous m'aidiez à répondre à ces quelques questions: a) Quelles leçons peut-on tirer de ce roman? b) Que dites-vous de "Maria Chapdelaine" comme oeuvre littéraire et comme étude de moeurs? c) La vie canadienne-française doit-elle être jugée entièrement par cette oeuvre? Motivez votre réponse.

Pour moi, ces questions sont très difficiles. Si pour une raison ou pour une autre, vous ne pouvez me répondre, soit que vous pensiez que c'est à moi à faire le travail et non pas vous, ou que vous ne sachiez pas assez l'histoire de ce livre, eh bien! laissez faire et merci quand même. — UNE AUTRE QUI AIME VOTRE COURRIER.

R. — Il est regrettable que votre lettre me soit arrivée trop tard pour que je puisse vous répondre aussitôt. Vous n'êtes pas sans savoir — puisque vous êtes une assidue du Courrier — qu'il ne parait pas à toutes les semaines et que je ne peux répondre à date fixe, sauf aux personnes qui demandent des réponses personnelles.

Pour ce qui est de vos questions au sujet de "Maria Chapdelaine", elles me rappellent de beaux souvenirs, des jours où, moi aussi, j'ai fait des analyses littéraires. Veuillez me croire, je connais bien "Maria Chapdelaine", mais je ne l'ai jamais beaucoup aimé, tout en admirant le style de l'auteur. Je crois, comme vous semblez vous y attendre, que vous devez vous-même faire le travail, même si vous trouvez les questions difficiles. C'est votre opinion et non la mienne qu'on vous demandera et vous verrez, quand vous aurez fourni beaucoup d'efforts, comme vous serez satisfaite de constater que vous avez formé votre opinion bien à vous et que vous l'aurez appuyée de raisons sûres.

LOUISE.

MAMAN

Sous des caresses maternelles
Nous grandissons dans un doux nid,
Impatients d'avoir des ailes
Pour voltiger vers l'infini.
Les méchants ingrats que nous sommes,
Semeurs de terribles tourments,
A peine sommes-nous des hommes
Nous faisons pleurer les mamans.

Th. BOTREL.



Mamans aux cheveux blonds, bruns ou blancs, c'est dimanche, votre fête.

Jeunes mamans toute pleine d'allégresse par le tout petit qui vient de naitre. Mamans inquiètes de l'avenir d'un adolescent.

Mamans seules près d'un berceau vide, d'une tombe fraiche, toutes les mamans, mamans tristes, mamans gaies . . . il est à vous ce jour, ce jour de la fête des mères.

Un berceau, un lit d'agonie, des bras se tendent, des paupières se ferment à jamais, un cri, un seul cri: Maman.

L'Internationale des Mères

On crée des Internationales, semeuses de discordes, de haines, de rancoeurs. L'Internationale des Mères, il faudrait absolument la créer.

Rencontre des coeurs, rencontre des âmes de tous les pays du monde, rencontre des mamans en ce jour de mai de chaque année, Internationale d'Amour, d'Abnégation, de Piété, de Religion.

La fête des Mères doit rapprocher les mères riches des mères pauvres, les mères seules des mères moins seules, les mères gaies des mères tristes.

Les enfants ne doivent jamais ignorer le respect, les égards, les honneurs, la délicatesse qu'ils doivent à leur maman.

La mère, c'est le soutien général. Tout peut crouler, s'effondrer: seule la mère chrétienne fera encore rayonner l'amour, la charité, la bonte, la piété en un monde décadent.

Un souvenir intarissable, une reconnaissance éternelle doivent acquitter le dévouement, l'abnégation, la tendresse d'une maman pour ses petits.

Fêtons nos mères

Tous, sans exception, petits et grands, donnons à cette fête des mères un éclat merveilleux. Soyons reconnaissants envers celles qui ont souffert, peiné, pleuré.

Soyons d'une tendresse infinie pour cette femme, cette maman, qui, répondant à sa sublime mission, dans la joie comme dans la peine, a su si bien faire de nous des hommes.

Un seul cri la faisait accourir: "Maman"! Répondons aujourd'hui par ce même cri plein de reconnaissance, de tendresse, d'amour.

Songeons aussi aujourd'hui à notre mère du ciel, la Vierge Marie.

Songeons à toutes les mères du ciel, à toutes les mères de la terre et vouons-leur notre amour pour la tâche infiniment grande qu'elles ont accomplie.

Le soleil, ce stérilisateur

Le soleil est l'un des meilleurs stérilisateurs. Inonde-t-il une pièce, il tue sûrement beaucoup de germes de maladie qui se trouvent dans l'air, sur le plancher et sur les meubles. Ce motif devrait suffire pour que l'on ouvre tout grands rideaux et stores, afin de permettre à la lumière du soleil de bien pénétrer dans la maison.

Ce qu'un homme doit à sa femme

Voici ce que, d'après un millionnaire américain, un bon mari doit faire pour sa femme:

Tenir toutes les promesses faites avant et au temps du mariage.

N'avoir qu'un seul compte à la banque.

N'aller au club qu'un soir par semaine.

Ne garder ni chien, ni autres animaux à la maison.

En voyage, lui écrire ou lui télégraphier tous les jours. L'amener avec lui, si possible.

Etre plus poli avec elle qu'avec les autres femmes.

Se rappeler qu'elle aime les fleurs, les bonbons et les livres.

Ne pas critiquer sa manière de s'habiller.

Dépenser ce qui est raisonnable (et un peu plus . . .) pour sa femme.

LA MAMAN

Quel est cet "ange de bonté" qui, tous les soirs, se penche sur le berceau, embrasse une dernière fois le poupon, le recouvre, et sur la pointe du pied, quitte la chambre pour revenir à son ouvrage? Quand le petit se réveille, qui laisse une fois de plus sa besogne pour rejoindre son enfant, le caretsser et le rendormir? Cet ange de bonté, c'est la jeune petite maman!

Maman active

Quelle est cette femme active et dévouée qui, malgré l'heure avancée, raccommode encore les petits bas? C'est qu'il est près d'onze heures et elle . . . elle est encore là, l'aiguille en main, essayant de remettre ensemble de pauvres chaussettes déchirées. Cette femme industrieuse et énergique, c'est encore la bonne maman!

Maman en deuil

Qui est cette dame, vêtue de noir, chapelet en main, qui, tous les soirs, se rend au pied du divin Consolateur pour demander force et lumière? Son mari est mort . . . elle a à peine quarante ans, dix enfants à nourrir et à vêtir. Son salaire est maigre, le pain cher! Mais elle supportera tout en femme chrétienne. Cette dame affligée, mais résignée, c'est la pauvre, pieuse maman!

Maman au soir de la vie

Qui est cette chère vieille à la chevelure argentée mais au coeur encore jeune, cette digne octogénaire qui aime, prie et espère? Il y a bien longtemps, elle a vu monter à l'autel son prêtre, elle a vu partir pour le couvent sa grande finissante, elle a vu, un après l'autre, ses enfants grandir, quitter le foyer et s'établir dans la vie. Oui, elle a parcouru avec courage et amour son long "chemin de croix". Il ne lui reste plus qu'à mourir et s'envoler vers la patrie! Cette femme au déclin de la vie, c'est la vieille maman, c'est celle qui retrouvera au ciel son époux, les deux petits anges que Dieu lui a ravis; c'est celle qui sera récompensée d'une couronne aux dix brillantes roses d'or . . .

Tout cela, et beaucoup plus encore, c'est la maman!

Lorraine TOURNIER,
Grade 9, école Stobart,
Duck Lake, Sask.

Les porcelaines brisées peuvent être raccommodées en faisant une pâte collante avec un blanc d'oeuf et de la farine.

« La garde-malade »

De temps en temps, retentissent de frénétiques appels pour le recrutement de gardes-malades dans les hôpitaux. On se plaint qu'on ne trouve pas en assez grand nombre des jeunes filles qui veuillent consacrer la totalité ou une partie de leur vie au soin des malades.

Il n'y a là rien d'étonnant. Car, ne l'oublions pas, les dons du coeur, de l'intelligence et du dévouement ne courent pas précisément les rues.

Nombreuses qualités

Etre garde-malade exige tant de qualités! Avant même d'entrer dans un hôpital pour y servir, il faut un bon bagage de connaissances générales. Et



puis, les études sont ardues, la discipline qu'il faut observer durant son stage parmi les "hommes en blanc" est rigoureuse. On joue avec les vies dans les hôpitaux, on joue avec la sensibilité humaine.

C'est à y songer avant d'entreprendre une pareille carrière. Mais quelle plus belle carrière pour une femme, hormis celle de la maternité. Que de renoncements, que de charité et de compassion pour les autres cela exige! Aussi ne sont-ce plus que des êtres d'élite qui veulent assumer les responsabilités de cette charge.

Raisons

Eh oui, qui s'étonnera après cela que les "anges en blanc" soient de plus en plus rares dans les hôpitaux. Le courage physique et le courage moral semblent plus rares en ce siècle. L'égoïsme est mieux porté. On dit que l'homme est égoïste, mais que penser de plusieurs femmes d'aujourd'hui assoiffées de liberté et de luxe? Malgré toute la galanterie que l'on doive à la femme, il faut bien constater que le sexe faible porte parfois bien son nom au moral comme au physique.

Les autres . . . égoïstes

Combien de femmes sont embusquées dans un confort bourgeois qui pourraient davantage se dévouer pour autrui, mais qui laissent couler les jours devant des tasses de thé, à papoter sur le compte du voisin. Chez ces femmes, certes, on ne trouvera pas de gardes-malades. Mais il est consolant de songer que le coeur féminin n'a pas épuisé ses trésors et qu'il ne les gardera pas tous pour les acteurs d'Hollywood mais voudra en dispenser un peu pour le bien du prochain. Or, où mieux les dépenser que dans les grandes maisons où l'on souffre?

Maurice HUOT.

(La Patrie)

Prière d'une maman

Mon Dieu, que puis-je vous offrir ce matin pour vous plaire? Je sais que rien n'est plus digne de vous que l'offrande du saint sacrifice. Pourtant le bébé me retient ici.

Recevez donc, ô Père saint, Dieu tout-puissant, cette victime sans tache qui s'immole en ce moment dans une église, peut-être déserte. Acceptez cette oblation pour que votre règne arrive et que votre volonté soit faite sur la terre.

J'ose vous offrir, en plus, tous ceux qui m'entourent, tous ceux-là que vous m'avez confiés: mon mari, mes enfants.

Quand ils rentreront, qui du bureau, qui de l'école, mettez sur mes lèvres le sourire.

Et que je vous voie au milieu d'eux, pendant que je leur servirai le repas que mes mains auront préparé.

Souvent, quand je fais la lessive, la lassitude étouffe l'énergie, je pense alors que ce petit linge vous appartient, et ma tâche m'apparait plus légère.

Donnez-moi de vous plaire, mon Dieu, dans mon rôle d'épouse et de mère. Unissez mon travail à la lourde tâche des missionnaires. Ainsi, de ma cuisine, je contribuerai un peu à étendre votre règne sous tous les cieux.

Thérèse DALLAIRE.

La robe de coton pratique pour la ménagère

Pour l'apparence fraiche et pimpante, la ménagère ne peut désirer autre chose que les robes de coton. Qu'elle se livre à ses occupations domestiques ou qu'elle aille magasiner, les vêtements de coton sont idéals! Evidemment, son choix doit se porter sur des costumes et modèles qui peuvent aisément se laver.

La robe d'intérieur de coton est conçue maintenant sur les modèles les plus dispendieux. Il y a loin de l'époque où une robe d'intérieur de coton n'était qu'une simple robe qui ne pouvait être portée sur la rue.

Sachez nettoyer vos fourrures: faites chauffer du son dans un récipient placé au four. Une fois chaud, frottez toutes les parties de la fourrure. Secouez et répétez l'opération à plusieurs reprises.



Aimez-vous le goût du citron? Si oui, voici une délicieuse et nouvelle recette intéressante! . . . Surprise au citron.

Ce gâteau est un bijou et vous seule saurez qu'il ne vous a pas donné tellement de mal à le préparer; un mélange à gâteau Tout Prêt argenté (blanc) vous servira de base, et les changements suivants feront le reste:

Verser dans un bol, le contenu d'un mélange Tout Prêt à gâteau argenté (blanc). Fouetter à la fourchette. Mesurer 8 onces d'eau (1 tasse). Ajouter la moitié de l'eau (4 onces). Bien brasser afin d'empêcher les grumeaux de se former. Ajouter l'autre demi-tasse d'eau (4 onces) en brassant dans les intervalles. La pâte doit être légère. Ajouter une c. à thé de zeste de citron rapé. Bien mélanger. Verser dans 2 moules à gâteau de 8″ doublés de papier ciré. Cuire 30 à 35 minutes dans un four modéré (350°F.). Laisser refroidir 5 minutes avant de démouler. Garnir le gâteau de glace au citron.

GLACE AU CITRON

- 5 c. à soupe de beurre ou margarine
- 1 lb. (3½ tasses) de sucre en poudre
- 5 à 6 c. à soupe de lait
- ½ c. à table de zeste de citron
- 1 c. à table de jus de citron

Réduire le beurre en crème. Ajouter lentement le sucre en poudre tamisé en fouettant le mélange constamment. Ajouter suffisamment de lait et de jus de citron pour rendre le mélange lisse et lui donner la consistance voulue pour l'étendre sur le gâteau. Ajouter le zeste de citron. Cette recette donne la quantité suffisante pour glacer 2 étages de gâteau de 8 à 9″.



Les deux groupes de triplets de la famille D. F. Walker, de Syracuse, New-York, qui sont connus du monde entier, participaient récemment à la récitation du Rosaire à la radio à l'émission connue sous le nom de "Catholic Sun Radio Rosary Program" qui célébra tout dernièrement son premier anniversaire de fondation. On voit, de gauche à droite, en avant: **Mary, Martin** et **Margaret**, âgés de 4 ans. Derrière eux se trouvent les trois autres jumeaux, **Paul, Patricia** et **Peter**, âgés de 8 ans; et **Mme Walker**. A l'arrière apparaissent **James, M. D. F. Walker, John** et **Michael.** (NCWC)







Tous Responsables
DE L'ESPRIT CHRÉTIEN DANS LE MONDE

D'un bout à l'autre du monde

"Christian Family Action"

Le premier groupe canadien du "Christian Family Action", mouvement laïque dédié à la restauration des valeurs chrétiennes dans la famille, la communauté et le monde, fonctionne depuis plus de 6 mois dans le village d'Aylmer, à six milles d'Ottawa. **L'Ensign** de la semaine dernière raconte les origines de ce noyau d'apostolat familial.

Aux Etats-Unis, ce mouvement s'est développé rapidement et il est maintenant établi dans plus de 100 endroits. Fondamentalement, il consiste à unir les couples mariés dans un programme d'étude et d'action pour faire rayonner leur influence chrétienne dans le milieu où ils vivent. En cela, il est apparenté aux mouvements de langue française tels que la L.O.C. et la L.I.C.

Les pionniers du groupe d'Aylmer, M. et Mme Allan Morse, parents de 5 enfants, trouvèrent une annonce du "Christian Family Action" dans une copie du magazine américain **Integrity**. Ils écrivirent immédiatement pour demander plus de renseignements et se mirent à l'oeuvre. Des réunions ont lieu toutes les 2 semaines, auxquelles un chapelain assiste. Les couples prient ensemble, étudient un passage de l'Evangile et en font les applications pratiques à leur famille aussi bien qu'à celle de leur milieu. Une brève discussion sur la messe ou la liturgie s'ensuit; après quoi le groupe dirige son attention sur un problème particulier de leur famille ou de leur communauté. Chaque réunion se termine par un "agir" concret qui devra être exécuté au cours des 2 semaines qui suivent.

A Aylmer, les 10 familles qui composent le premier groupe sentent qu'ils pourront bientôt se séparer et former le noyau de 10 autres équipes. Son influence grandit et s'étend. Le principe de base du CFA est très simple: il part du fait que le foyer est le coeur de la société. Donnez à Dieu la place qui lui revient dans la famille et la communauté et vous aurez un monde chrétien.

"J'en suis la preuve vivante"

Mgr Stepinac demeure le vivant symbole des chaines qui entourent la liberté religieuse en Yougoslavie. Le monde chrétien ne doit pas perdre de vue que des millions d'hommes souffrent et gémissent en silence et que c'est à lui de faire triompher cette liberté refusée à ses frères.

"Je suis la meilleure preuve du manque de liberté religieuse en Yougoslavie", Mgr Stepinac a-t-il déclaré tout récemment à un reporter du Service de Nouvelles Catholique néerlandais. Ce dernier visita le prélat à Krasic où l'archevêque est virtuellement prisonnier.

Mgr Stepinac raconta au reporter néerlandais qu'au cours d'une entrevue précédente avec un journaliste suisse, un fonctionnaire du gouvernement, qui était présent, parla presque continuellement de la "liberté glorieuse" yougoslave. Quand l'archevêque déclara qu'il était la meilleure preuve du manque de liberté, le fonctionnaire devint furieux; mais cette déclaration est l'exacte vérité, ajouta le prisonnier.

Le reporter néerlandais rapporta que d'autres évêques étaient particulièrement inquiets sur le sort des jeunes et des étudiants à la prêtrise. "Si nous ne recevons pas d'aide prochainement, dit l'un d'eux, le clergé et l'avenir de l'Eglise dans notre pays sont voués à une mort certaine."

Paroles graves qu'il fait bon de méditer pendant ce mois de mai, alors que l'Eglise fait appel à nos prières pour obtenir la conversion de la Russie par l'intercession de la sainte Vierge.

Puis-je me dire sincèrement que je fais ma part?

Trahison de ses responsabilités

Le devoir de la presse est de renseigner objectivement ses lecteurs et non de se prêter à une propagande trompeuse et fausse. C'est là une responsabilité que tous les journalistes admettent, au moins en principe.

Mais la triste réalité est tout autre. Il est triste de voir qu'un magazine comme **Life**, qui atteint 25 millions de lecteurs, s'abaisse à présenter sous un faux aspect l'un des pires ennemis du christianisme, un brigand international dont les camps de concentration regorgent de prisonniers et un persécuteur acharné de l'Eglise. Tito est toujours un communiste acharné et un ennemi de Dieu, même s'il a rompu avec Moscou. N'en déplaise à **Life**, l'on ne peut être à la fois un grand chef d'Etat et un modèle digne de tant de publicité approbatrice quand on se maintient au pouvoir uniquement à l'aide de la force armée et de la police secrète.

Poste émetteur?

Peu de temps avant d'être expulsé de la Chine, le R. P. H. J. Madigan, un missionnaire, se promenait devant son église en récitant son chapelet. Le chef de police du village apparut soudainement accompagné de gardes armés. Le chef questionna le missionnaire, puis fit son rapport aux autorités. Il décrivit le chapelet comme un poste émetteur, déclarant que le prêtre le tenait dans ses mains et murmurait dedans en se promenant en avant de l'église.

A vrai dire, le capitaine disait plus vrai qu'il ne s'en rendait compte.

P. G.

Sa Sainteté Pie XII cause avec le **capitaine** et **Mme J. J. Kovacs** et leurs enfants au cours d'une entrevue récente au Vatican. Le Saint-Père se prête toujours avec sa grâce habituelle à ces rencontres avec ses enfants spirituels de toutes les parties du monde. Derrière le Saint-Père se tient le **capitaine J. Semmes**, de l'aviation américaine. (NC)

La grâce fait son chemin de bien des façons

Jésus a dit: "L'esprit souffle où il veut... Il y a beaucoup de demeures dans la maison de mon Père". Nombreux sont les chemins pour y arriver, mais tous sont des chemins montants. La grâce arrive assez curieusement, souvent de biais, même à reculons.

Un bon vieux Canadien de nom anglais, disons "Mack", a raconté l'origine de la conversion de son père. Vers 1840, le grand-père, protestant d'Angleterre, expédie ses enfants au Canada, pour les préserver d'on ne sait trop quelle guerre ou quelle misère.

Un garçon de douze ans reste sur le bateau, engagé en qualité de mousse. Il navigue sept ans, grandit en marin solide et pas trop pieux. Un jour, décidé à retrouver ses frères et soeurs, il déserte le navire aux Trois-Rivières, et là quelque chose se produit.

Depuis longtemps, sa soeur aînée, réfugiée là et mariée à un Canadien, désire des nouvelles de ce petit frère, s'il vit encore. Un prêtre en visite paroissiale lui recommande, à elle protestante et fière comme Albion, de recommander une messe... Oh, ça ne prend pas, oh! pas du tout! L'Eucharistie n'est-elle pas de l'idolâtrie?...

Mais enfin, de guerre lasse, gagnée par l'esprit de famille, elle se résout à contre-coeur, pour dire qu'elle a tout essayé. Elle fait dire une messe, elle y assiste, elle conte son affaire au bon Dieu, et gagne un petit miracle: trois jours après, notre matelot de dix-neuf ans déserte son navire et part en quête de renseignements. Il frappe au hasard et s'adonne juste à la porte chez sa soeur. Il n'est absolument pas reconnaissable avec sa barbe, sa figure, sa taille et son allure d'homme. Lui reconnait sa soeur, mais elle ne le reconnait pas. Sans faire ni un ni deux, il l'aborde en anglais: "Hello, Annie!

— Je ne vous connais pas, monsieur.

— Vous êtes bien Annie Mack? Moi, je suis votre frère, Mimmy. Nos père et mère s'appellent..."

Tout de suite l'heureuse femme tombe à genoux et remercie Dieu. Le jeune fait pareil, sans trop savoir pourquoi. Tout s'explique, la dame se fait catholique; le garçon, pour se cacher du capitaine, gagne les grands bois dans un canton qui s'ouvre derrière Shawinigan. Il y gagne sa vie à bûcher avec nos gens; il se mêle aux colons, il apprend le français, surtout avec une demoiselle à son goût. Quand il parle de mariage, elle parle de catéchisme et pose deux conditions: se faire catholique et prendre un lot à côté de son père. Ce qui fut dit fut fait.

Conséquence, la région est aujourd'hui saupoudrée de magnifiques descendants de ce converti. Victoire de la Canadienne, victoire imitée d'après 1760 dans Charlevoix, où les conquérants, les grenadiers écossais de Murray licenciés après la bataille des plaines d'Abraham, furent conquis par nos grand-mères qui les catéchisaient et les franciscaient. Leurs descendants McNicoll, Warren, Blackburn, Smith, Murdock et McKenzie grasseyent aujourd'hui nos prières et n'en savent pas d'autres. Leurs ancêtres ont trouvé l'amour de Dieu dans l'amour des servantes de Dieu. La grâce arrive comme ça, de face ou en biseau, l'important est d'en profiter.

(Le Messager canadien)

L'amour sera-t-il plus fort?

Anatole Lunacharsky, ancien commissaire de l'éducation en Russie, écrivait en 1935:

"Nous haïssons le christianisme et les chrétiens. Même les meilleurs d'entre eux doivent être considérés comme nos pires ennemis. Ils enseignent l'amour du prochain et prêchent la miséricorde, ce qui est contraire à nos principes. L'AMOUR CHRETIEN EST UN OBSTACLE AU DEVELOPPEMENT DE LA REVOLUTION. A bas l'amour du prochain. Ce que nous voulons, c'est la haine. Nous devons savoir comment haïr. C'est la seule façon dont nous pouvons conquérir l'univers!" (Publié dans Izvestia).

Notez bien ces paroles: "L'amour chrétien est un obstacle au développement de la révolution". Il prouve bien le fait indéniable que seuls ceux qui possèdent un amour brûlant, ou une haine brûlante, se vouent à une cause plus grande qu'eux-mêmes. Ils sont les seuls à pouvoir changer le monde, pour le mieux ou le pire. Les médiocres, ceux qui se tiennent entre les deux n'accomplissent rien ou peu de chose.

Chacun de nous doit se donner à une cause qui le dépasse, au prix des plus grands sacrifices si nécessaire. Car rien de grand ne s'accomplit sans sacrifice. Même les sans-dieu réalisent cela. Un éditorial paru dans un journal communiste il y a quelque temps en fait foi.

"Les hommes et les femmes qui travaillent pour le "Daily Worker", disait cet article, se dévouent pour une cause. Leurs salaires ne sont pas élevés. Nous apprécions profondément le fait que nos rédacteurs et nos reporters se sacrifient réellement, et que la plupart d'entre eux pourraient trouver immédiatement un emploi plus rémunérateur en raison de leur compétence. Ils pourraient certainement faire plus qu'ils ne reçoivent actuellement, surtout s'ils répudiaient leurs principes."

Ainsi va le monde. Les ennemis de Dieu ont dérobé aux chrétiens l'une des marques les plus profondes du christianisme des premiers siècles de l'Eglise: un zèle sans bornes pour la diffusion de l'Evangile nouveau. Au début de l'ère chrétienne, 12 apôtres ont suffi pour révolutionner le monde. Il n'en fallait pas plus; rien ne résistait à leur zèle sans bornes qui les portait à franchir les mers et à prêcher le Christ dans tous les pays.

Dans les pays où le catholicisme a été établi depuis longtemps, cet élan s'est-il refroidi? Les apôtres de la haine l'emportent-ils en zèle sur ceux qui devraient perpétuer l'amour des premiers chrétiens? Sa Sainteté Pie XII n'hésite pas à le déclarer clairement quand il demande à tous ceux qui croient en Dieu de secouer leur apathie et de devenir fervents. Rarement le Saint-Père a-t-il employé des paroles aussi énergiques pour réveiller la flamme apostolique dans le coeur des croyants. Seule une action profondément chrétienne sur le monde divisé par les guerres et les haines peut nous sauver d'un effroyable cataclysme, a-t-il déclaré.

Nous sommes les instruments de Dieu; il compte sur nous. Réalisons notre responsabilité, et avec l'aide de la Reine des apôtres, engageons-nous profondément au service de sa cause.

P. G.

Si l'on vous demande...

Est-ce qu'une mère a le droit de lire les lettres que reçoit sa fille?

"La Boite aux Questions" vous donne la réponse.

R. — Chacun a droit en justice de conserver ses secrets. La nature des choses veut que certains faits doivent rester cachés et ne peuvent être connus par d'autres sans causer un déplaisir légitime. Cela est vrai surtout des secrets de conscience, qui touchent à la conduite morale d'une personne. Disons par conséquent qu'il faut respecter le droit d'un chacun à ses secrets.

Ce droit, cependant, n'est pas illimité. Un religieux, qui accepte les règles de sa communauté, accepte par le fait même que sa correspondance passe en général par ces règles (lettres au pape, au cardinal Protecteur, aux supérieurs majeurs, etc.). En temps de guerre, certainement, les citoyens reconnaissent à l'autorité civile le devoir de surveiller la correspondance, au moins à destination de l'Etat ennemi, afin de prévenir l'espionnage. Aussi l'autorité légitime du parent s'étend-t-elle à l'ouverture et à la lecture des lettres des enfants, surtout pour surveiller les amitiés de ceux-ci.

Même dans ce dernier cas, cependant, la règle générale exige que l'intervention de l'autorité légitime soit réduite au minimum. Si la lettre contient en outre des secrets de conscience, il faut couper court à la lecture et, au plus, détruire la lettre. Encore faut-il se montrer très discret au sujet du contenu de toute lettre qu'on a lue en vertu de son autorité, à moins de recevoir ou de pouvoir présumer raisonnablement la permission du destinataire d'en user autrement.

Entre la mère et la fille, il est préférable d'encourager la confiance spontanée, d'intervenir rarement et avec raisons sérieuses, de respecter la dignité personnelle des enfants qui ne sont plus des enfants. Il va sans dire qu'une mère qui manquera à la discrétion gravement et habituellement peut facilement perdre son droit d'intervention en cette matière.

* * *

Q. — Pourquoi faut-il se confesser pour gagner certaines indulgences même quand on est en état de grâce?

R. — De fait, il y a des indulgences qui exigent comme conditions la confession et la communion. Une indulgence donnée "aux conditions ordinaires", par exemple, veut dire à la condition de se confesser, de communier et de prier pour le Souverain Pontife. Il faut se rappeler cependant que les fidèles qui ont la coutume de se confesser deux fois par mois, ou de communier dévotement presque tous les jours, peuvent gagner toutes les indulgences sans faire la confession prescrite, à moins qu'il ne s'agisse de l'indulgence du Jubilé.

Le désir de l'Eglise semble être d'encourager par ces indulgences la fréquentation des sacrements. Parfois, cela peut incliner un pécheur à purifier son âme plus tôt qu'il ne le ferait par simple inquiétude pour son salut. Même pour ceux qui n'ont pas commis de péché, il y aurait motif pour poser des actes vertueux, se déranger, s'examiner la conscience, s'humilier, etc.

Voici ce que Pie XII pense de la confession fréquente: "Il est vrai qu'il est plusieurs façons, toutes très louables, comme vous le savez, d'effacer ces fautes (vénielles); mais pour avancer avec une ardeur croissante dans le chemin de la vertu, Nous tenons à recommander vivement ce pieux usage introduit par l'Eglise sous l'impulsion du St-Esprit, de la confession fréquente qui augmente la vraie connaissance de soi, favorise l'humilité chrétienne, tend à déraciner les mauvaises habitudes, combat la négligence spirituelle et la tiédeur, purifie la conscience, fortifie la volonté, se prête à la direction spirituelle, et, par l'effet propre du sacrement, augmente la grâce". Quand on considère ces bienfaits de la confession, même pour les âmes qui sont en état de grâce, il n'est pas surprenant que l'Eglise nous y invite en accordant des indulgences "aux conditions ordinaires".

"Oui, nous luttons contre la religion"

Borba, organe du parti communiste yougoslave, cité par l'agence **Tanyoung**, examine le problème religieux au regard des "accusations portées par les milieux proches du Vatican et autres éléments réactionnaires et conservateurs", selon lesquels "les autorités yougoslaves persécuteraient l'Eglise, ses pasteurs et ses fidèles".

S'efforçant de réfuter ces accusations, le journal communiste établit une distinction habile entre les "mesures administratives" et l'"éducation du peuple".

Ainsi, dit-il, "les superstitions religieuses ne sont pas combattues par des mesures administratives, mais par l'éducation du peuple, qui est une entreprise de longue haleine".

"A ceux qui nous blâment d'éduquer le peuple et qui prétendent qu'il s'agit de 'lutte contre la religion', nous répondons: Si vous appelez cela une lutte, **alors, effectivement, nous luttons et nous ne cesserons de le faire.**"

Mais, de l'aveu même de **Borba**, la lutte du gouvernement communiste yougoslave contre la religion se place également sur le terrain administratif.

"Une partie du clergé cherche à saper l'unité du peuple, mettant son indépendance en danger, et une telle attitude ne peut, naturellement, laisser les autorités indifférentes et inactives.

"La législation yougoslave garantit à tous les citoyens la liberté de culte et d'opinion. Mais elle n'accorde aucun privilège à aucune des Eglises, catholique comprise."

Sans compter que ce que **Borba** nomme "éducation du peuple" est à base de mesures administratives et aboutit à ces exemples significatifs de bonne "éducation", dont a été victime S. Exc. Mgr Vovk, l'évêque qui faillit être brûlé vif en gare de Novo-Mesto.

La Bible vous parle...

Philippe lui dit: "Seigneur, montrez-nous le Père, et cela nous suffit". Jésus lui dit: "Depuis si longtemps que je suis avec vous, tu ne me connais pas, Philippe! Qui me voit, voit aussi mon Père".

(Jean 14, 8-9)

(Texte choisi par la Société catholique de la Bible)

Toute autre science est dommageable à celui qui n'a pas la science de la bonté.

— MONTAIGNE.



"Je mets de côté mon argent durement gagné"

Ce jeune déposant écrivait récemment au gérant de sa banque:

"Mon objectif, cette année, c'est $1,000. Il y a deux ans que j'ai ouvert un compte avec deux dollars. Grâce à vous, je mets de côté mon argent durement gagné, et il me profite... Je ne veux pas y toucher pour le moment."

Pour arrondir son compte en banque, il faut du travail et des sacrifices. Mais les Canadiens savent combien il est commode d'avoir des économies le jour où se présente une occasion favorable ou un besoin urgent: ils ont, dans les banques à charte, sept millions et demi de comptes d'épargne, près de deux fois plus qu'il y a dix ans. D'autre part, le personnel des banques a doublé, ou peu s'en faut. Par suite de cette augmentation et de la hausse des salaires, les feuilles de paie des banques ont presque triplé.

Jamais les banques n'avaient eu un aussi grand nombre de clients et d'employés.

Cette annonce, tirée d'une lettre authentique, est présentée par

LES BANQUES QUI DESSERVENT VOTRE VOISINAGE

La figure extraordinaire d'un volontaire pour mourir de faim dans un camp de concentration allemand

Récit par Maria WINOWSKA

Un Saint? Un Martyr? peut-être; l'Eglise le dira un jour si elle le juge bon. En tout cas un homme extraordinaire dont Maria Winowska a évoqué la vie dans un livre passionnant, écrit d'une plume alerte et émue: le Fou de Notre-Dame. Le récit qu'on va lire évoque, de façon bouleversante, la mort sublime de ce grand serviteur du Christ. Mais d'abord qui était-il?

Raimond Kolbe, fils d'un tisserand et d'une sage-femme, Polonais pauvres et très chrétiens, est né en 1894 près de Lodt. Dès son enfance on lui enseigne à prier la Mère de Dieu. Il se donne à elle, en retour elle lui obtient cette exceptionnelle grâce de force qu'elle réserve à ceux qui ont su se donner totalement au Christ par les mains de Marie. Des Franciscains prêchent une mission au village, son frère "plus paisible" en entrant chez eux se préparera aux ordres; lui débrouillard et actif est destiné au commerce. Mais il prie en silence: au dernier moment, on décide que lui aussi ira chez les Franciscains.

L'obéissance lui coûte extrêmement; il se lasse, pense à partir. On le demande au parloir. C'est sa mère qui, son dernier fils étant entré en religion, lui annonce qu'elle se fera bénédictine. Il comprend, il prend l'habit. Il est désormais frère Maximilien.

Pendant ses études, poussées jusqu'aux doctorats à Cracovie puis à Rome durant la guerre de 1914-1918, il conçoit le projet de rendre le monde à Marie, Médiatrice Universelle et ouvrière toute-puissante de la Royauté du Christ. Il fonde, avec six autres condisciples, la "Milice" qui fera cette conquête. "Nous avons trois fronts à conquérir, dit-il, d'abord nous-mêmes, le plus important, puis... devenus maîtres du premier front nous devrons faire face aux deux autres: notre entourage, l'univers entier: toutes les nations, toutes les races, toutes sans exception".

A l'assaut

Comment fera ce frère mineur déjà tuberculeux? "Napoléon déclara un jour que pour gagner une guerre il fallait trois choses: de l'argent, de l'argent et encore de l'argent. Pour gagner la sainteté, le ciel et la terre, il faut trois choses: prier, prier et encore prier. Tout dépend de la qualité de notre prière".

Et il commence sa conquête en partant en sana. Il y prie longuement. Un jour, non guéri, presque mourant, on le voit débarquer au couvent de Cracovie. Il déclare qu'il faut fonder une revue, pour la conquête du monde. On le traite de fou. Toute sa vie il sera traité de fou, et on a raison, il a toujours agi contre la sagesse des hommes. Mais sa folie en Jésus-Christ, par Marie, a toujours réussi. Toujours est-il qu'il en voit alors de très dures; l'incompréhension voisine la persécution.

Sans argent, sans collaborateurs, sans appui, sans dons personnels d'écrivains, il fait son premier numéro. Quand l'imprimeur envoya la note il n'avait pas un sou. On triompha: sa folie était prouvée. Mais sur l'autel où il disait sa messe il trouva l'argent nécessaire.

Les grèves, les persécutions, les refus des supérieurs, les blâmes, sa maladie, ne l'empêchent pas de continuer. Il aura bientôt dans son imprimerie l'équipement le plus moderne de Pologne. Chaque fois, à l'heure désespérée, la solution imprévisible vient d'une direction inattendue. En 1924, il tire à 12,000; en 1929 à 142,000.

Dans un train, il rencontre des étudiants japonais. Bientôt, à la lumière de cette conversation, il demande la permission de fonder une filiale au Japon. On refuse cette folie. En 1930, il s'embarque à Marseille. Aux escales, à Saigon, à Shanghaï, il pose les jalons de filiales indochinoises et chinoises. Il arrive le 24 avril à Nagasaki. L'évêque refuse ce qu'il estime une rêverie; mais accepte ses services comme professeur de séminaire. Le 24 mai, il expédie le premier numéro de la revue japonaise.

Difficultés

Il se bat avec la langue japonaise, la pauvreté, de vieilles machines à imprimer, sa maladie, les hommes et les éléments. Epuisé, il écrit: "Dès notre fondation établie, j'irai fonder aux Indes, et après à Beyrouth pour les Arabes. Je compte éditer la revue en turc, en persan, en arabe et en hébreu. Ainsi l'action de la Milice atteindrait plus d'un milliard, la moitié des habitants du globe". Le Japon tire déjà à dix mille.

Convoqué en Pologne, il remet en ordre pas mal de gâchis installé en son absence; puis repart fonder un noviciat indigène. Nouvelle folie: il choisit un terrain loin de la ville, à contre-pente; on le critique, il sourit et achète. En 1945, la bombe atomique laissera intacte sa fondation.

1932. Toujours fiévreux et malade avec des douleurs de tête et des abcès. Il pose des bases de fondation à Singapour et à Ceylan. **1933**: ses supérieurs refusent son accession à l'épiscopat; au Japon il tira à 75,000 et construit une église. 1936: élu supérieur en Pologne, à côté de la revue, qui tire à un million, il lance un journal à 3 sous — les autres sont à 6 ou 15 — en 1938 ce Petit Journal atteint déjà 320,000.

Que cette activité qui ne perd aucun instant ne fasse pas illusion. C'est un homme qui, en toute occasion, sait sauvegarder le temps nécessaire à la vie intérieure et à la prière. Ce grand remueur d'hommes et de choses est pauvre et mortifié jusqu'à l'héroïsme.

1939. L'invasion, les atrocités, il les avait prévues. Elles le trouvent prêt. Le 19 septembre, arrestation, internement, sévices. Le 8 décembre, il se voit, non sans quelque tristesse, libéré du camp. Rentré au couvent il obtient de l'occupant l'autorisation de publier la revue. Il n'y aura pas de second numéro...

Le 17 février 1941 deuxième arrestation, emprisonnement. "Un jour, raconte Mme Maria Winowska, le Scharführer S. S. entre dans la cellule. A la vue de l'habit religieux il est saisi de rage... — "Sale curé, dis-moi, si tu crois en Jésus-Christ? — Oui". Une gifle magistrale. Le Père se plie en deux. Il sent dans sa bouche le goût salé du sang. "Eh bien, crois-tu encore? — Oh oui, j'y crois!" Autre coup. Puis un autre. Accompagnés de jurons. La figure du pauvre Père devient blanche, puis violette. Après chaque coup il se relève difficilement. Mais il continue de faire face. — "Et maintenant me diras-tu que tu crois? — Oui, je crois". L'Allemand frappe à toutes forces, à poings fermés; quand le Père Kolbe tombe il continue à coup de bottes. Lorsqu'il reprendra connaissance il dira à ses compagnons: "Vous devriez vous réjouir avec moi: c'est pour les âmes, pour l'Immaculée".

Le 28 mai, il débarque à Auschwitz. Dans la torture scientifique de la faim, du froid, de la terreur, de l'avilissement, le Père Kolbe sourit, et soutient. Classé dans l'espèce la plus basse, celle des "cochons de curés", il y est particulièrement brutalisé. Un jour, après tant de coups, on le laisse pour mort. L'"hôpital", où il se retrouve, lui permet, malgré les représailles prévues, de donner nuit et jour l'appui des sacrements, de sa parole, de son courage, de sa joie. Le 30 juillet une évasion s'est produite... et c'est alors que se joue le drame...

Disons seulement, pour conclure, que comme dans quelques cas extraordinaires, passant outre au délai de dix ans réglementairement exigés après la mort, l'Eglise a, le 24 mai dernier, ouvert, pour le Père Kolbe, le procès informatif de Béatification.

(Ecclesia)

(A suivre)



Cette médaille commémorative spéciale vient d'être frappée en souvenir du travail accompli par le premier Congrès mondial des Laïcs tenu à Rome au mois d'octobre 1951. Elle a été envoyée à tous ceux qui avaient participé au Congrès. (NC)

Ce n'est jamais en parlant qu'on change un état de choses, c'est en se sacrifiant.

CLEMENCEAU.



ICI

La Maison St-Joseph, Otterburne, Man.

Pensionnat-Ecole Supérieure
GRADES 8, 9, 10, 11, 12

Cours général
(High School)
du Département d'Education et de
l'Association d'Education du Manitoba

Développons notre mentalité canadienne-française

Notre façon de penser, de parler et d'agir habituelle, c'est ce que l'on l'entend par "notre mentalité". Inutile de vous dire que le milieu où nous vivons l'influence beaucoup. Il est donc facile de comprendre combien la mentalité canadienne-française de nos jeunes compatriotes manitobains est menacée.

C'est pourquoi il importe d'utiliser des moyens pratiques pour la développer. En voici quelques-uns signalés par M. Fournier lors de notre Semaine d'Orientation.

1) Parlons FRANÇAIS entre nous.

2) Invoquons nos saints Martyrs Canadiens, S. Jean-Baptiste, notre patron national, ainsi que Notre-Dame du Canada.

3) Sachons par coeur, et comprenons bien surtout, les belles paroles de notre hymne national, O Canada.

4) Enfin, étudions les dates, les faits glorieux et les grands hommes qui ont illustré notre magnifique Histoire canadienne.

Chers amis, relisez ces énergiques paroles de Jean Bruchési, extraites de "L'Epopée Canadienne" (Le miracle canadien, p. 197): "Ce n'est pas toutefois l'heroïsme de nos pères qui nous permettra de survivre, de nous développer, de réparer ou d'éviter les erreurs, de retrouver ce que nous avons perdu. Ceux-là ont fait leur part. A nous de **faire la nôtre** dans la confiance, l'union et le **travail**, en apprenant les magnifiques leçons que renferme notre histoire et en nous efforçant avec nos concitoyens d'autre langue ou de religion différente, d'assurer la grandeur du Canada tout entier".

Pour nous tous, élèves et professeurs, une résolution s'impose: "Développer fièrement notre mentalité canadienne-française".

R.C.

• • •

"Estote parati"

"Soyez toujours prêts!" Jeudi après-midi, 24 avril, vers 5 h., le R. Fr. Joyal apprenait la mort subite de son père. Cher confrère, les élèves et le personnel de la Maison St-Joseph vous offrent, ainsi qu'à votre famille, leurs sympathies les plus sincères.

• • •

CHRONIQUE

Examen des yeux

Jeudi après-midi, M. Stanners, oculiste de St-Boniface, s'offrit à nous examiner les yeux. Le résultat fut satisfaisant... pour nous! car chacun se vantait de pouvoir lire même la plus petite lettre. Nous remercions très sincèrement M. Stanners et apprécions beaucoup sa visite et son dévouement.

Travail du printemps

Comme le printemps est arrivé il y a déjà plus de deux semaines, il est temps d'embellir les parterres et les cours. Beaucoup de travail est déjà accompli et l'action se prolongera encore pour un peu plus d'une semaine. Avec l'aide du préfet, nous avons râtelé notre cour de récréation; plus de feuilles sèches pour détruire la belle apparence de la petite herbe verte qui pointille. Raymond Comeau et Robert Gousseau se dévouent beaucoup en ratissant le lieu du pèlerinage. Félicitations!

Dollard des Ormeaux

Seulement 26 jours et ce sera la fête d'un de nos héros canadiens-français, Dollard des Ormeaux. En vue de ce beau jour, nous avons commencé à recueillir des branches d'arbres sèches pour préparer un énorme feu de joie. Nous transporterons aussi des ballots de paille et construirons un fort; ainsi nous jouerons la scène où les Iroquois attaquent les Français dans le fortin de Carillon.

Nous remercions le R. Fr. Phaneuf qui se dévoue généreusement et se promet, avec notre aide, d'organiser une agréable soirée patriotique pour le 24 mai.

Marcel GREGOIRE,
Grade 10.

• • •

En matière d'éducation

Nous fréquentons l'école, le collège pour nous instruire et nous éduquer. Une des qualités des plus importante à acquérir c'est la politesse.

Si vous me demandez: "Qu'est-ce que la politesse?", je vous donnerai une définition tirée de Larousse: "La politesse, c'est une manière d'agir ou de parler civile et honnête".

Repassons ensemble quelques formules de politesse:

"Merci.
Bienvenu.
Cela me fait plaisir.
Il n'y a pas de quoi.
C'est moi qui vous remercie.
Excusez-moi.
Je vous demande pardon."

Il y en aurait bien d'autres à ajouter. Mais retenons et surtout pratiquons celles-là.

Toujours et partout soyons polis. Nous serons estimés davantage et nous aurons, de plus, pratiqué une forme de la charité chrétienne.

R.C.

• • •

Allô, les sportifs!

Ballon-volant

Maintenant que la balle au camp est organisée, on en a profité pour établir une cédule de ballon-volant.

Chez les Grands, Raymond Bazin, Maurice Noël et Claude Rochon ont été choisis comme capitaines et chez les Moyens ce sont Georges Béliveau, Oscar Lagassé et Marcel Halcrow.

Le club de Noël s'est montré supérieur jusqu'à maintenant en capturant deux victoires sans compter de défaite. L'équipe de Rochon a obtenu une victoire seulement tandis que celle de Bazin a subi deux défaites consécutives.

Quant aux trois équipes de Moyens, elles se valent l'une l'autre car elles occupent toutes la première place ayant obtenu chacune une victoire.

"Deck-tennis"

Un autre jeu, qui est peut-être moins connu, mais qui a beaucoup d'importance quand même pour nous, collégiens, c'est le "deck-tennis".

Henri Bazin, Ovila Fillion, Roland Caya, Marcel Proulx, Jean-Paul Parent et votre chroniqueur sportif composent une ligue de six clubs. Actuellement, Bazin et Proulx mènent avec chacun trois triomphes à leur crédit. Fillion et Parent ont gagné une partie et en ont perdu une autre. Enfin, les équipes de Caya et de votre chroniqueur baissent la tête ayant avalé trois raclées!

Gérard ROY.

PROBLÈMES DE BRIDGE

par Noël DUCHESNE

Adresser toutes communications concernant le bridge au Chroniqueur du Bridge, La Liberté et le Patriote, Winnipeg.

H-213
UN CADEAU?

Un cadeau doit toujours être très apprécié s'il est le symbole de bons sentiments. Au jeu, il faut cependant se méfier des cadeaux de "Grec" car parfois le donateur sait le faire payer chèrement.

DONNEUR NORD
Tous vulnérables

Nord-Sud 30 points à la marque

N: ♠ R 5 — ♥ A 6 2 — ♦ 9 7 — ♣ A R 8 5 4 3

O: ♠ V 9 4 — ♥ R 9 7 3 — ♦ A V 8 6 — ♣ D 2

E: ♠ D 10 — ♥ D 10 8 5 — ♦ D 10 4 3 — ♣ V 10 7

S: ♠ A 8 7 6 3 2 — ♥ V 4 — ♦ R 5 2 — ♣ 9 6

N	E	S	O
1 tr.	Passe	1 pi.	Passe
2 tr.	Passe	2 pi.	Passe
3 pi.	Passe	Passe	Passe

Entame: trois de coeur.

Ouest fit la seule attaque qui pouvait mettre le contrat en danger. Mais il ne sut se montrer aussi brillant par la suite.

Le déclarant n'appela que le deux de coeur du Mort, mais après avoir obtenu la première levée par sa dame de coeur, Est en retourna le dix et le Mort dut prendre le roi de son as. A ce moment, le déclarant constata qu'il ne pouvait réaliser son contrat qu'avec un peu de chance: une position favorable de l'as de carreau. Mais avant de risquer son sort sur une impasse, le déclarant décida de donner aux adversaires l'occasion de commettre une erreur. Aussi fit-il encaisser au Mort l'as et le roi de trèfle et en coupa-t-il le 3ème de son 2 d'atout. Ouest, qui n'avait pas l'assurance d'obtenir une levée par ses atouts, se trouva bien chanceux d'avoir l'occasion de surcouper. Le retour du neuf de coeur fut coupé par le déclarant. Après l'as d'atout, le déclarant fit suivre le trois vers le roi et, le partage étant favorable, en toute sécurité les trèfles furent encaissés, ce qui permit au déclarant de se défausser de ses trois carreaux. Ainsi Ouest payait de trois levées le cadeau d'une surcoupe que le déclarant avait semblé lui accorder sans aucune malice.

Il était facile pour Ouest de constater que le Mort ne disposait d'aucune rentrée hors l'atout et que le fait de conserver ses trois atouts plaçait le déclarant dans l'impossibilité de passer les trèfles affranchis du Mort. Comme dernière ressource, alors que le Mort aurait obtenu la main par le roi de pique, le déclarant aurait tenté d'obtenir une levée par son roi de carreau, mais il n'aurait pu y réussir, l'as se trouvant chez Ouest.

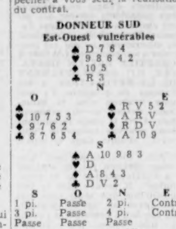
Il ne faut pas oublier que partout et toujours la ruse est l'un des atouts les plus forts!

— • —

H-214

Alors que les joueurs en Nord-Sud de la main suivante auraient dû se contenter d'une marque partielle, ils ont cependant atteint un contrat de 4 piques. Vous êtes en Est, et l'entame de votre partenaire ne fut pas heureuse. Vous avez maintenant la tâche d'empêcher à vous seul la réalisation du contrat.

DONNEUR SUD
Est-Ouest vulnérables



N: ♠ D 7 6 4 — ♥ 9 8 6 4 2 — ♦ 10 5 — ♣ R 3

O: ♠ — ♥ 10 7 5 3 — ♦ 9 7 6 2 — ♣ 8 7 6 5 4

E: ♠ R V 5 2 — ♥ A R V — ♦ R D V — ♣ A 10 9

S: ♠ A 10 9 8 3 — ♥ D — ♦ A 8 4 3 — ♣ D V 2

S	O	N	E
1 pi.	Passe	2 pi.	Contre
3 pi.	Passe	4 pi.	Contre
Passe	Passe	Passe	

Entame: cinq de trèfle.

Aucune autre attaque ne pouvait davantage favoriser le déclarant. Le Mort jouant le roi, en Est vous prenez de votre as et vous vous attaquez à l'atout par le jeu du deux. Le déclarant n'ayant fourni que le trois de pique, la main se trouve au Mort et un petit coeur est appelé. Vous avez pris de votre roi de coeur, mais que devez-vous jouer maintenant?

Bonne semaine.

Une chasse sans pareille

Un jour, je reçus de mes amis une invitation à une partie de chasse. Ce n'est pas difficile de s'imaginer la joie et le plaisir que l'on goûte à entendre ou prononcer même ce mot enchanteur "chasse".

Ravitaillé de pain dans ma poche, la tête pleine d'avertissements d'hommes expérimentés, et un peu inquiet en songeant que des fois pendant la chasse il arrive que par méprise un chasseur tue un homme au lieu du gibier, je partis à midi de la maison pour ma première partie de chasse au Manitoba.

Temps sombre

Le temps était sombre, le soleil se tenait derrière des nuages gris, de gros flocons de neige tombaient doucement sur la terre. Malgré cela, on sentait l'approche du printemps, le réveil de la nature.

Absorbé et pensif, je traverse lentement le village. La collision avec le droit pénal et la conscience me causa bien un peu de scrupule. La chasse en temps prohibé c'est toujours un danger, au moins un risque sérieux. Avec de semblables pensées, j'arrivai au bout du village. Là m'attendaient mes amis dans une jolie limousine, où je trouvai un vieux fusil destiné à mon usage, un fusil qui était certainement conservé comme un précieux souvenir depuis la guerre de Napoléon 1er.

Dans le bois . . .

Après quelques minutes d'un voyage charmant, nous entrons dans le bois. Selon une habitude connue parmi les vieux chasseurs, je fis discrètement le signe de la croix et adressai une courte invocation à saint Hubert, patron de la chasse. Tranquillement, et sans mot dire pour ne pas effrayer le gibier, les chasseurs avec leurs fusils chargés marchent pesamment dans la neige, et s'enfoncent plus loin, au fond du bois.

La chasse s'annonce chanceuse et profitable. Au commencement, un troupeau de beaux cochons "sauvages" traversent lentement le chemin tout près des chasseurs, semblant chercher l'amitié et la compagnie des hommes comme jadis au paradis terrestre. Les chasseurs continuent leur chemin fatigant entre les branches des arbustes. Peu après, des coups de feu retentissent, et la chasse commence pour de bon. Le gibier effrayé parcourt le bois dans tous les sens. Et combien de cerfs, de chevreuils, d'oiseaux et de lièvres tombèrent morts cet après-midi-là, c'est le secret des chasseurs!

Mais c'est dommage que cette belle chasse ait été interrompue par une dispute entre deux des meilleurs chasseurs, qui tirèrent en même temps sur un : . . petit lapin. Le pauvre animal tomba mort, mais à qui appartenait-il? C'était impossible de discerner lequel des chasseurs l'avait tué. La dispute se termina heureusement par une joyeuse narration. La voici:

Fait intéressant

Une fois, deux chasseurs tuèrent ensemble un gros ours. Le conflit devint grave et ne devait se terminer que par un duel. Le juge choisi ordonna, selon le droit de chasse, que les vaillants chasseurs se tirent à distance de la peau de l'ours, cause du conflit. Une sueur froide perlait sur les fronts des deux querelleurs. La mort paraissait évidente dans un duel, canon à canon.

Habileté du juge

Mais le juge, en homme prudent, n'était pas à bout de moyens pour sauver la vie précieuse des braves chasseurs. Il coupa donc la peau de l'ours en très petits morceaux, les joignit, et il fit ainsi une corde de deux milles de longueur. Ensuite, il plaça un chasseur sur la tête de l'ours et l'autre deux milles plus loin, sur la queue. Puis il donna l'ordre de tirer. Ainsi le duel se termina joyeusement sans effusion de sang, et les vaillants chasseurs se réconcilièrent, promettant de ne jamais plus se quereller pour une peau d'ours, moins encore de lapin.

Explications . . .

Afin d'éviter des embarras à la police forestière, qui protège avec soin la vie de chaque animal dans la forêt, il faut ajouter que la chasse de cet après-midi-là avait eu lieu dans la cour et le jardin de la ferme de M. C. L., et que les chasseurs revinrent à la maison seulement avec deux petits lapins.

UN AMI.

DEPUIS DES GÉNÉRATIONS LES BONNES
PILULES MORO
Pour les
HOMMES
FAIBLES, TOUJOURS FATIGUÉS
Cie Chimique FRANCO Américaine Ltée, 1566, rue St-Denis, Montréal.

LOUIE — par HARRY HANAN





BOZO — par FOXO REARDON





HENRI — par Carl ANDERSON





LA SOURIS MIQUETTE *par* Walt Disney













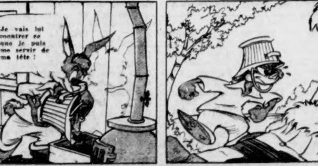
Walt Disney présente L'ONCLE REMUS et ses contes de JEAN LAPIN



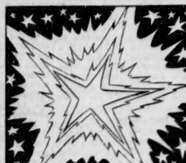













Qualité Supérieure


Chez tous les principaux épiciers
"BUTTER-NUT"
Téléphone 37 144


Il prime par la qualité et le goût

Feuilleton de "La Liberté et Le Patriote"

QUAND LES ORGUES CHANTERONT...

par JEAN MIROIR

Reproduit avec l'autorisation de la Société des Gens de Lettres

NUMERO XXIV

— Un peu de patience, puisqu'il vous faut les points sur les i! Connaissez-vous le proverbe qui affirme que le mieux est l'ennemi du bien? C'est l'évidence même. S'il avait plu à Mlle Derysse de conserver le même rythme, elle aurait pu continuer à me mener en lisières à sa guise. Mais voilà... le succès a grisé cette demoiselle, apparemment. Dans sa hâte à lancer un nouveau ballon d'essai, elle a négligé cette fois les plus élémentaires précautions. Jugez-en plutôt. Est-elle assez transparente, cette intrigue soi-disant signée E. F. Benson, dont j'ai entendu hier le début? Elle a pour héros un jeune homme portant un grand nom — oui, troublante coïncidence, tous ces personnages de roman évoluent dans de nobles milieux, — que d'ambitieux parents ont destiné, dès son enfance, à la politique, mais qui, se découvrant à l'âge de l'adolescence une irrésistible vocation artistique, préfère briser toutes attaches avec les siens plutôt que de renoncer à peindre. Ça ne vous rappelle rien? N'allez pas croire, au moins, que j'invente! Oh! je sais ce que vous allez m'objecter: cette situation, digne de tenter un romancier, ne s'écarte nullement du domaine des possibilités. Aussi s'est-elle bornée, dès l'abord, à éveiller en moi un très vif intérêt, pour les raisons que vous devinez. Néanmoins, la similitude des cas avait dû me laisser perplexe à mon insu, car dès que j'aperçus, tout à l'heure, le livre de Benson oublié sur un fauteuil, je ne sais quel démon me souffla le désir de connaître la fin de l'histoire. Ai-je vu là, par ailleurs, le moyen de vérifier l'état actuel de ma vue? Toujours est-il que — vous savez que je n'aime guère attendre — je me suis tout aussitôt débarrassée de nos amoureux, et de Taël par la même occasion. Je ne voulais être troublée par rien. En un tournemain un tour de clé m'assurant contre toute intrusion et mes verres noirs étant mis au rancart, je m'emparais des feuillets manuscrits de Mlle Derysse. Belle écriture, entre parenthèses, ferme et parfaitement lisible, même pour des yeux fatigués. J'appris ainsi que le jeune lord Ralph Ferguson s'était révélé, à l'usage, un peintre de grand talent, dont la célébrité avait jeté un lustre nouveau sur le blason déjà riche des Ferguson et que, devant ce résultat mirobolant, son noble père, converti comme par miracle à la religion de l'art, l'avait félicité de s'en être tenu à la route lumineuse qui mène au Bois Sacré, au mépris des obstacles malignement accumulés par des parents aveugles. C. Q. F. D. Inutile, n'est-ce pas? de dire que je ne donne ici qu'un résumé succinct et que je passe sous silence les attachantes péripéties dont l'auteur a, fort adroitement, enrobé sa lumineuse démonstration... Il y avait là évidemment, ample matière à réflexion pour la pécheresse que je suis. Ma conscience n'était-elle pas chargée d'égarements analogues à ceux de ces monstrueux parents Ferguson avant leur conversion? Qui sait... si j'avais tout de suite fait ma coulpe, peut-être serais-je, à l'heure qu'il est, en état de grâce. Pourquoi, au lieu de me contenter des feuillets manuscrits, ai-je eu la curiosité de consulter le texte anglais? Voulais-je juger le niveau actuel de mes connaissances linguistiques? Je ne sais... Rien de plus facile, en tout cas; les caractères étaient assez gros pour que je pusse les déchiffrer sans fatigue visuelle. Je trouvai, comme il se devait, à la fin du volume, la nouvelle intitulée "Never say never"... et, dès la première page, mes yeux tombèrent sur le nom de Ralph Ferguson. Je lus deux ou trois lignes. Oh! je ne prétendrai pas que je comprenais chaque mot... mais enfin, le sens général ne m'échappait pas. Au bout d'un quart d'heure, j'étais édifiée. En dehors du titre des noms propres, scrupuleusement respectés, rien de commun entre l'histoire de l'Anglais E. F. Benson et l'histoire forgée de toutes pièces par Mlle Derysse. Ralph Ferguson, promu au titre de "lord" pour les besoins de la cause, n'est dans l'original ni noble, ni peintre, ni considéré par les siens comme un enfant prodigue. C'est un jeune architecte, qui vit en fort bons termes avec sa famille, de braves bourgeois employant leurs loisirs à cultiver des crocus et des tulipes dans la banlieue londonienne. Que leur advient-il à la fin du récit? C'est ce que je n'ai pas cherché à apprendre. J'en savais assez long pour comprendre que j'avais été traitée avec une impardonnable désinvolture... que j'avais servi de cible à la plus cynique des impostures.

La vieille dame se tut... peut-être seulement pour reprendre haleine après un si long monologue. Mais le docteur Collardot anticipa la reprise de l'offensive; il sut profiter de cette trêve pour mettre un terme au réquisitoire qui accablait Estelle à la façon d'une avalanche et la laissait aussi désemparée, aussi impuissante que l'est, en pareil cas, l'alpiniste aux prises avec cette force irrésistible.

— Là! fit-il, bonhomme. Il fallait que ça sorte! Voilà qui est fait. A vous maintenant, Estelle. Vous avez entendu l'acte d'accusation, présentez votre défense.

— Oh! railla Berthe d'Arvisol en lorgnant la jeune fille à travers son instrument d'intimidation, mademoiselle Derysse ne sera pas en peine. Quand on possède une imagination aussi débordante, on n'est jamais pris de court pour s'innocenter. Je suis curieuse d'entendre vos arguments, mademoiselle!

Mais Estelle secoua la tête. Son visage portait une expression de tristesse angoissée. On eût cru que ce face-à-main d'or guilloché, braqué sur elle, était un attribut de jettature qui la privait de tous ses moyens, la paralysait comme un émouchet fascine un passereau. Néanmoins, au bout de quelques instants, elle recouvra l'usage de la parole.

— Non, dit-elle, je ne chercherai pas à me disculper. Tous ces reproches, si sévères qu'ils soient, sont mérités. Oui, je suis coupable. Oui, j'ai dépassé les limites de l'hospitalité qui m'était donnée dans cette maison. Oui, j'ai usé de supercherie... il le fallait, si je voulais arriver à mes fins. Ces histoires que je composais, auriez-vous accepté de les écouter, madame, sans le couvert de signatures connues de vous et qui ne pouvaient vous inspirer aucune méfiance? Je ne croyais pas mal faire, car j'avais conscience de servir une bonne cause. Que cela soit une atténuation à ma faute... je n'en demande pas davantage.

La marquise haussa les épaules.

— Mais encore une fois, insista-t-elle, quel besoin aviez-vous de vous mêler de mes affaires? Et comment étaient-elles venues à votre connaissance? Passe encore pour l'amourette de ces deux nigauds, quoique... Mais tout ce qui concerne Jean-Pierre! J'en arrive à me demander si vous n'avez pas fait appel à une agence de renseignements.

— Oh! madame... se récria Estelle. La vérité est moins infamante, je vous l'affirme. Mais je ne peux en faire état; c'est un secret qu'il m'est interdit de trahir, car il ne m'appartient pas. Je ne vous adresserai qu'une prière, madame: permettez que je me retire...

Elle attendit quelques secondes. Comme nulle réponse ne venait, elle fit un double signe de tête à l'adresse des deux personnes présentes, puis sortit sans que Mme d'Arvisol eût fait mine de la retenir.

Peu après, le docteur Collardot quittait le boudoir à son tour. Dans le vestibule, il parut hésiter. Cette petite... où était-elle allée? Au jardin? Dans sa chambre? On ne pouvait la laisser seule en un pareil moment. Quel parti allait-elle prendre, après l'esclandre qui venait de lui être infligé? Partir, sans doute... partir en prenant bien soin de n'être vue par aucun de ceux qui eussent pu s'opposer à son départ. Voilà ce qu'il fallait à tout prix empêcher...

Il récapitula, par la pensée, les surprises que lui avait values cette matinée. A son réveil, l'arrivée de Tony, fort exalté à la perspective d'un entretien tout proche avec Florence... Il devait, en effet, attendre celle-ci à la sortie de la messe basse du matin. Cependant, sa joie s'entremêlait de quelques réticences. Pressé de questions, il finissait par avouer, non sans circonlocutions et ménagements, qu'il avait laissé aux mains de Victour deux camarades qui, le cas échéant, demanderaient l'hospitalité pour une nuit ou deux.

Des ménagements! des circonlocutions! Qu'en était-il besoin? Comme si l'antre d'un médecin de campagne chenu pouvait aspirer à un meilleur emploi que celui d'abri pour une jeunesse dans l'embarras? Descendu en grande hâte, le docteur avait pu reconnaître en l'un des "invités" son cher petit Jean-Pierre, fort et beau à souhait, et en passe de devenir célèbre. Quant à l'autre, c'était Ludovic Heurtaux, ce tout jeune confrère qui, dans la correspondance échangée au sujet d'Estelle, s'était révélé excellent clinicien en même temps qu'homme de coeur. Quel bon petit déjeuner on avait pris ensemble, tous les quatre! Quelle joie, pour un vieux chêne dont l'écorce seule avait des rides, de reverdir encore une fois au contact de cette floraison de projets! Car, avec une confiance qui lui allait droit au coeur, chacun ouvrait tout grand devant lui le livre de son âme. Il se sentait inondé d'un optimisme juvénile. Même les déceptions avouées de ces trois jeunes gens le laissaient sans tristesse, puisqu'il avait l'espoir d'y porter remède.

Non, il ne serait pas dit qu'ils se seraient confiés à lui en vain! Tony, lui, était tiré d'affaire... le vieillard le savait avant même d'avoir entendu, un peu plus tard dans la matinée, le récit des fiancés qu'escortait Taël.

Ludovic Heurtaux, pour sa part, avait conté les déboires dont s'accompagnent les débuts d'une installation médicale à Paris. Baste! on trouverait bien le moyen de lui venir en aide...

Restait Jean-Pierre d'Arvisol. Ici, la situation était plus délicate. Deux points noirs l'assombrissaient: l'un d'ordre filial, l'autre d'ordre sentimental. Que le premier fût éclairci, et le second suivrait, à n'en pas douter.

Voilà pourquoi le docteur Collardot avait décidé d'abréger sa tournée, ce matin, de remettre tout ce qui pouvait attendre au lendemain et de monter au château. Mais Berthe lui avait coupé l'herbe sous le pied. Comment eût-il pu lui parler de son fils alors qu'elle fulminait et que, précisément, Jean-Pierre était au centre de son indignation? Le simple bon sens commandait le silence...

Mais que penser d'Estelle? La mâtine! Elle vérifiait l'axiome: "Traduttore, traditore"... Jamais elle ne s'était vantée de sortir de son cerveau, une à une, les histoires dont elle régalait la châtelaine. Elles devaient être bien troussées, pour avoir pris au lasso l'attention de Berthe! Il comprenait, à présent, pourquoi la jeune fille éludait toujours les questions relatives à ses "méthodes". Ses méthodes! Elles avaient du bon, certes, puisqu'elles avaient enlevé le consentement de Berthe d'Arvisol à un mariage hautement répudié un an plus tôt. Mais, cette fois, Estelle avait forcé la dose. Il lui était facile de faire de son héros, au lieu d'un peintre, un poète ou un musicien. Une telle transposition eût peut-être laissé en sommeil les soupçons de la marquise. Mais quoi! Le mal était fait, maintenant; il n'y avait plus à épiloguer là-dessus. Il s'agissait plutôt de raisonner la petite afin qu'elle ne prît pas une décision trop hâtive. Il faudrait y aller doucement, sur la pointe des pieds, car elle était parfois difficile à manier...

Le médecin était resté debout dans le vestibule. Son indécision subsistait; devait-il sortir ou monter? L'éclair blanc d'un tablier lui fit deviner Annette au haut du perron. Il se rapprocha et entendit la soubrette qui patoisait:

— Sûr, moun oncle Victour, patron é aqui! Mao caose avéque Madame... ma n'ose pou li déranjà!

— Ma faut pourtan qué y parle, répondit la voix de l'ancien berger, tout dé suite, créu mé, mignarde, si tu ne oué pas être cause d'oune morto...

Le docteur pressa le pas.

— J'arrive! cria-t-il. C'est toi, Victour, qui parles de mort? Qu'y a-t-il au juste?

— Ah! monsieur le docteur! Y a qué lo bargi à la ferme des Trémières, il est couru à vélo pour vous quéri, à cause qué Bouéretou, son patron, a chû d'une ésellle et s'a démouli quéqu' chose, ben sour! Ça le tient là, din l'dos! paraît qu'y brame que c'est une vraie pita de l'ouïr.

— Diable! grommela le médecin. Une "urgence!"

Il se gratta le crâne, perplexe, écartelé entre son double devoir. Malheureux Bouéretou! La colonne vertébrale, apparemment. On n'avait déjà que trop tardé à lui donner les premiers soins; surseoir encore serait criminel. Oui, mais... la petite! Comment concilier les deux choses? Et, comme un coup de sonnette irrité retentissait, venant de l'intérieur, il interrogea la soubrette avant qu'elle ne s'éclipsât:

— Sais-tu, Annette, où est Mlle Derysse?

— Oui, répliqua-t-elle, tout en bondissant pour répondre à l'appel de sa maîtresse. Je l'ai vue qui montait tout à l'heure à sa chambre. Même qu'elle avait l'air tout marri...

Le médecin, à présent, se trouvait seul avec son domestique. Saisi d'une inspiration soudaine, il le prit par le bras:

— Victour! Pour toi aussi, il y a une "urgence"... Ecoute bien ce que tu as à faire.

La bouche édentée se fendit en un large sourire et, dans les petits yeux de l'homme simple, une lueur s'alluma tandis qu'il hochait impétueusement la tête pour bien marquer sa volonté d'obéissance.

— Mlle Estelle... reprit le vieillard. Elle est dans la peine et j'ai scrupule à l'abandonner à elle-même. Aussi, je te donne une mission de confiance. Tu vas monter jusqu'à sa chambre, la troisième porte à droite dans le couloir du premier étage; tu frapperas et tu diras que tu as ordre de la conduire chez moi pour déjeuner. Tu l'attendras. C'est compris? Il ne faut pas qu'elle s'en aille seule...

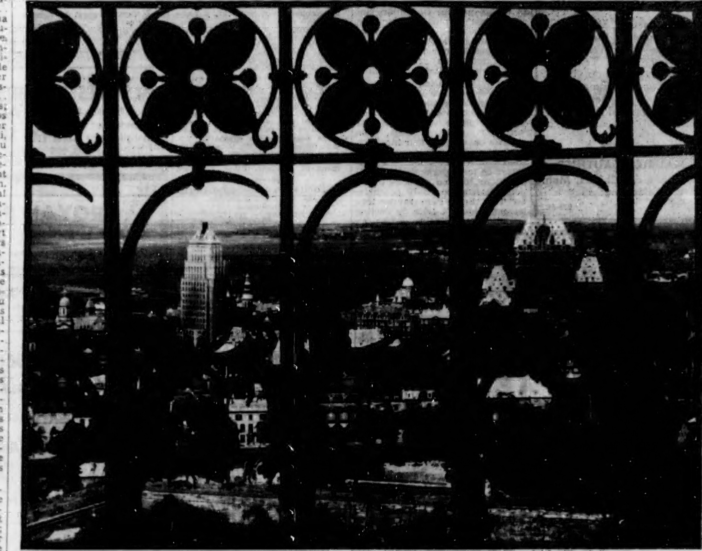
Et il acheva entre ses dents:

— Nous serions fichus de ne pas la retrouver!

Victour fronçait le sourcil en signe de concentration. Sur ses doigts osseux et tortus, il récapitula les ordres reçus:

— Trégième pourte au premier... frapper... dire à la dmégel de vénir dîner chez lo médéci... ne pas la laisser seulette...

(à suivre)



Le panorama enchanteur que présente Québec vu de la tour du parlement est bien apte à émerveiller toute personne sensible aux beautés de la nature. La vieille cité de Champlain attire chaque année des milliers de visiteurs tant par le site unique qu'elle occupe et les beautés qui l'entourent que par son intérêt historique et son cachet français. Sur ce rocher vit un peuple attaché à un passé et à des traditions qui lui tiennent au coeur, à une foi et à une langue qui doivent durer autant que la race. C'est véritablement la terre du souvenir et le berceau de la civilisation et de la culture française en Amérique. Les délégués et les congressistes qui participeront au 3ème congrès de la Langue française au mois de juin reverront ou visiteront pour la première fois avec émotion et fierté cette "terre du souvenir" et la vieille cité qui tient au coeur de tout Canadien français.

Lectures chrétiennes

Ecclesia

L'une des initiatives les plus heureuses et les plus fécondes de Daniel-Rops a été, il y a un peu plus de trois ans, la fondation, avec une équipe de tout premier plan, de la revue mensuelle **Ecclesia**, qui porte en sous-titre: **Lectures chrétiennes.** Daniel-Rops en est le directeur littéraire.

Revue d'une formule entièrement nouvelle, pour le lecteur inattentif, elle s'apparente aux **digests:** même format, abondance des illustrations, brièveté et variété des articles. Mais ce n'est là qu'une apparence. **Ecclesia** diffère des **digests** en ce qu'elle ne se contente pas de publier des résumés (ou des condensations, comme on dit) des articles parus ailleurs. Elle n'est pas un ramassis de n'importe quoi, jeté n'importe comment entre deux couvertures.

Les textes sont inédits, s'ils se recommandent, par ailleurs, par leur densité. En plus des articles consacrés aux questions religieuses, chaque numéro contient des récits historiques, des nouvelles, des romans. Le tout abondamment illustré avec des photographies de bon goût, parfois même d'une belle valeur artistique. **Ecclesia** plaît à l'oeil autant qu'à l'esprit.

Les collaborateurs se recrutent parmi les écrivains de toute première valeur. Quelques-uns portent des noms illustres. Et les évêques de France n'hésitent pas à honorer **Ecclesia** de leur appui et de leur collaboration.

La revue, qui correspondait à un besoin évident, a connu un immense succès. Elle tire aujourd'hui à 125,000 exemplaires. Le bien qu'elle accomplit est incalculable, puisqu'elle défend l'Eglise, ses positions doctrinales, la haute valeur de son enseignement.

L. R.

Demandez un spécimen contre 15 cents en timbres. Abonnement: $3.50 pour 12 numéros.

La vie de l'esprit

Nos films à l'étranger

par GUY SYLVESTRE

La propagande a acquis pour les peuples — comme pour les entreprises privées — une importance telle qu'elle en devient pratiquement un nouveau phénomène humain. Il est vrai que de tout temps les hommes et les nations ont cherché à utiliser les moyens à leur disposition pour servir leurs intérêts auprès des autres hommes et des autres peuples, mais jamais encore ils ne l'avaient fait sur une échelle aussi considérable ni à un rythme aussi continu. La propagande est aujourd'hui considérée par beaucoup de gens avec mépris — et il est vrai que ceux qui y recourent ne le font pas toujours d'une manière irréprochable — mais elle est devenue une nécessité, et cela autant pour les nations que pour les individus. On sait quelles sommes fabuleuses certains pays dépensent chaque année à des fins de propagande: chez nous, au Canada, nous n'avons encore affecté à cette fin que des fonds relativement limités. Mais nous ne saurions renoncer à cette propagande, si coûteuse soit-elle, car nous en souffririons collectivement en peu d'années. En effet, les autres pays y recourent et il nous faut faire comme eux, si nous ne voulons pas devenir encore plus inconnus que nous le sommes. Il est inutile de nous le cacher: le Canada est un pays très peu connu à l'étranger, et très mal connu aussi. Il nous faut donc approuver les efforts que le gouvernement fait, surtout depuis quelques années, pour faire connaître le Canada plus et mieux.

Cette propagande prend diverses formes. Il y a évidemment les publications nombreuses qui sont distribuées à l'étranger pour faire connaître divers domaines de notre vie nationale. Il y a aussi le service international de Radio-Canada. Il y a également les films canadiens, et c'est de ces derniers que je voudrais parler aujourd'hui. Mais je voudrais signaler qu'il y a aussi cette autre propagande, non organisée, que peut faire tout Canadien qui voyage à l'étranger et qui peut personnellement révéler aux gens qu'il visite ce qu'est un Canadien. Cette propagande personnelle a son prix, et les Canadiens qui voyagent à l'étranger devraient s'en souvenir.

Parmi les moyens de propagande dont nous disposons en tant que nation, c'est probablement le film qui est le plus efficace, le plus puissant. La puissance du cinéma est formidable — il suffit pour s'en rendre compte de nous rappeler ces queues à la porte des salles de cinéma. Mais cette puissance ne vient pas seulement du fait que le cinéma atteint des millions de gens — rares sont ceux qui ne vont jamais au cinéma — mais elle vient aussi de ce que le cinéma est le seul moyen de diffusion qui puisse **impressionner** autant le spectateur-auditeur. En unissant le texte parlé à l'image, et en emportant l'un et l'autre, dans un mouvement continu, le cinéma atteint l'homme pour ainsi dire de tous les côtés. Et chacun sait qu'il n'oubliera jamais certaines scènes particulièrement bouleversantes que le cinéma parvient à saisir ou à reproduire comme nul autre moyen de diffusion ne le peut. Le cinéma est vraiment le plus puissant moyen de propagande dont puissent se servir aujourd'hui les hommes et les peuples.

C'est pourquoi l'Office national du Film joue un si grand rôle dans la propagande du Canada à l'étranger. On a beaucoup écrit en certains milieux contre cet organisme gouvernemental — et sans doute tout n'y est pas parfait: la perfection n'est pas de ce monde — mais quand on sait tout ce que l'Office national du Film a fait, et continue de faire, pour faire connaître le Canada à l'étranger, on ne peut s'empêcher de reconnaître que nous lui devons tous beaucoup plus que nous ne le croyons à première vue. Sait-on, par exemple, que le film qui a été tourné à l'occasion de la visite de la princesse Elizabeth et du prince Philip, — et qui est montré actuellement dans plusieurs pays — est un formidable moyen de publicité pour le pays? En effet, comme les visiteurs royaux ont parcouru le pays d'un océan à l'autre, presque tous les plus beaux coins du Canada apparaissent dans ce film. On y voit nos grandes villes, nos petites villes, notre campagne; nos édifices les plus imposants, nos monuments historiques les plus importants, nos plus beaux paysages. Qui voit ce film a ainsi une vue générale de ce qu'est le Canada physique, et aussi une image vivante du peuple canadien, des divers types humains qui le composent. Ce n'est là qu'un exemple entre mille, mais il en est d'autres aussi remarquables.

On ne connaît évidemment pas le nombre de personnes qui, chaque année, voient des films canadiens et apprennent ainsi à mieux connaître certains aspects de notre pays et de notre peuple. On sait cependant que, l'an dernier, l'Office national du Film a loué à l'étranger des pellicules au nombre de 10,512; qu'il en a vendu 3,134. On sait aussi que les films prêtés à des institutions culturelles ont été vus par plus de dix millions de personnes. Pour donner un exemple précis, on sait que le printemps dernier, 243,000 personnes au Congo belge ont vu des films canadiens. Ce seul exemple montre bien comment, grâce au cinéma, nous pouvons atteindre des millions de gens que nous ne pourrions jamais atteindre autrement. Il est, en effet, illusoire de penser que ces masses qui s'entassent dans les cinémas sur tous les continents liraient en quantité des ouvrages traitant du Canada ou s'abonneraient à nos journaux. Mais le cinéma pénètre partout, et c'est pourquoi les pays y recourent si volontiers.

Evidemment, ces films canadiens sont aussi montrés au Canada. Et ici aussi ils jouent un rôle important. On sait, en effet, que notre pays est si vaste que pour un paysan de l'Ile du Prince-Edouard, un bûcheron de la Colombie Britannique est presque un étranger. Ces deux hommes, si éloignés l'un de l'autre et qui ne se rencontreront jamais, le cinéma peut les révéler l'un à l'autre, et il peut ainsi contribuer grandement à la formation d'un sentiment national plus fort. Ce travail de rapprochement qu'il peut opérer à l'intérieur de nos frontières, le cinéma peut également le réaliser au delà de nos frontières. En apportant à des millions d'individus des images belles, émouvantes, instructives, de notre grand pays, le cinéma nous le fait connaître et aimer davantage. Ce n'est pas un petit service qu'il nous rend ainsi.

Chronique médicale

"Un mal qui répand la terreur..." — (La Fontaine)

(Spécial à "La Liberté et le Patriote")

"La Peste, puisqu'il faut l'appeler par son nom", existe-t-elle encore ou a-t-elle complètement disparu de la surface de la terre? Nous connaissons bien, par l'Histoire, ces terribles épidémies de peste qui, au Moyen-Age, décimèrent littéralement les populations européennes. On ignore peut-être que l'Europe en a souffert jusqu'au début du 19ème siècle.

En 1894, une épidémie, qui avait pris naissance dans l'Ouest de la Chine, se propagea lentement à travers le monde, et en quinze ans, elle avait atteint, à des degrés divers, presque toutes les parties du monde. On en signala même quelques cas aux Etats-Unis en 1900, et un peu plus tard, après la première Grande Guerre mondiale, en 1919 et en 1924, quelques sujets en furent atteints en Californie.

De nos jours, cette maladie est pratiquement inconnue dans nos régions tempérées. Mais on ne se doute peut-être pas qu'en 1952, elle sévit avec une intensité non négligeable en Chine, en Birmanie et aux Indes. On signale aussi son apparition fréquente au Ceylan, en Indochine française, au Siam, sur les rives est et sud de la Méditerranée et en Afrique. Et même aux Etats-Unis, on en signale chaque année un petit nombre de victimes.

Qu'est-ce que la Peste? On la définit "une infection aiguë, microbienne, épidémique, transmise surtout par certaines puces". Le microbe responsable a été découvert en 1894 par Yersin et Kitasato, qui lui donnèrent le nom scientifique de Pasteurella Pestis. L'homme est habituellement atteint par les puces de rats infectés, mais une fois atteint, il peut transmettre directement la maladie à ses semblables.

Un certain nombre de conditions sont nécessaires pour l'éclusion d'une épidémie. Il faut que des rats soient atteints de la maladie, qu'ils soient assez nombreux dans une région, qu'ils soient porteurs de puces, enfin que l'homme réalise des contacts directs ou indirects avec ces rongeurs. Il faut aussi tenir compte des mauvaises conditions de logement et d'hygiène.

Le tableau de la Peste peut varier d'un malade à l'autre. On en a individualisé trois formes principales: la peste bubonique, caractérisée par l'apparition de bubons (glandes enflammées) aux aines et aux aisselles, la peste pneumonique au cours de laquelle prédominent des signes d'inflammation pulmonaire, enfin la forme hémorragique, dite "peste noire".

Comment cette maladie réussit-elle à pénétrer parfois, ne fusse que discrètement, dans un pays comme les Etats-Unis, où les progrès scientifiques et l'hygiène sont pourtant à l'avant-garde? C'est sans aucun doute par les transports maritimes et par l'immigration. Il suffit que des immigrants atteints d'une forme mineure de la maladie pénètrent dans un pays, que des rongeurs infectés se glissent dans les cales d'un navire ou que des puces contaminées soient transportées dans des sacs de grains, pour que la maladie passe parfois d'un continent à un autre et y fasse éclore de petites épidémies locales.

La peste est une maladie exotique et il semble bien qu'elle ne nous intéresse qu'à titre documentaire. Mais n'oublions pas que depuis la création des moyens de transport modernes, si nombreux et si rapides, des malades, qui, il y a cinquante ans, étaient confinées à des contrées lointaines, sont de plus en plus susceptibles de se rencontrer sous nos climats. Le Paludisme ou Malaria en est l'exemple le plus connu.

Un autre fait est venu favoriser ce débordement des maladies en dehors de leurs frontières primitives: c'est le séjour de nos troupes militaires dans des régions éloignées où elles sont exposées à contracter des affections inconnues ou peu connues chez nous. Ces dernières sont assez nombreuses et l'on peut mentionner, à part la Malaria et la Peste, la Dysenterie Amibienne, le Kala-Azar, la Maladie du Sommeil, et nombre d'autres parasitoses.

Le médecin aujourd'hui ne peut donc plus borner ses connaissances et sa pratique aux seules maladies rencontrées dans son pays. La pathologie tient de moins en moins compte de la géographie: elle devient de plus en plus internationale.

Dr J.-G. LAURIN.

LUMBAGO (Mal de Dos)
Quand vous avez le dos ankylosé et très douloureux, que c'est un effort de vous baisser ou de vous redresser, prenez le remède qui a apporté un soulagement sûr et rapide à des milliers de gens—les T-R-C Templeton. N'endurez pas un jour de plus le tourment causé par le Lumbago. Achetez des T-R-C Templeton aujourd'hui. 65c et $1.35, tous comptoirs de pharmacie. T-840F

Vient de paraître

Mgr de Laval

par Emile GERVAIS, S.J.

NN. SS. les évêques du Canada nous demandent de consacrer l'année 1952 à glorifier Mgr de Laval.

Dans cette louange nationale, la jeunesse doit jouer un rôle important. Tous auront à coeur de l'aider à mieux connaître et aimer Mgr de Laval.

Voici la publication indispensable à cette fin. Magnifique album de 64 pages, format 12 x 9. Texte abondant, aéré, facile à lire et 50 illustrations par Maurice Petitdidier sur la vie, l'oeuvre et les vertus de Mgr de Laval.

Une récompense idéale à l'occasion des prix de fin d'année.

Prix: $0.75 l'exemplaire; $7.50 la douzaine; $56.00 le cent. S'adresser au Comité des Fondateurs de l'Eglise canadienne, 8100, boulevard St-Laurent, Montréal (14), P.Q.

• • •

Aux Editions Beauchemin

"Traductions"

Pour célébrer son 10ème anniversaire de fondation, l'Institut de Traduction a édité sous forme de Mélanges les conférences technologiques prononcées de 1943 à 1950 par différentes personnalités du monde de la traduction.

Le volume, intitulé **Traductions**, est un mélange offert en mémoire du fondateur de l'Institut, M. Georges Panneton. Il donne de larges extraits commentés de la thèse de M. Panneton "La transposition — Principe de la traduction" (1946) et des textes de MM. T. Taggart, H. W. Mandefield, D. Gaudefroy-Demombynes, J. Darbelnet et J.-P. Vinay. La rédaction du glossaire et des notes ainsi que l'édition de l'ensemble du volume a été confiée à M. J.-P. Vinay, directeur de la Section de Linguistique de l'Université de Montréal.

Le but de ce volume, comme le précise M. François Vézina dans l'avant-propos, est à la fois d'inspirer et de conseiller le traducteur. L'inspirer en lui montrant à quel idéal de précision et d'honnêteté intellectuelle il doit aspirer dans l'exercice de sa tâche difficile; le conseiller, en lui rappelant l'existence d'outils indispensables, d'ouvrages techniques et de règles abondamment illustrées d'exemples pris au français et à l'anglais.

C'est dire tout l'intérêt qui s'attache à cet ouvrage, qui vient d'être publié par l'Institut de Traduction de l'Université de Montréal.

Aux Editions Fides

Une initiative heureuse:

Histoire du Canada par les textes

Une lacune très grave dans notre enseignement vient enfin d'être comblée: trois jeunes historiens du Canada français se sont unis pour publier une collection de textes historiques qui couvrent l'histoire du Canada depuis ses origines jusqu'à nos jours. MM. Michel Brunet et Guy Frégault, professeurs d'histoire à l'Université de Montréal, et M. Marcel Trudel, professeur d'histoire à l'Université Laval, ont, d'un commun accord, choisi un certain nombre de textes, les plus essentiels ou les plus caractéristiques de notre histoire, pour les mettre à la portée des étudiants et du public en général.

Combien de lecteurs ont eu l'occasion de prendre contact avec les sources de notre histoire? Bien des gens s'imaginent que le Traité de Paris concerne exclusivement le Canada, d'autres n'ont jamais lu l'article 4 de ce traité; que d'orateurs se résignent à répéter les pages de tel ou tel historien parce qu'ils n'ont pas sous la main le texte essentiel qui étofferait leurs discours! Nos étudiants de rhétorique et des classes primaires supérieures trouveront dans cette **Histoire du Canada par les textes** (Montréal, Editions Fides) les sources qui illustreront les cours de leurs professeurs. Traités d'Utrecht et d'Aix-la-Chapelle, capitulation de Montréal, Traité de Paris, Serment du Test, instructions à Murray, Acte de Québec, Acte de 1791, Acte d'Union, programme-manifeste de LaFontaine, Statut de Westminster, descriptions de la vie canadienne à diverses époques, discours importants des chefs politiques, statistiques vitales, etc.; voilà seulement une partie de ce que nous apporte ce nouveau manuel. Chacun des documents s'accompagne d'une introduction qui le situe, qui l'explique et qui indique les principales études à consulter.

Les trois auteurs de cette oeuvre historique d'un genre nouveau au Canada français représentent nos deux universités canadiennes-françaises du Québec. Ne sommes-nous pas témoins d'un fait unique dans l'histoire de notre enseignement? Cette entente exceptionnelle entre les historiens du Canada français constitue un gage d'objectivité scientifique. Le public lecteur peut être assuré que ce manuel de références lui apporte les conclusions les plus récentes dans le domaine de l'histoire.

Volume relié de 297 pages, format 7 x 9½. Prix par la poste: $3.75.

La critique doit faire l'office de mouchettes, non d'éteignoir.

Paul MASSON.

• • •

Un journal est un discours qu'on fait à la fenêtre à des gens d'éducation très mêlée qui passent dans la rue. — A. de TOCQUEVILLE.



Petites Annonces

Tarif, 2 sous par mot. Minimum, 50 sous par insertion plus 25 sous supplémentaires pour affranchissement si l'on se sert d'une Boîte.

Le paiement doit toujours accompagner la copie de l'annonce.

POUR TELEPHONER UNE PETITE ANNONCE SIGNALEZ 24 566

SI VOUS SOUFFREZ D'ARTHRITE OU DE RHUMATISME, et si vous ne pouvez obtenir de soulagement, écrivez-moi: A.-J. Bruyère, P.O. Box 123, Winnipeg, Man. T.F

Si vous avez les cheveux gris rendez-les de teinte naturelle avec du "Neve Grey". Ce n'est pas une teinture mais un tonique merveilleux. Ecrivez pour obtenir un dépliant gratuit à A.-J. Bruyère, P.O. Box 123, Winnipeg, Man. T.F

TISANE CISBEY — Vous pouvez maintenant vous procurer la célèbre TISANE CISBEY chez M. E. Sabourin, 195, avenue Provencher, St-Boniface. Par la poste $1.00 franco. 132-T.F

REMEDES d'herbages et de plantes, par un Père missionnaire. 48 remèdes curatifs bienfaisants. Souffrez-vous? Des centaines sont soulagés ou guéris. Ecrivez pour obtenir livrets gratuits et explications. F. Marie, 549, rue St-Jean-Baptiste, St-Boniface, Man. 764-T.F

ON DEMANDE — Opératrices de machines à coudre électriques, expérimentées ou non expérimentées. On initiera ces dernières au métier. S'adresser à GUNN GARMENTS, 296, avenue McDermot, Winnipeg. 923-6C.

ON DEMANDE A ACHETER au comptant 240 acres de terre ou plus, avec bâtiments en bonne condition, et bonne eau. Ecrire à Boîte 754, La Liberté et le Patriote, 619, avenue McDermot, Winnipeg. 754-T.F

A VENDRE — Dans centre canadien-français du Manitoba — Magasin général avec logis de 6 pièces et grand jardin. Prix, pour bâtiment et aménagements: $6,500.00, plus stock, environ $300.00. Possession immédiate. Pour plus de renseignements, écrire à Boîte 504, La Liberté et le Patriote, 619, avenue McDermot, Winnipeg. 504-5P.

GUERTIN Frères
MARCHANDS DE PEINTURES
— Gros et détail —
Accessoires pour peintres
266, rue Sherbrook
Winnipeg Tél.: 726 456

WINNIPEG HOTEL
Une rue au nord de la gare du CNR
Eau courante, chaude et froide, dans chaque chambre
$2.00 par jour, en montant
Téléphone 99 394
Léo Ménard, propriétaire
Oliver Ménard, gérant
Stationnement gratuit

CORSETIERE
représentant la Compagnie Spencer. Corsets et brassières faits individuellement pour chaque personne. Aussi supports chirurgicaux pour hernie et épine dorsale. S'adresser à Mme Germaine Courteau, 96, rue Sherbrook, Winnipeg. Téléphone: 35 226.

Poils Disgracieux
Signes, verrues, boutons. Nous garantissons absolument de les enlever pour toujours. Nouvelle méthode sans douleur. Traitements à partir de $2.00. Un seul traitement suffit pour enlever pour toujours les poils des jambes et des bras.
The Dermic Institute
500, édifice Kensington—Tél. 924 110
WINNIPEG

Permanentes pour le Printemps et l'Eté de 1952
Fascinantes Romantiques! Attrayantes!
Selon les dernières modes de Paris, Hollywood et New-York.
Ondulations à l'huile à la crème du Salon Golden
$3.95 et plus
Ondulations à froid du Salon Golden
$5.95 et plus
Une bouteille de parfum de France de haute qualité sera donnée gratuitement avec chaque permanente.
GOLDEN BEAUTY SALON
Dans l'immeuble de Golden Drugs, angle St. Mary's et Hargrave, à 1 rue au sud de la station des autobus, en face de la cathédrale Ste-Marie, en arrière du Mail Order d'Eaton, Winnipeg.

SACS A MAIN FAITS SUR COMMANDE. Réparations et transformations de tous genres. ARTCRAFT, 60, rue Princess, Winnipeg (en face de la City Hydro). Téléphone: 924 883. Nous parlons français. 893-6C

ON DEMANDE — Remplaçant maître-poste bilingue, pour au moins 6 mois à partir de l'automne. Probablement définitif. S'adresser à Georges Bernuy, Wauchope, Sask. 513-6P.

COUPLE FRANCAIS dans la cinquantaine désire emploi dans un presbytère. Bonnes références. Ecrire à Boîte 515, La Liberté et le Patriote, 619, avenue McDermot, Winnipeg. 515-6P.

A VENDRE — Voiture de bébé genre "pram" au prix de quinze dollars. Tél.: 933 873. 496-T.F

POUR ACHAT ET VENTE de propriétés de ville, campagne, fermes ou commerces s'adresser à C. BUFFET, 302, édifice McIntyre. Téléphones: 927 125 ou 423 254. T.F

REPARATIONS DE MACHINES A LAVER — Expédiez votre machine à laver à l'entreprise de réparation la plus moderne et la plus en mesure d'accomplir un travail satisfaisant, à Winnipeg. Toutes marques réparées. Travail garanti. Rouleaux d'essoreuse. Pièces de rechange. Réparation de moteurs. LE MAGASIN DES LESSIVEUSES BEATTY.
SCHUMACHER-MacKENZIE,
130, rue Notre-Dame Est,
Winnipeg. Dept. 5.
897-14C.

A LOUER — Chambre et cuisine garnies et salle de bain. Fraîchement peinturées. Couple travaillant de préférence. S'adresser à 536, rue de la Morénie, St-Boniface, Man. 530-7P.

A VENDRE — 240 acres de terrain et bâtiments. Bonne eau dans la maison. Hydro; avec ou sans roulant. Pour plus de détails, s'adresser à Louis Boucher, St-Laurent, Man. 529-6P.

A VENDRE
Magasin général dans village et district bilingues, nord-ouest de la Saskatchewan. Ecole catholique 3 classes. Marchandises d'une valeur de $8,000.00 à 15% d'escompte. Bon édifice; agence d'huile. Ecrire à Boîte 517, La Liberté et le Patriote, 619, avenue McDermot, Winnipeg. 517-9P.

ECHANTILLONNEUSES DE GRAINS (FEMMES), pour le ministère fédéral de l'Agriculture, à Winnipeg. $140-$213. Voir détails affichés aux bureaux de poste et aux bureaux du Service National de Placement, ou s'adresser à la Commission du Service Civil, 356, rue Main, Winnipeg. W295.

BONNE MAISON A VENDRE: Grande cuisine, 3 chambres à coucher; 1 étage. Prix, $1,500.00. S'adresser à Noël Girard, Elie, Man. 524-7C.

ON DEMANDE — Jeune homme célibataire, de bonne éducation, pour apprendre commerce d'articles d'église. Doit être bilingue et prêt à travailler en dehors du Manitoba. Ecrire à Boîte 527, La Liberté et le Patriote, 619, avenue McDermot, Winnipeg. 527-6C.

A VENDRE — La Pépinière de la Maison St-Joseph est en mesure de vous fournir:
1) des arbres fruitiers: bonnes variétés adaptées aux rigueurs de notre climat;
2) des arbres et arbustes d'ornement, des fleurs vivaces pour embellir votre parterre.
3) des arbustes pour haies et brise-vent.
Liste de prix et catalogue, français ou anglais, envoyés gratuitement sur demande.
LA MAISON ST-JOSEPH
Otterburne, Man. Horticulture.
484-6C.

CHATAWAY INVESTMENT COMPANY
Propriétés immobilières — Hôtels
Fermes — Assurances — Prêts
Hypothèques
Téléphone 926 053
326, édifice McIntyre — Winnipeg
P.-A. Beauchemin — Tél.: 65 159

Pièces de réparation pour poêles, fournaises, chaufferettes, etc., de toutes marques. Parois, grilles, brique réfractaire, etc.
Commandes P.S.L. (C.O.D.) acceptées — Nouvelles fournaises à l'huile avec ou sans tuyaux — Réservoirs d'huile de chauffage, de toutes grandeurs.
GREEN'S STOVE & FURNACE LTD.
975, ave Logan Winnipeg, Man.

M. J.-A.-M. De La Giclais
Prêts d'argent
Assurances contre l'incendie ou autres
322, rue Main, Winnipeg
Téléphone 924 012

IMMEUBLES A VENDRE
Maisons de ville, établissements de commerce et fermes.
Service sûr, prompt et courtois
Voyez René Pariseau ou W. C. A. Grant
Venez, téléphonez, écrivez ou télégraphiez
Four Provinces Investment Co.
300, rue Main
Tél. 925 266 Le soir, 935 995
Fondé il y a 36 ans

Louis Matile & FILS
Horloger suisse
238, rue Main, Winnipeg, Man.
(Vis-à-vis Consolidated Motors Co.)
Téléphone 926 625

Récital de piano et concours de diction à la paroisse du S.-C. de Winnipeg

Dimanche dernier se déroulait à la salle paroissiale de l'église du Sacré-Coeur de Winnipeg un très intéressant programme de musique et de diction donné par les élèves de l'école du Sacré-Coeur sous la direction de leurs institutrices, les Rév. Srs des Saints Noms de Jésus et de Marie.

Le récital de piano est un événement annuel, et cette année, comme par le passé, les artistes ont mérité les applaudissements répétés d'un auditoire nombreux. Tous, des plus petits aux plus grands, ont exécuté leur morceau avec grâce, souplesse et charme.

Participants au récital

Les élèves suivants prirent part au récital: Roger Léveillé, Tony Ménard, Claudette Sala, Robert Roy, Elaine Glenn, Jeannette Guertin, Yvonne Préfontaine, Marcel Carignan, Brian Buchan, Patricia Melnyk, Rose-Marie Orokko, Lucille LaFlèche, Denise Rubigny, Marguerite Morin, Yolande Roy, Beryl Kellett, Jo-Ann Carignan, Gérard Glenn, Paul Blair, Claudette LaFlèche, Jacqueline Lacroix, Renée Vien, Anne Anderson, Margaret Lewis, Jacqueline Trottier, Eileen Killeen, Danielle Rubigny, Lorraine LaFlèche, Mary Lou Jacklin, Harold West, Gail Kellett, Jeanne Shigeta, Margaret Raynor.

Concours de diction

Le concours de diction, sous la présidence de M. J.-R. Doiron, président du Cercle local de l'Association d'Education, a aussi joui d'un grand succès. Tous les concurrents méritent les félicitations les plus chaleureuses pour la maîtrise avec laquelle ils se sont acquittés de leur tâche.

Le jury se composait du R. P. J. Gendron, S.J., de Mlle Yolande Gendron et de M. Léon Bruyère, tous membres de l'exécutif de l'Association d'Education. Ils rendirent leur verdict en faveur de M. Trefflé Gareau, élève du VIIIe grade de l'école du Sacré-Coeur, qui avait déclamé la fable "Le corbeau et le renard". Les autres concurrents étaient: Mlles Doris Daoust, Léonie Doiron, Lorraine LaFlèche et Germaine Courchaine. Ce sera donc M. Gareau qui représentera l'école du Sacré-Coeur, au grand concours provincial de l'Association d'Education à St-Boniface, en juin prochain.

Remerciements

M. Doiron, à titre de président du Cercle local de l'Association d'Education, remercia les religieuses d'avoir permis que le concours de diction se tienne au cours de leur récital de piano. Il en profita pour faire l'éloge des religieuses qui se dévouent sans compter pour les petits Canadiens français de la ville de Winnipeg.

Le R. P. I. Joyal, O.M.I., curé, clôtura le programme en offrant de chaleureuses félicitations aux artistes, aux parents des élèves et aux institutrices.

• • •

Tableau d'honneur à l'école

Grades IX, X et XI: Catéchisme: Lloyd Brandt, Claudette LaFlèche, Paul St-Mars; Français: Claudette LaFlèche; Rédaction: Taras Macksimovicz, L. Brandt, Emilie Minard.

Grade VIII: Cat.: Anita Gosselin, Serge De Coninck; Fr.: Jacqueline Lacroix; Réd.: Lorraine LaFlèche.

Grade VII: Cat.: Jeanne Verrier; Fr.: Joan Frost; Réd.: Laurent LeBlanc.

Grade VI: Cat.: Paul-Emile Villeneuve; Fr.: Audrey Tunney; Réd.: Yolande Roy.

Grade V: Cat.: Jo-Ann Carignan; Fr.: Joseph Courchaine; Réd.: Thomas Doiron.

Grade IV: Cat.: Alice Gagnon; Fr.: Robert Williams; Réd.: Lucille LaFlèche.

Grade III: Cat.: Jacques Courchaine; Fr.: Léopold La Clare.

Grade I: Cat.: Georgette Perreault; Fr.: Bernice La Clare.

Elu président de la république de l'Inde

LA NOUVELLE DELHI, Inde — Le Dr Rajendra Prasad a été élu président de la République indienne à une majorité écrasante. Selon des chiffres qui ne sont pas encore officiels, 2,901 députés et membres du Parlement central auraient voté pour lui.

A VENDRE — Gros piquets de chêne, 7 pieds, 15c chacun. Poules d'un an, Light Sussex: $1.50. S'adresser à J.-B. Comte, Notre-Dame de Lourdes, Man. 525-7P.

A VENDRE — Duplexe de 8 pièces, en stuc sur briques; sur lot de 66 pieds. Haut rapporte $82.00 par mois. Pour tous renseignements, s'adresser à 268, rue La Vérendrye, St-Boniface, Man. Téléphone: 926 718. 936-6C.

A VENDRE (à prix de sacrifice) — Bicyclette C.C.M. 20 pces, pour jeune homme. Usagée 6 semaines. S'adresser à 434, rue Aulneau, St-Boniface, Man. Téléphone: 205 195. 933-6C.

PERSONNE INVALIDE désirerait faire travaux de broderie à la maison. Appeler 925 373. 932-6C.

A LOUER — 2 grandes chambres et salle de bain privée. S'adresser à 198, boulevard Dollard, St-Boniface, Man. Téléphone: 201 736. 931-6C.

A VENDRE — Poêle électrique en bonne condition. Téléphoner, après 5 h. 30, à 205 795. 930-6C.

A VENDRE — Maison de rapport au centre de la ville, rue Smith. Maison double en briques. 22 chambres toutes équipées pour faire cuisine légère; jolies et meublées proprement. Eau chaude et froide. Facilement louées. Bons revenus. Cause de vente: décès. S'adresser à 158, rue Smith, Winnipeg. Téléphone: 921 752. 929-7P.

FUSILS NEUFS
AUX PLUS BAS PRIX

Notre système spécial de "mise à part" vous permet de réserver maintenant votre fusil moyennant un dépôt de $10.00. Autres paiements comme il vous convient. Aucun intérêt. Economisez et assurez-vous la livraison de votre fusil en le réservant aujourd'hui. Stevens .22 automatique: $39.95; Savage .22 à magasin tubulaire: $59.50; Mossberg .22 automatique: $39.50; Marlin .22 à levier à action: $79.50; Cooey .22 à répétition: $19.95; Cooey .22 simple: $11.95; Savage .22 Hornet: $59.50; Winchester 30-30 à levier: $89.50; B.S.A. .270 "D": $89.50; Remington 30-06: $99.50; Husqvarna .270 ou 30-06: $99.50; Savage 300 ou 250-3000 à levier: $129.50; Brno 7 MM.: $119.95; Stevens à 3 coups calibre 12: $49.50; Stevens calibre 12 à magasin tubulaire: $69.50; Kessler calibre 12 à 3 coups: $35.00.

Nous payons les frais de livraison. Commandes payables sur livraison et commandes comptant livrées immédiatement. Ecrivez aujourd'hui pour demander catalogue illustré gratis décrivant nombre d'autres fusils, oeilletons, révolvers, moteurs hors bord et outillage de pêcheurs à des prix d'épargne. "Satisfaction ou remboursement", telle fut notre politique depuis plus d'un quart de siècle. Sydney I. Robinson Fur Company, Département d'approvisionnements de trappeurs et chasseurs, 277, avenue Rupert O., Winnipeg. 512-7C.

A VENDRE
Magasin général dans bon village et district français. Sud de Winnipeg. Loyer peu élevé et spacieux logis. Chauffage avec calorifères. Hydro. Chiffre d'affaires annuel: $22,000.00. Prix, stock: $4,000.00; aménagements: $2,000.00.
M. Jarvis,
FOUR PROVINCES INVESTMENT CO.
300, rue Main, Winnipeg - Tél.: 925 267
526-8C.

ENTREPRISE FLORISSANTE A VENDRE
Très gros chiffre d'affaires. Edifice neuf avec spacieuse salle de montre. Emplacement des plus avantageux. Accepterait ferme comme paiement complet ou partiel. Ecrire à Boîte 790, La Liberté et le Patriote, 619, avenue McDermot, Winnipeg. 790-T.F.

C. R. DUFAULT LIMITED
ENTREPRENEURS
Chauffage — Ventilation
Plomberie
Tôle - Foyers mécaniques - Planchers en tuiles asphaltées - Climatisation - Plomberie - Toitures
677, rue St-Joseph, St-Boniface
Téléphone 202 505

Si vous et votre famille désirez prendre un succulent repas à la dinde, rendez-vous le dimanche, entre 11 h. 30 a.m. et 8 h. p.m., au
HAVEN LUNCH
344, rue Main, Winnipeg
Notre spécialité: DU POULET FRIT
Téléphone 921 076

COMMIS GRADE I
Bureaux du gouvernement fédéral à Winnipeg
Salaire initial: $115 par mois. Les deux premières augmentations à deux mois d'intervalle, augmentations annuelles par la suite jusqu'à $148 par mois.
3 semaines de vacances. Congé de maladie raisonnable. Plan médical et d'hôpital.
Limite d'âge: 16 ans à 21 ans.
S'adresser immédiatement à la Commission du Service Civil, 356, rue Main, Winnipeg.
W297.

A VENDRE
Des coupons (remnants) pouvant servir à confectionner des habits d'enfants ou des couvre-pieds.
Prix: en lot de 5 livres, 60c la liv; en lot de 10 livres, 50c la liv. (non affranchi).
Grande variété de couleurs et de dimensions.
Ecrire à Boîte 935, La Liberté et le Patriote, 619 avenue McDermot, Winnipeg, Man.
935-6C.

A VENDRE
Ste-Anne des Chênes, Man.
Bâtisse neuve 30′ x 40′, complètement isolée; fini intérieur "Ten Test", fini extérieur "Insul Tex". Située dans centre du village. Idéale pour commerce de n'importe quel genre. Propriété comprend aussi 2 remises.
S'adresser à
MAURICE GAUTHIER
Ste-Anne des Chênes, Man.
Téléphone: 35
939-6C.

ROYAL REALTY CO.
516, édifice McIntyre
M. J.-R. POIRIER
(Représentant français)
Tél. 925 801 Tél. 927 702
A VENDRE
St-Vital — Bungalow neuf de 4 pièces, fini stuc. Eau, pas d'égout; récemment fini. Très grand lot. Possession immédiate. Prix, pour vente rapide: $4,850.00; $1,200.00 comptant; balance comme loyer.
Près de Winnipeg — Ferme de 260 acres. 12 têtes de bétail. 9 porcs; nombre de poules. Tracteur neuf. Bons bâtiments. Bonne eau. Le tout pour $11,500.00, à termes.
Banlieue de la ville — Magasin d'épiceries et de viandes. Logis de 3 pièces. Bon chiffre d'affaires. Pas d'opposition. Prix, pour vente immédiate, bâtiment et aménagements: $12,500.00, à termes.
Norwood — Duplexe de 7 pièces, 4 en bas et 3 en haut. Revenus du haut: $55.00 par mois. Bâti il y a 2 ans. Nouvellement décoré. Très jolie maison. $12,900.00, la moitié comptant.
Le soir
M. J.-R. POIRIER, tél. 41 876
938-6C.



Chevaliers de Colomb

Conseil Provencher

Dernièrement, un lecteur assidu de notre chronique (hé, oui, outre Après-Tout, il y en a quelques-uns) était fort navré de constater que cette chronique n'était pas en son endroit ordinaire, soit en dernière page. Explication au sujet d'annonces payantes, etc., rien ne pouvait le consoler d'un tel crime de lèse-majesté envers notre glorieux Conseil. Et il allait plus loin, beaucoup plus loin, et pour nous, ma foi, notre pauvre nature humait cet encens, sans vergogne, consciente tout de même de l'exagération évidente de notre complimenteur. Ce dernier devra se rendre à l'évidence en constatant que malgré notre absence de la semaine dernière **La Liberté et le Patriote** n'a pas encore suspendu publication.

Pénurie de lois

L'on se plaint souvent de la surabondance de lois qui régissent nos moindres mouvements au pays. Et, au juste, beaucoup de ces lois nous semblent de trop et peu justifiables. Mais voilà qu'il est possible pour un Canadien de se balader en pays ennemi et d'y répandre des accusations atroces contre nos chefs militaires. Le Rév. Endicott, le rouge ambulant en question, dans une tournée en Chine, déclarait que nos armées distribuaient en Corée des multitudes d'insectes infectés de germes dangereux. Dans un interview récent, il avouait ingénument que c'était bien la substance générale de ses paroles. Et nos justiciers d'Ottawa se demandent s'il existerait une loi quelconque qui défendrait ce qui nous apparaît comme trahison pure et simple. Mais nous ne sommes pas avocats, nous!

Information religieuse

Les quartiers généraux de la campagne d'information religieuse lancée par les Chevaliers ont reçu jusqu'ici plus d'un million de requêtes pour plus amples informations et 90,000 personnes se sont enrôlées pour le cours complet d'instruction religieuse. Ce sont là des résultats consolants.

Initiation

Le jour de notre grande initiation approche rapidement. En effet, en deux semaines, le 25 mai, pour être plus exact, nous aurons initiation majeure. Déjà, bon nombre ont signifié leur intention de devenir Chevaliers en ce jour. Nous demandons à tous les intéressés de faire parvenir leurs applications, bien en règle, au moins pour l'assemblée du 12 prochain. Le Très Saint-Père invite tous les catholiques à faire de l'action catholique, il l'exige même en quelque sorte. Le fait de s'adjoindre aux Chevaliers de Colomb, société approuvée au plus haut point par Sa Sainteté, est certes un pas en la bonne direction.

Filles d'Isabelle

L'on dit que les femmes parlent trop. Et pourtant, outre la nouvelle de la formation et initiation d'un cercle des Filles d'Isabelle à St-Boniface — 80 dit-on — nous n'en savons pas beaucoup plus long. Cette même nouvelle, entre parenthèses, nous est venue non d'une dame, mais bien d'un homme.

Quoi qu'il en soit, une chaleureuse bienvenue parmi nous aux Filles d'Isabelle et nos voeux de succès dans leur entreprise si bien lancée.

Soirée-boucane

Notre soirée du 28 avril dernier a remporté un grand succès. Beaucoup de Chevaliers visiteurs nous honoraient de leur présence, sans oublier ceux de Ste-Elisabeth! Mille excuses pour nos oublis du passé! Tous se sont bien amusés. Il y avait même des prix. Prix d'entrée: Frère S. Garet; prix supplémentaires: Frères E. Dumas et Euclide Boiteau. Le cartel de Letellier s'était assuré d'avoir assez de billets afin de ne pas retourner les mains vides. Ni le dedans, non plus!

BISTOURI.

NOUS VENDONS
Blé Lee no 1: $5.25 le minot, sacs inclus. Redman traité au Panogen: $2.10 (non empoché) — Avoine Exeter (récoltée de semence enregistrée): $1.15 (non empochée). — Ajax: $1.05 (non empochée). — Orge Montcalm: $1.65 (non empochée), traitée au Panogen — Lin Rocket et Sheyenne: $6.00 — Trèfle blanc semence no 2: 12c la liv. Trèfle jaune no 1: 14c. Trèfle jaune no 2: 12c. — Brome: 25c. — Luzerne (approx. 5% de trèfle): 50c. Profitez de cette occasion pour ensemencer vos pâturages à cette offre. Luzerne pure: 69c.
Cette liste de prix est sujette à être changée sans avis. Terme: comptant. (les commandes à crédit ne seront pas livrées).
S'adresser au Plan de Semence Notre-Dame de Lourdes, Man.
Téléphone: 38
927-4P.

A VENDRE
St-Boniface — Cottage moderne de 5 pièces. Prix, $7,500.00.
St-Boniface — Duplexe moderne de 8 pièces. Chauffage automatique. Prix, $8,500.00.
St-Boniface — Duplexe ultra moderne de 8 pièces. Chauffage à air chaud avec stoker. Emplacement idéal. Prix, $11,800.00.
St-Boniface — Près de la basilique — Maison moderne de 3 suites. Revenus menseuls de $110.00 plus suite de 4 pièces libre pour acheteur. Chauffage automatique avec stoker. Prix, $15,000.00.
St-Boniface — Bungalow moderne de 5 pièces plus 1 chambre au soubassement. Entièrement meublé, y compris poêle, réfrigérateur, lessiveuse, tapis, etc. Chauffage à eau chaude avec brûleur à l'huile. Prix, $12,500.00.
Norwood — Duplexe ultra-moderne de 7 pièces. Suite du haut louée à $55.00 par mois. Chauffage à air climatisé. Prix, $14,000.00.
St-Boniface — Restaurant des plus moderne; emplacement idéal. Gros chiffre d'affaires. Prix, $24,000.00 pour aménagements et bâtiment, y compris logis de 5 pièces.
Ferme laitière — 160 acres, près village canadien-français, 35 milles de Winnipeg. Maison de 7 pièces et étable 30′ x 42′ avec plancher en ciment — le tout en très bonne condition. Prix, $7,400.00.
Garage et accessoires — Bon centre canadien-français où récolte n'a jamais manqué. 35 milles de Winnipeg. Bâtiment 40′ x 70′. Agences d'huiles, autos et machines agricoles. Chiffre d'affaires: $50,000.00 par année. Prix, $12,000.00 plus stock, environ $5,000. Considérerait échange pour ferme.
Garage complètement équipé — Village canadien-français, près de Winnipeg. Bâtiment 40′ x 60′ et logis de 3 pièces. Prix, $8,000.00 pour bâtiment et outillage. Stock en plus.
S'adresser à
Art. TOUGAS ou à A.-J. BOULANGER
190, avenue Provencher
Téléphones:
BUREAU — 208 178
M. Tougas (rés.): 205 498
M. Boulanger (rés.): 932 134
928-6C.

Achetez directement des manufacturiers
Ant. LANTHIER & Fils
FOURREURS
• Fourrures pour toutes les bourses
• Entreposage et réparations
254, rue Main
WINNIPEG
Tél. 923 891
Maison fondée en 1906

Le R. P. R. Durocher, O.M.I., au cours de mariage du Sacré-Coeur

Le R. P. R. Durocher, O.M.I., donna le cours de Préparation au Mariage au Sacré-Coeur, le mercredi 7 mai. Le cours — le 8ème d'une série de 10 — était intitulé "Ce qui est permis — Ce qui est défendu dans le mariage". Le conférencier discutait les divers aspects de la morale conjugale et commentait les dernières directives de S. S. le Pape Pie XII sur la moralité du mariage chrétien, contenues dans son discours aux participants du congrès de l'Union catholique des Sages-femmes tenu à Rome du 29 au 30 octobre 1951.

"Le mariage chrétien, disait le R. P. Durocher, n'est pas une société de réjouissance mais une institution d'amour, ayant ses lois propres pour le bien du genre humain et des deux conjoints". C'est de ces lois morales réglant la vie conjugale que parla le conférencier dans un exposé clair et vivant.

Un aspect de la préparation matérielle au mariage qui n'a pas été touché jusqu'ici mais qui est d'une importance primordiale de nos jours — la préparation économique — fera l'objet du 9ème cours, qui aura lieu mercredi prochain, 14 mai. Un avocat compétent donnera ce cours.

SYLVESTRE & KENSTON REALTY
202, édifice McIntyre
Téléphone: 929 398
A VENDRE
St-Boniface — Maison de 7 pièces; 2 salles de bain. Prix, $7,800.00, à termes.
St-Boniface — Duplexe de 8 pièces, entrées privées. Prix, $8,000.00; comptant requis, $1,500.00, balance facile.
St-Boniface — Cottage moderne de 4 pièces. Prix, $3,500.00, à termes.
St-Vital — Bungalow de 5 pièces et garage. Prix, $5,500.00, à termes.
Près de Winnipeg — Magasin général. Chiffre d'affaires mensuel: $4,500.00. Aménagements, $2,800.00 plus stock au prix d'envoi, environ $3,500.00.
LE SOIR
M. A. Sylvestre — Téléphone 206 974
M. R. Lavigne — Téléphone 933 666
937-6C.

Apollinaire Gendron
185, ave Provencher, St-Boniface
Achat ou vente d'immeubles, hôtels, fermes, maisons, blocs appartements, commerces.
Annonce bon marché. Si vous n'avez pas assez d'argent pour vos marchés avec moi, nous pouvons peut-être vous aider par hypothèques, finance, etc. Ne payez pas plus pour commissions. Exclusive: 2½%; autrement au prix courant.
Téléphone 202 531

KINGSWAY REAL ESTATE CO.
654, Kingsway, Vancouver 10, C.-B.
Pour renseignements au sujet de résidences, places d'affaires, magasins, garages, fermes, etc., en Colombie-Britannique et particulièrement à Vancouver, s'adresser à
D.-S.-J. Savoie
654, Kingsway, Vancouver 10, C.-B.
175-T.F

FRANK SIMONITE CO.
403, édifice Time (en face d'Eaton)
Tél.: 926 170 Tél.: 926 179
Nous avons toujours un bon choix de résidences à St-Boniface, Norwood et St-Vital. Fermiers, avant de vous établir en ville, consultez-nous gratuitement.
Vente et achat de maisons — magasins — garages — fermes, etc.
O.-J. DE STEUR, représentant français
56, avenue Lawndale, Norwood. — Téléphone: 422 285.

ESTIMÉS GRATUITS
• Brûleurs à l'huile • Foyers mécaniques
• Fournaises • Tous genres de travaux de ferblanterie
Vendus et installés par EMPIRE SHEET METAL MFG. CO.
Téléphone 595 005 — 425, ave Selkirk, Winnipeg
(Commandes de la campagne remplies promptement)

ROYAL REALTY CO.
516, édifice McIntyre Tél.: 925 801 - 927 702
Consultez-nous pour un bon choix
Ventes et achats de propriétés de ville et de campagne, de fermes et de maisons de commerce
J.-R. POIRIER, agent
Le soir, téléphoner à M. Poirier, à 41 876

Cours de Préparation au Mariage
9ème cours
La préparation économique au mariage
AU SALON PAROISSIAL
Eglise du Sacré-Coeur
(Entrée sur la rue Lydia)
MERCREDI 14 MAI, A 8 H. P.M.

WILFRID ROYAL & COMPAGNIE
Tous genres d'assurances
314-5, Edifice Avenue Winnipeg, Man.
Téléphones: 931 558-9

POUR ACHAT, VENTE ou ECHANGE de propriétés de ville ou campagne, MAISONS, DUPLEXES, BLOCS de résidence ou commerce, FERMES de tous genres, HOTELS ou autres COMMERCES à la campagne,
S'ADRESSER A
ARPIN REALTY
668, avenue Taché, St-Boniface, Man.
E.-J.-R. Arpin — Tél.: Bureau 208 023; résidence 423 615

Au Rayon des vêtements de sport Chez Huot, vous trouverez l'un des plus beaux assortiments de vestons sportifs que l'on ait jamais vus.
200, ave. Provencher CHEZ HUOT St-Boniface, Man.
Sur semaine, le magasin ferme à 6 h. p.m., y inclus le mercredi.
Le samedi, à 6 h. p.m.
Prix, à partir de 22.95 jusqu'à 38.50
Aussi les pantalons (slacks) s'harmonisant avec les vestons sportifs.
Prix, à partir de 11.95 jusqu'à 26.50